

n° 42

Jeudi 20 octobre 1966

J2

eunes



Photos J. DEBAUSSART

1 F. - SUISSE 0.95 FS - BELGIQUE 10 FB



LES 6 HEURES NAUTIQUES DE PARIS : page 17

J2

eunes
dialogue
avec
ses lecteurs

ON RECHERCHE DES COLLECTIONNEURS

« Je fais partie d'un club de philatélie et les conseils de Jacques Bruneaux dans sa rubrique nous sont fort utiles. Nous serions contents d'avoir de nouveaux adhérents. Pour cela, pouvez-vous passer une annonce dans J2 JEUNES ? »

Jean-Louis — GRENOBLE.

Je te remercie au nom de Jacques Bruneaux pour les compliments que tu lui adresses. Hélas, il n'est pas possible de passer ton annonce dans J2 JEUNES : la publication d'adresse de lecteur est impossible.

Mais vous n'êtes certainement pas seuls à Grenoble à faire une collection de timbres. Contacte tes copains d'école ou de quartier, tu découvriras certainement ainsi des collectionneurs qui viendront agrandir votre club.

JE ROULE POUR VOUS

« Philippe et moi voudrions être routiers. Pourrais-tu me donner des renseignements concernant ce métier ? »

Michel — LYON.

Le métier de routier est très intéressant, mais exige de plus en plus de fortes connaissances qu'il faut acquérir dans des écoles spécialisées comme celles de Saint-Denis, d'Argenteuil et de Poitiers. Maintenant, dans certains collèges d'Enseignement Technique, on prépare le C.A.P. de mécanicien en même temps que celui de routier.

Je te conseille de te renseigner auprès de ton instituteur et d'en discuter avec les routiers que tu peux rencontrer.

ATTENTION HOPITAL

« Les questions spatiales m'intéressent énormément. Aussi, avec deux copains, je voudrais construire une fusée. Comment faire une petite fusée ? Quels produits nous faut-il et quels en sont les dosages ? »

Francis — MARSEILLE.

En effet, les progrès faits dans la conquête de l'espace ne manquent pas d'intéresser les jeunes qui rêvent déjà d'envoyer eux-mêmes leurs engins sur la lune. Aussi, voit-on de temps en temps sur les journaux des aventures de ce genre qui se terminent à l'hôpital !

Il s'agit, en effet, de projets dangereux qui demandent aussi un matériel très coûteux.

Puisque tu t'intéresses à cette question, pourquoi n'adhérais-tu pas à un club scientifique ? Là, tu trouveras des jeunes, passionnés comme toi par le cosmos qui font des expériences à l'aide du matériel approprié et qui sont aidés par des spécialistes.

Tu as sans doute lu et apprécié les rubriques scientifiques d'Albert Ducrocq dans les colonnes de J2 JEUNES ? Lui-même dirige un club de ce genre. Si tu veux plus de renseignements, écris-moi.

UN CONCURRENT POUR J2 JEUNES

« Cette année, avec quelques camarades de classe, nous avons essayé de lancer un journal de classe, mais le seul moyen dont nous disposions était une petite imprimerie. Le procédé était beaucoup trop long et de plus il nous arrivait de faire des taches.

Quels sont donc les principaux procédés pour imprimer un journal à 30 ou 50 exemplaires ? »

Philippe — LE HAVRE.

Vous avez-là une excellente idée qui vous permet de créer une ambiance du tonnerre dans la classe.

Je vous conseille de vous servir d'un duplicateur à alcool ou d'une machine à polycopier. Pour taper vos articles, il faut employer des carbones et des feuillets spéciaux en vente en papeterie qui vous permettront de tirer autant d'exemplaires que vous le voulez.

Rédacteurs, à vos plumes, metteurs en pages, à vos planches, l'imprimeur est maintenant prêt à satisfaire vos commandes. Vous aurez non pas un concurrent à J2 mais un excellent supplément.

CHAUSSEZ VOS LUNETTES

Il paraît que c'est l'expression consacrée. On chausse ses lunettes comme on enfle ses bottes. La vie est, comme ça, pleine « d'expressions consacrées » qui vous classent un homme dans la catégorie de ceux qui parlent bien et écrivent mieux encore.

Je ne vais donc pas, mes agneaux, emprunter une voie détournée (que j'aurais de la peine à rendre d'ailleurs) pour vous dire, redire et redire encore, de façon à être bien entendu :

Chaussez vos lunettes et allez donc lire en page 43 la nouvelle intitulée « Pitié pour les myopes ». Il paraît que c'est plein d'allusions perfides aux rédacteurs en chefs qui ne voient pas plus loin que le bout de leur nez, qu'ils ont d'ailleurs assez longs, mais quand même, aux « bigleux », aux « miros », à ceux qui confondent les feux rouges avec le soleil couchant, et les verts avec des pommes pas mûres.

Ne pas confondre, les copains. Ne pas confondre, tout est là.

Si par exemple vous êtes un artiste, porté à la contemplation et plongeant avec délices dans les profondeurs de la méditation vous n'appréciez que peu « Caravaning » ou « Mécanique Populaire ». Je prends un autre exemple, au cas où vous n'auriez pas bien compris. Si les doigts vous démangent de manipuler la clef anglaise ou le coup de poing américain, je me demande bien quel plaisir vous auriez à rêver sur les sonnets de Ronsard.

Moi, Heppy, la lecture ne me passionne pas outre mesure ; ce que j'aime, dans l'ordre, c'est : le cheval, puis le cheval et encore le cheval. Et dans le désordre aussi...

Mais je vous parie un cheval d'arçon contre une bouteille de scotch que si Jim me promettait de m'abonner à vie à J2 JEUNES, je prendrais tout de suite ma retraite de façon à avoir plus de temps pour lire.

Et tant pis si j'ai mal aux yeux.

Au besoin, j'achèterai une belle paire de lunettes.

PAGE 5 : Les cavaliers du ciel : aux commandes d'un avion on peut faire autre chose que de la vitesse et passer le mur du son. Demandez donc aux pilotes de la patrouille acrobatique d'Angleterre. Pour eux, il n'y a pas de manège préférable au ciel de leur pays.

PAGE 8 : Le point J. Connait-on tout de sa religion en sortant de l'école primaire ? Les J2 répondent « Non » ; l'instruction religieuse est de tous les âges.

PAGE 20 : Le chien Saint-Bernard n'est pas célèbre à cause du barillet de rhum pendu à son cou. Ses états de service sont plus nombreux et méritent notre admiration.

PAGE 21 : Le salon de l'auto fait rêver les conducteurs. Les J2 rêvent avec le Père tranquille des courses automobiles : TRINTIGNANT.

PAGE 26 : Un champion inattendu mais qui paraît tenir ses promesses : THEILLIERE.

PAGE 32 : LE CONCOURS et en page 47 le lancement d'une grande activité « Réussir » en faisant le « compte à rebours »
PAGE 50 : PLUMOO.

PITÉ

AUSSEZ

LUN



LES FLECHES ROUGES DE LA ROYAL AIR FORCE



LES hommes en combinaisons blanches courent sur la piste d'envol. Ils sont une vingtaine de « rampants » au service des avions et des sept hommes qui, attentifs et tendus derrière leur cockpit contrôlent des cadrans et surveillent les indications du chef de piste.

Cette scène se passe encore tous les jours (quand la météo est bonne) en Angleterre : **LITTLE RISSINCTION** dans le Comté de Gloucester.

C'est là que la Royal Air Force a installé son école de pilotage. Mais c'est surtout là que vivent sept pilotes, sept pilotes en combinaisons rouges, qui forment l'équipe acrobatique de l'armée de l'air anglaise.

Un à un les sept avions à réaction roulent sur la piste ; ils sont rouges vifs, et, à l'extrémité de leur fuselage, une lumière scintillante trace une gigantesque et fugace parallèle au sol. Ils décollent et dans un battement d'aile on aperçoit les couleurs de sa gracieuse majesté qui ressortent sur le rouge des carlingues, sur le rouge de la flèche qu'ils tracent dans le ciel.

Veillez maintenant attacher vos ceintures et éteindre vos cigarettes, nous décollons avec les « Flèches Rouges. »



L'équipe acrobatique a été créée il y a trois ans. Neuf pilotes commandés par le Squadron Leader HANNA (1er à gauche) s'entraînent sur les 7 avions à réaction qui constitue l'équipe de la Flèche Rouge. Les avions sont des HAWKER SIDDELEY GNATS. En anglais GNATS veut dire Moustique et symbolise très bien la maniabilité des appareils.

Dans le fond on voit l'équipe des mécaniciens : les rampants. Tandis que les pilotes sont habillés en rouge vif, eux sont tout en blancs.

L'officier aux moustaches britanniques et conquérantes qui donne l'impulsion à l'ensemble est le Group Captain DEWHURST.

6

LES pilotes sont montés dans leurs appareils. Les mécanos ont fixé leurs sangles et mis en route les moteurs.

Ce sont des « Bristol Orphéus. » Fabriqués en Angleterre comme la plupart des moteurs d'avions européens (Caravelle, Concorde, etc...) ils ont une poussée énorme qui permet de décoller très rapidement.

Les 7 « Moustiques » en formation serrée amorcent un grand virage et volent à une vitesse de pointe qui peut atteindre 1.450 km/h. A cette vitesse les quelques mètres qui séparent les avions les uns des autres ne représentent qu'une fraction de seconde et toutes les manoeuvres entraînent un terrible danger de collision. Ils exécutent la première figure, celle qui donna son nom à leur formation : la flèche rouge.

Les lumières d'atterrissage restent toujours allumées au nez de l'appareil et une fumée colorée dessine dans le ciel le graphique de l'audace. (fig. 1)

Deux des avions ont quitté la formation. Les autres, à 800 mètres d'altitude, continuent leurs évolutions. Les avions qui sont au centre se décalent, prennent la tête et symbolisent l'envol d'un cygne. Seuls les trois avions de queue continuent à projeter leur fumée traceuse. (fig. 2)

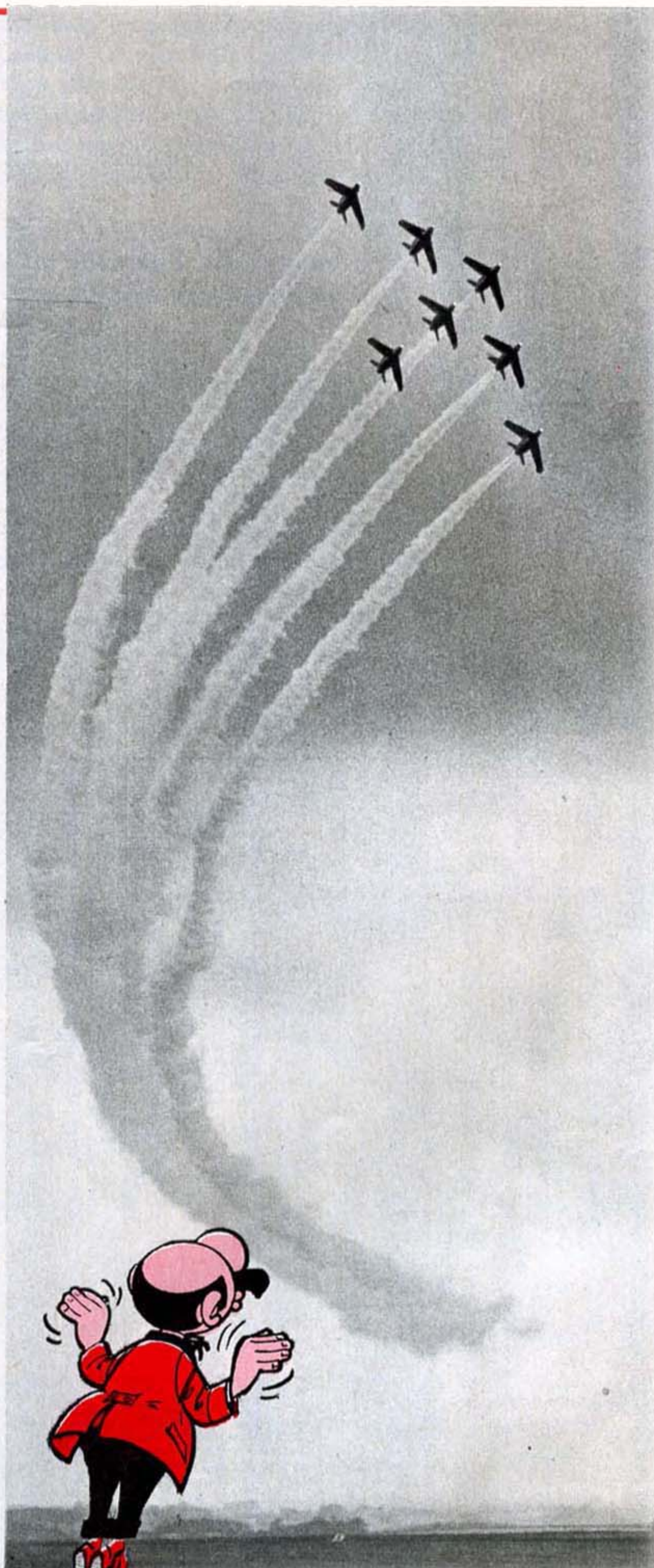
Leur deux collègues, n'ont pas pour autant abandonné la compétition. Après un tour derrière les installations du terrain, ils reviennent et vont se livrer à l'exercice le plus audacieux : la roulette.

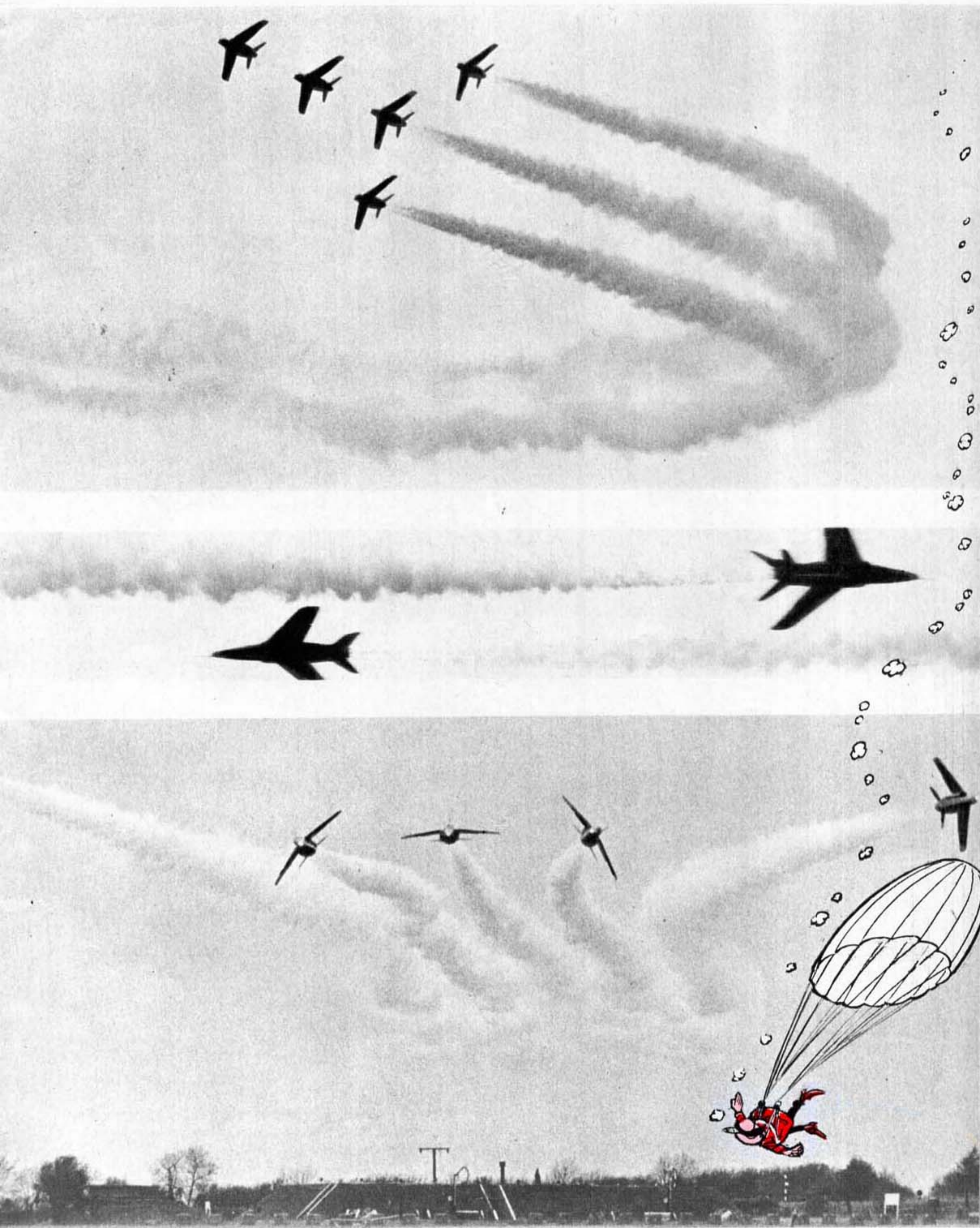
Comme pour un duel les avions se mettent face à face et à une vitesse approchant 1.500 km/h ils se lancent l'un contre l'autre. (fig. 3)

Mais leur hauteur de vol est calculée si précisément qu'en fait, sans dévier leur trajectoire d'un pouce (mesure anglaise) ils se frôlent à quelques mètres.

Tour à tour, les avions vont se livrer à cet exploit et ils quittent la formation serrée comme une bombe qui éclate. (fig. 4)

Après cette démonstration, souvent sans public, qui a duré une heure, les zincs regagnent la base. Les mécaniciens se précipitent. Tout le monde se retrouve au sol après s'être senti solidaire en vol. Car, le chef d'escadre le répète souvent : « ils faut une entente parfaite, non seulement entre les pilotes mais aussi avec les « rampants ». » Bien sûr, quand le commandant HANNA parle des rampants, il le fait comme tous les aviateurs du monde pour des gens qui restent sur terre et qui paraissent plus sensibles aux machines qu'aux hommes. Pourtant, pour les rampants en cas de coup dur, la sécurité du pilote passe avant tout... parce que c'est un frère.





**pour nous
l'instruction
religieuse
est
nécessaire**

POINT

« Je reconnais que les cours d'instruction religieuse sont utiles mais moi je n'ai pas assez de temps libre pour les suivre. »

Roland — 15 ans — GRAND QUEVILLY.

A cet argument du manque de temps, que nous entendons souvent, les J2 répondent :

nous avons besoin de Dieu

« Je me suis inscrit au cours d'instruction religieuse parce que je crois. A une période où le lycée me donne un enseignement qui sert à me forger un avenir terrestre, j'ai besoin que Dieu me serve de guide. Sans lui, tout ce que j'apprends ne servirait à rien. »

Christian — LYON.

« Je vais à ces cours parce que je veux que ma foi grandisse. Je veux l'approfondir ! »

André — 13 ans — AUBERVILLIERS.

« Dans mon collège, l'instruction religieuse est obligatoire. Cela ne m'empêche pas de l'apprécier parce que j'en ai besoin. »

Gilles — 15 ans — SAINT-CYR-DES-GATS.

nous trouvons le Christ formidable

« L'instruction religieuse ce n'est pas la même chose que l'histoire ou la géographie. Pour moi, c'est important de connaître la vie du Christ qui s'est donné à fond pour nous. »

André.

« Ma foi est consolidée par la connaissance du Christ. Il est Dieu mais je le considère comme un frère. Le Christ est à la portée de tous, c'est un « type » formidable. »

Christian.

« J'en retire tout ce que je souhaite : une connaissance de Dieu, une aide pour mieux vivre en chrétien partout. »

Philippe — 13 ans — GRENAY.

le Christ est toujours d'actualité

Pour nous, le Christ, ne s'étudie pas dans les livres comme Louis XIV ou Napoléon. C'est quelqu'un dont la Vie est toujours d'actualité.

Nous voulons qu'il soit à l'origine de toutes nos actions et que nos réussites n'aient de sens qu'en lui. Dieu est vivant et lorsque nous nous réunissons entre jeunes c'est pour mieux le rencontrer. A tous ceux qui veulent donner un sens à leur vie nous disons « Venez nous rejoindre » (1).

« QUAND VOUS SEREZ QUELQUES-UNS REUNIS EN MON NOM, JE SERAIS AU MILIEU DE VOUS. »

« JE SUIS AVEC VOUS JUSQU'A LA FIN DES TEMPS. »

(Paroles du Christ).

(1) Il existe sûrement là où tu es des cours d'instruction religieuse. Si tu n'en connais pas, tu peux prendre contact avec un prêtre de ta paroisse, il t'aidera à rencontrer d'autres J2. Ensemble vous découvrirez le Christ.

Si une question vous préoccupe ou si vous pensez qu'elle intéresse tous les J2, écrivez à :

POINT J.

Rédaction « J2 JEUNES »

31, rue de Fleurus

75 — PARIS 6ème

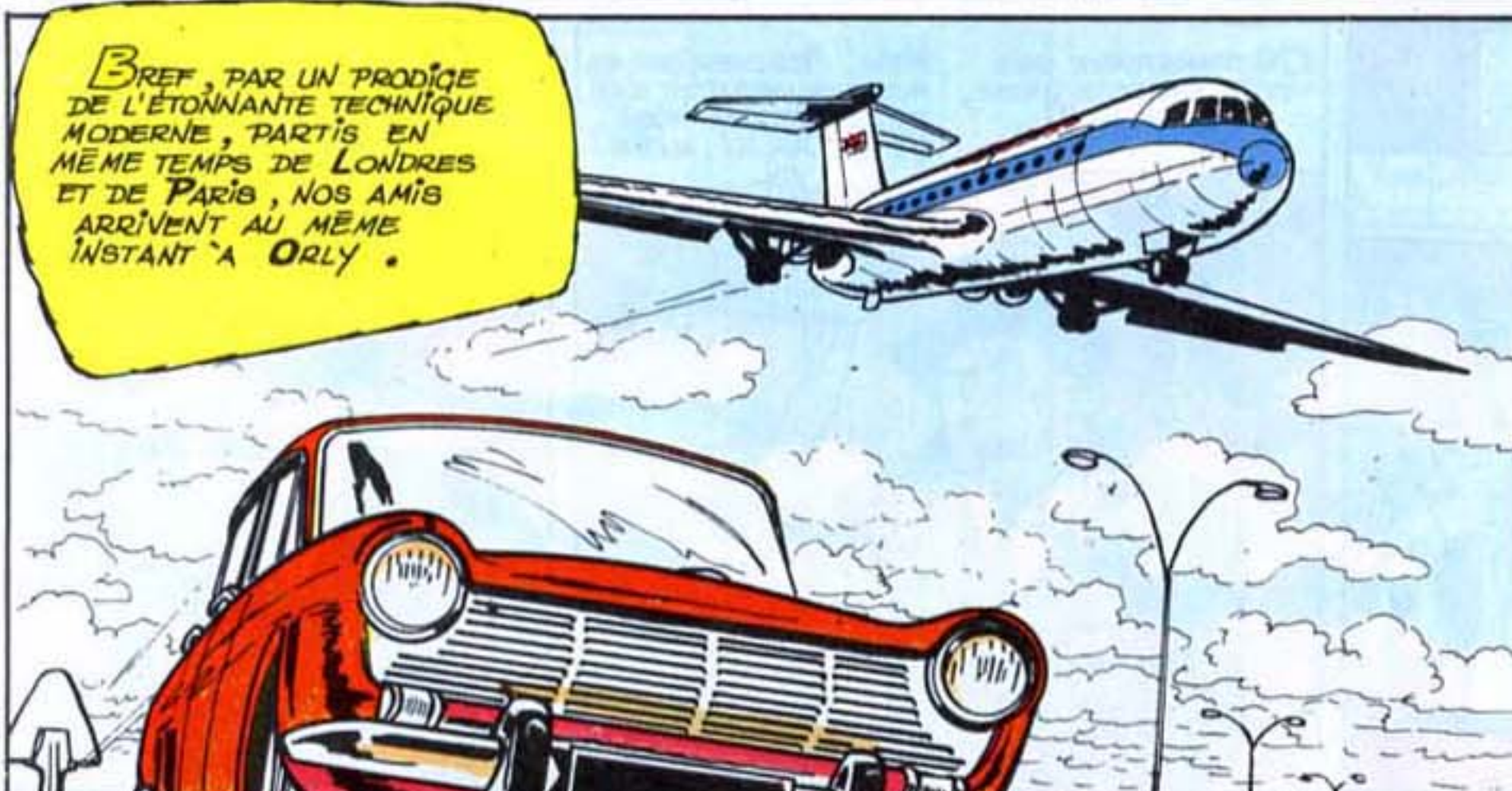
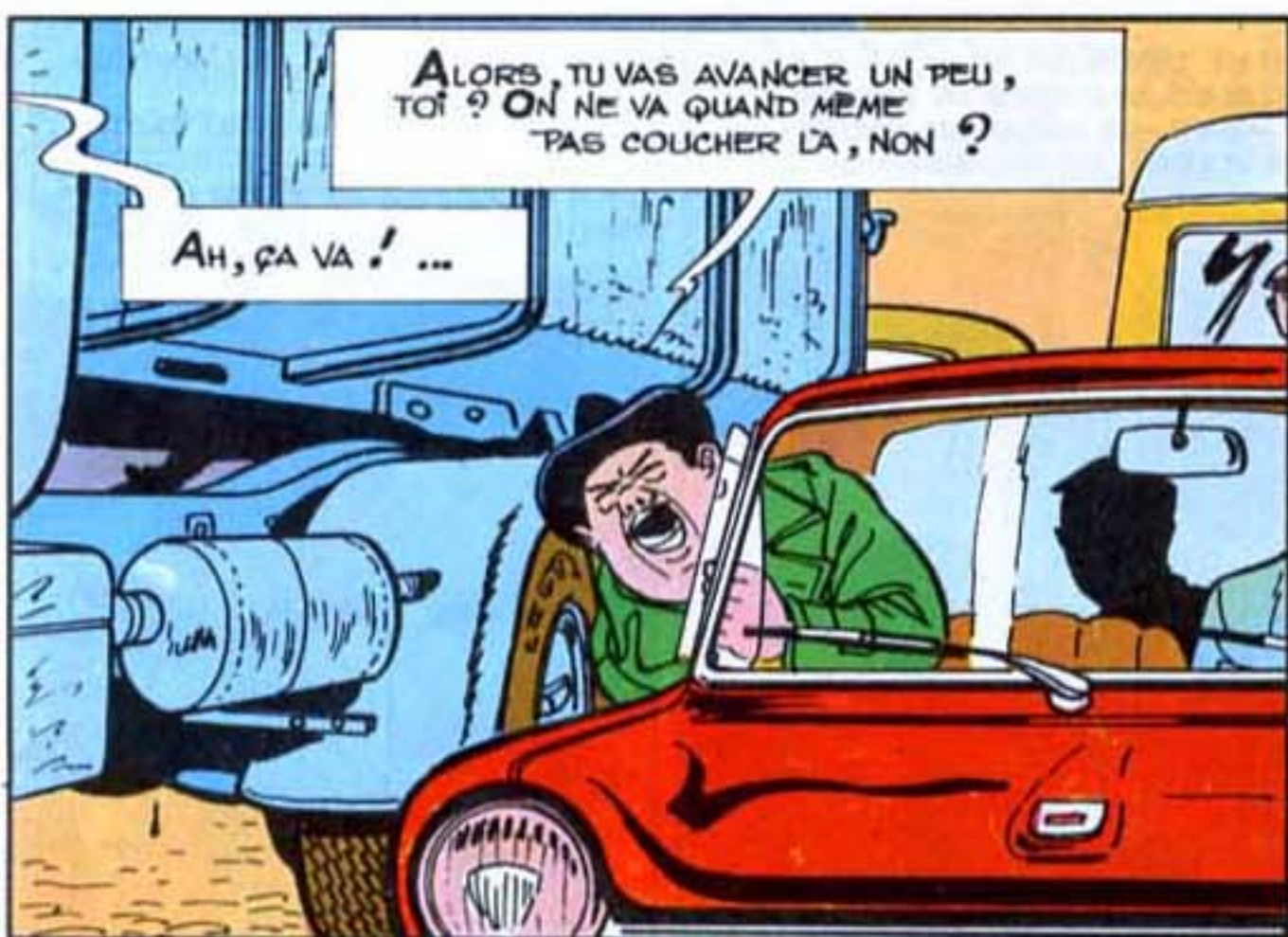
LESTAQUE dans EUREKA

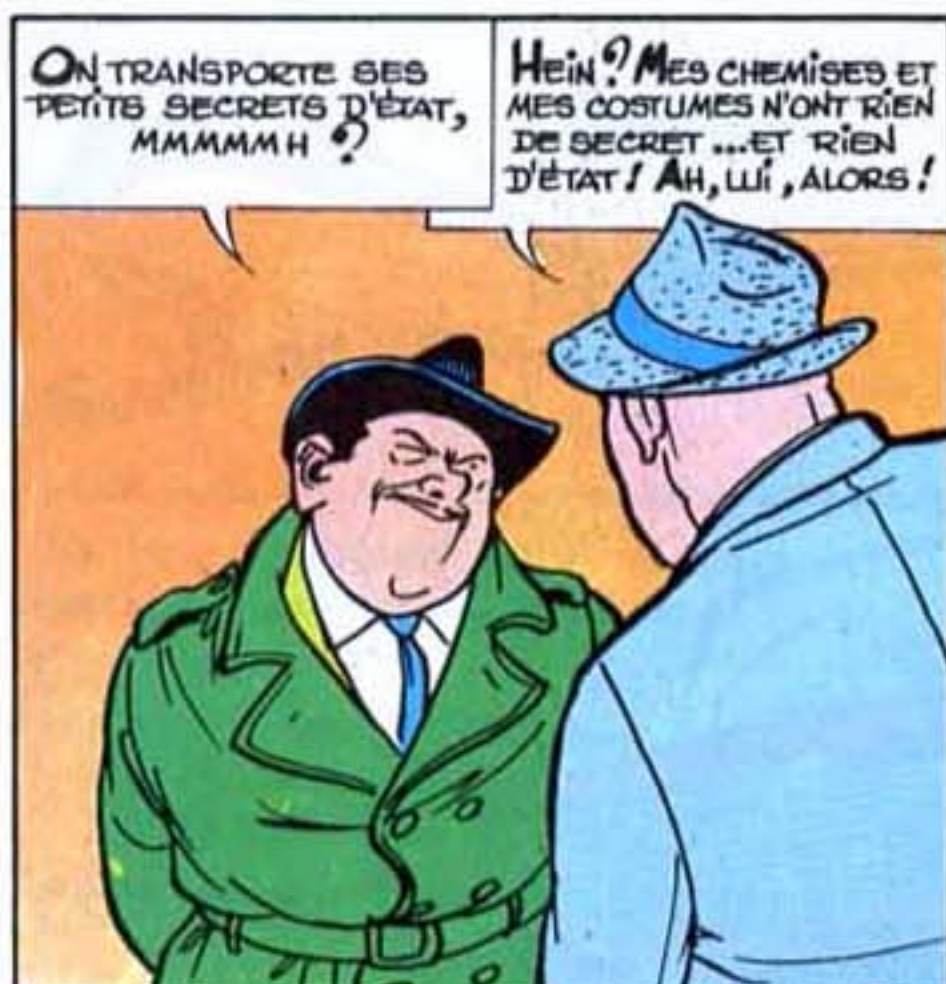
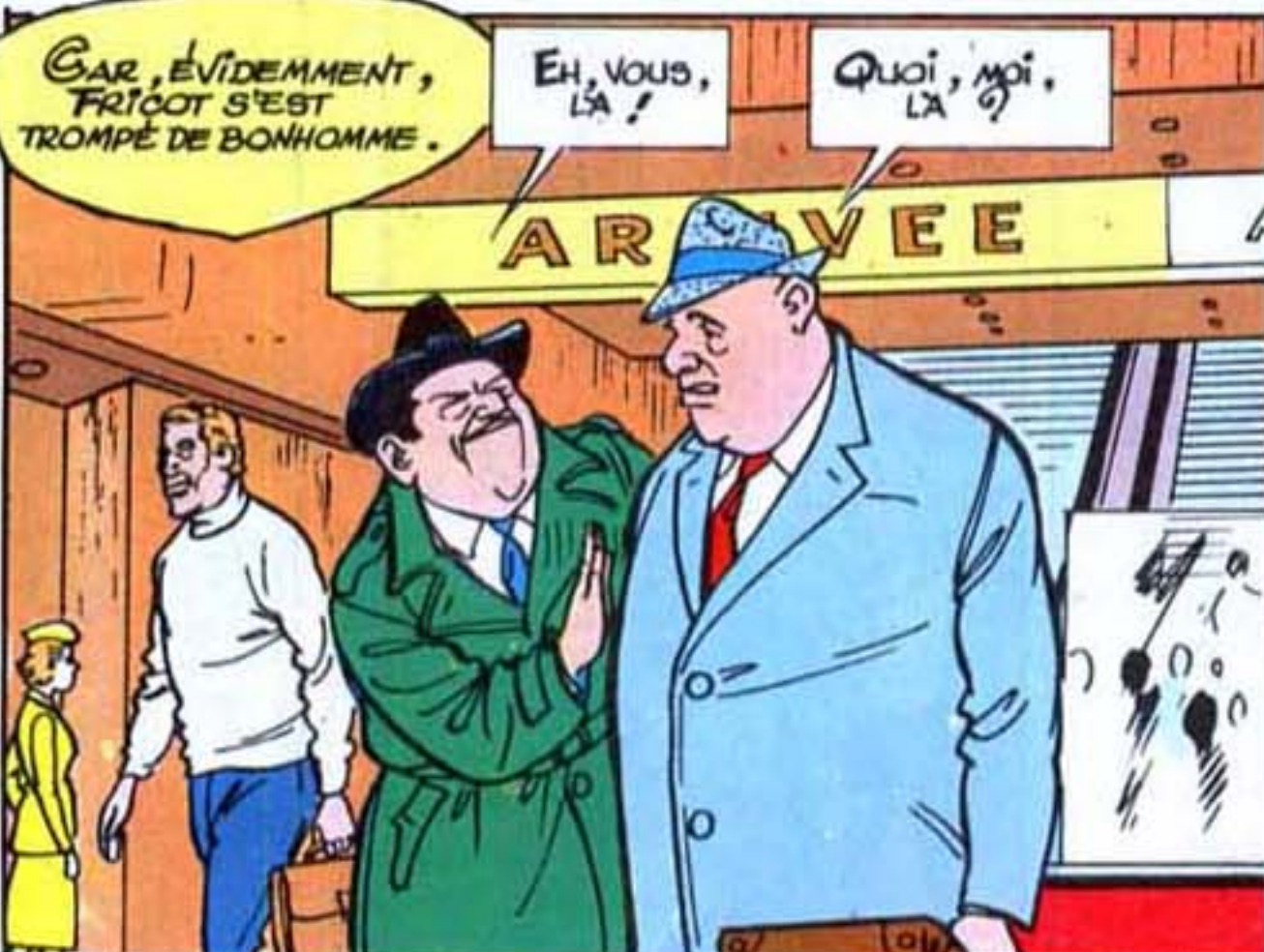
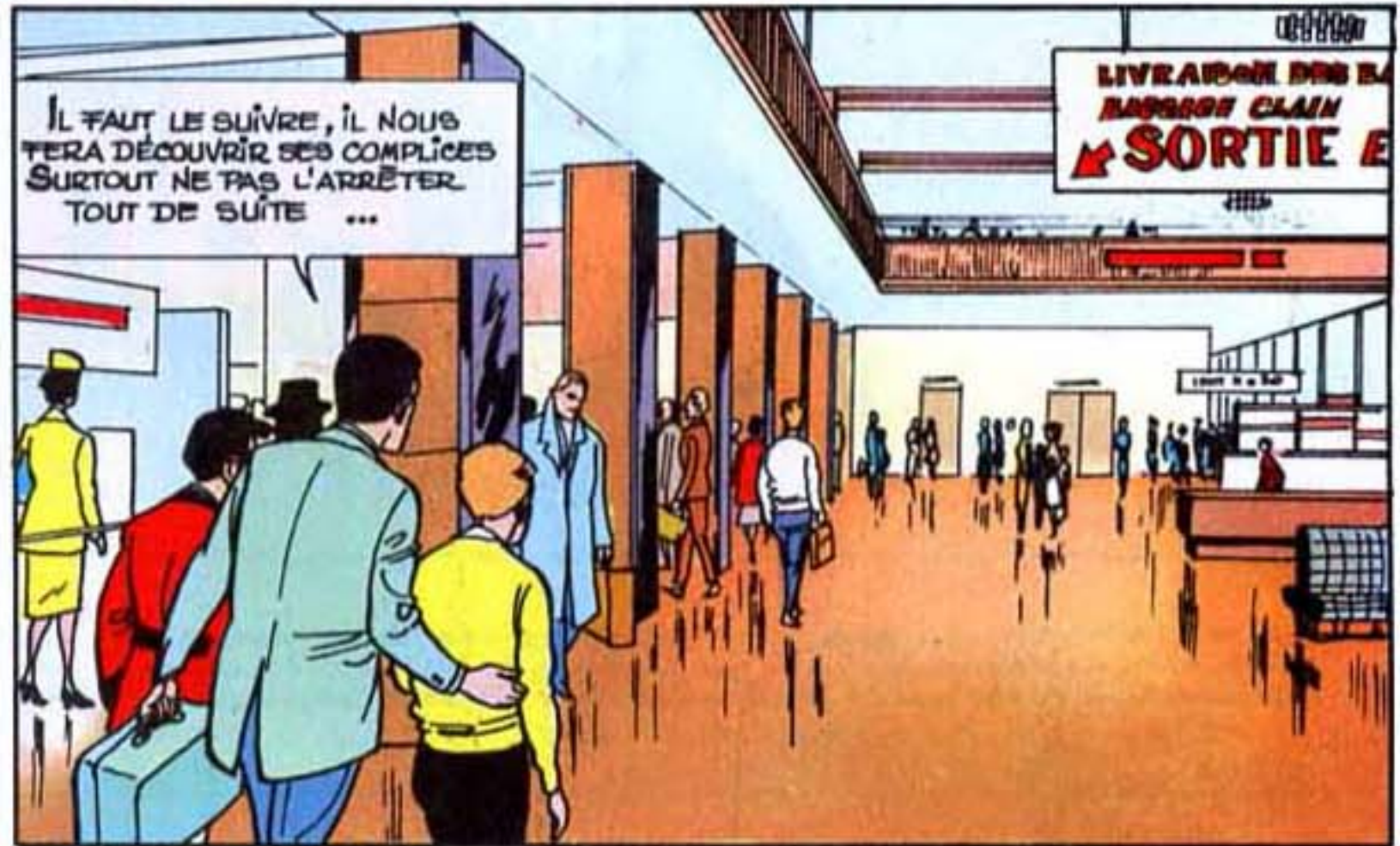
Mot de passe "Panthere"

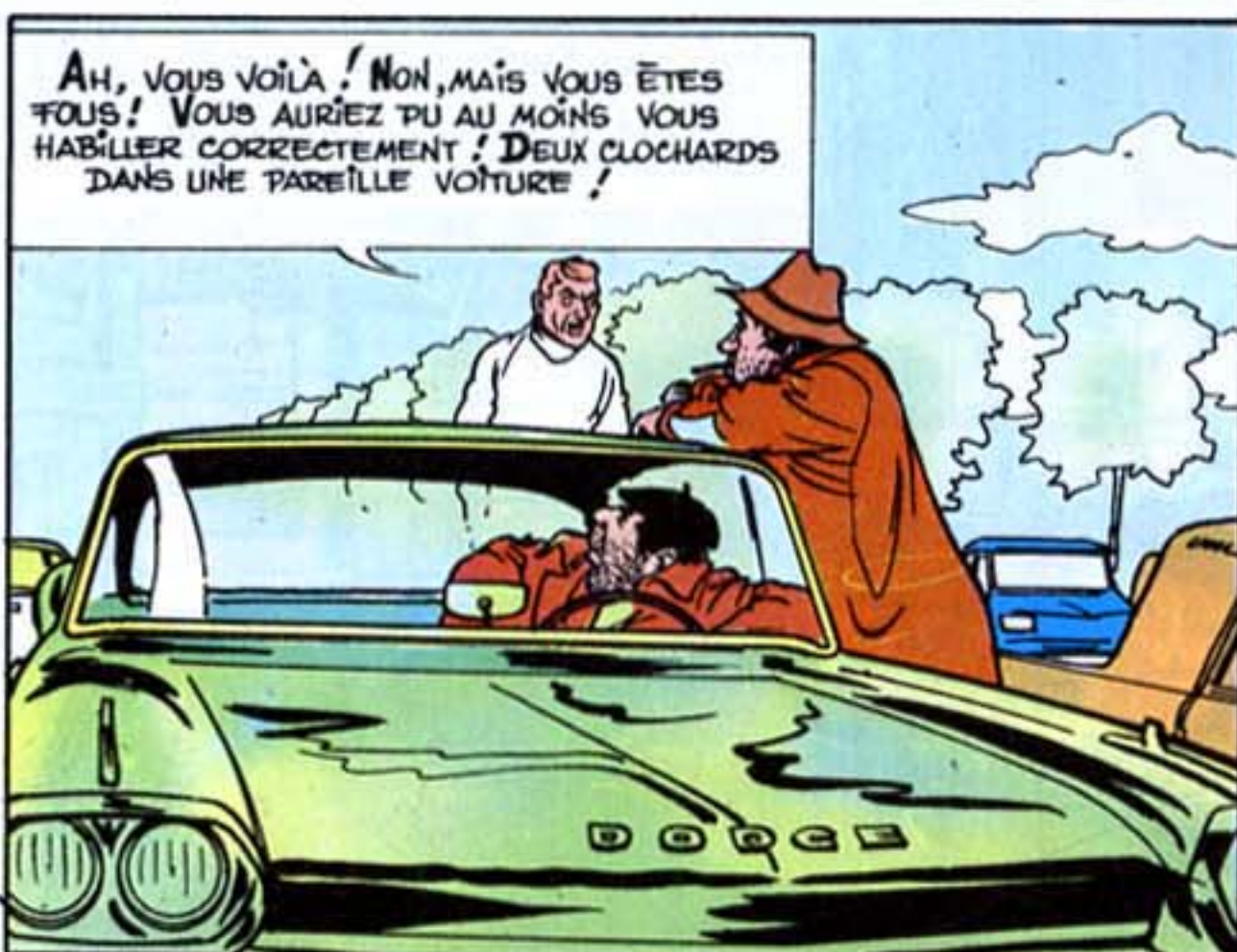
Texte de Guy Hempay - Dessins de Pierre Brochard

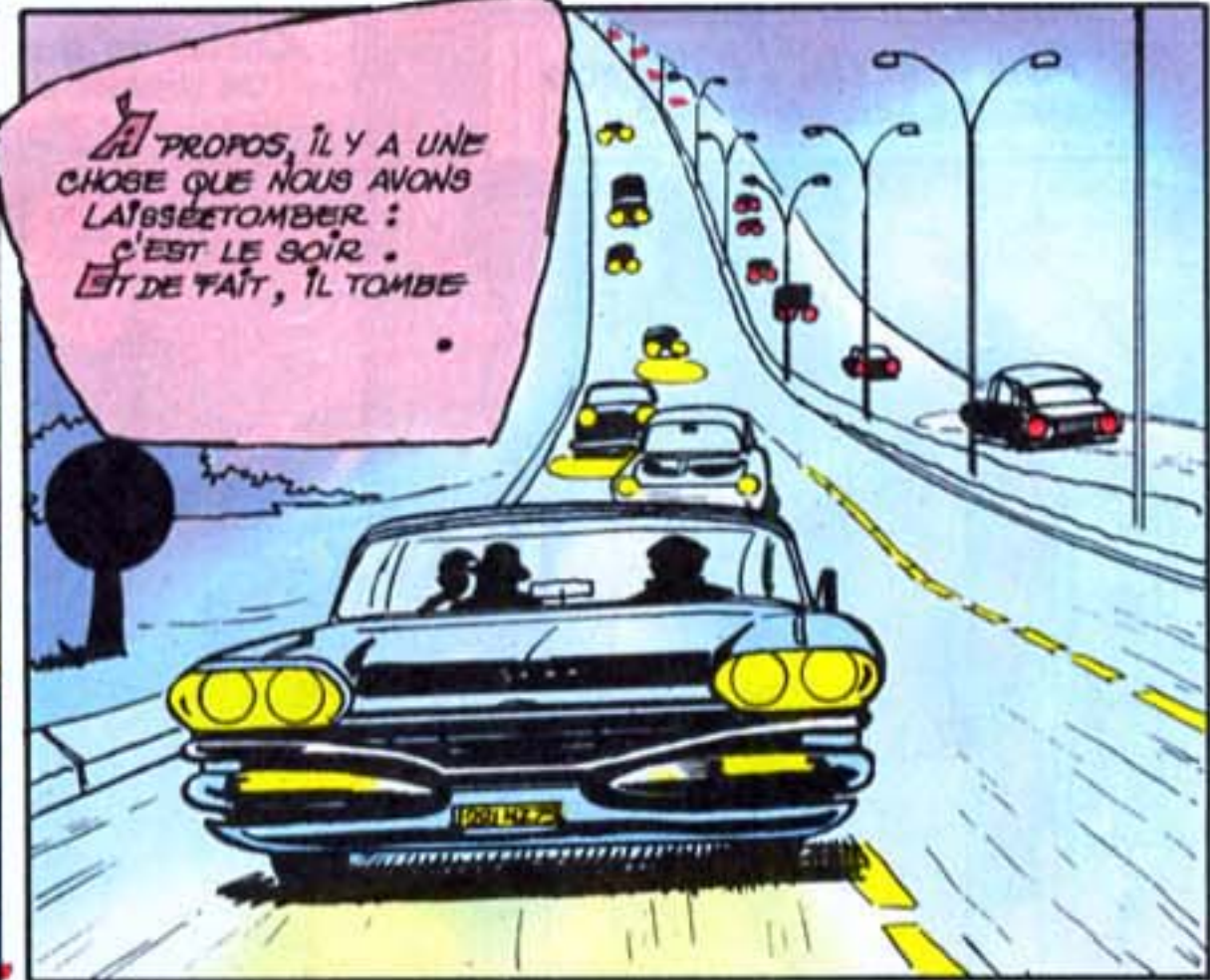
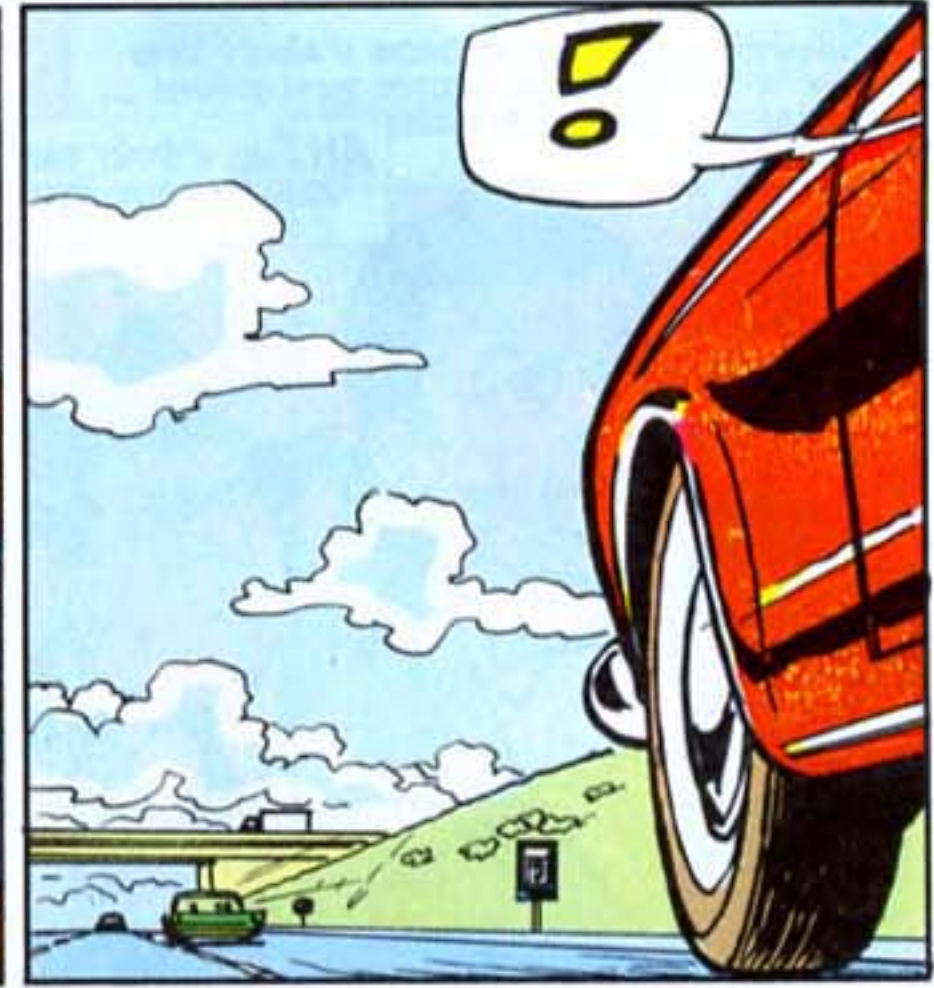
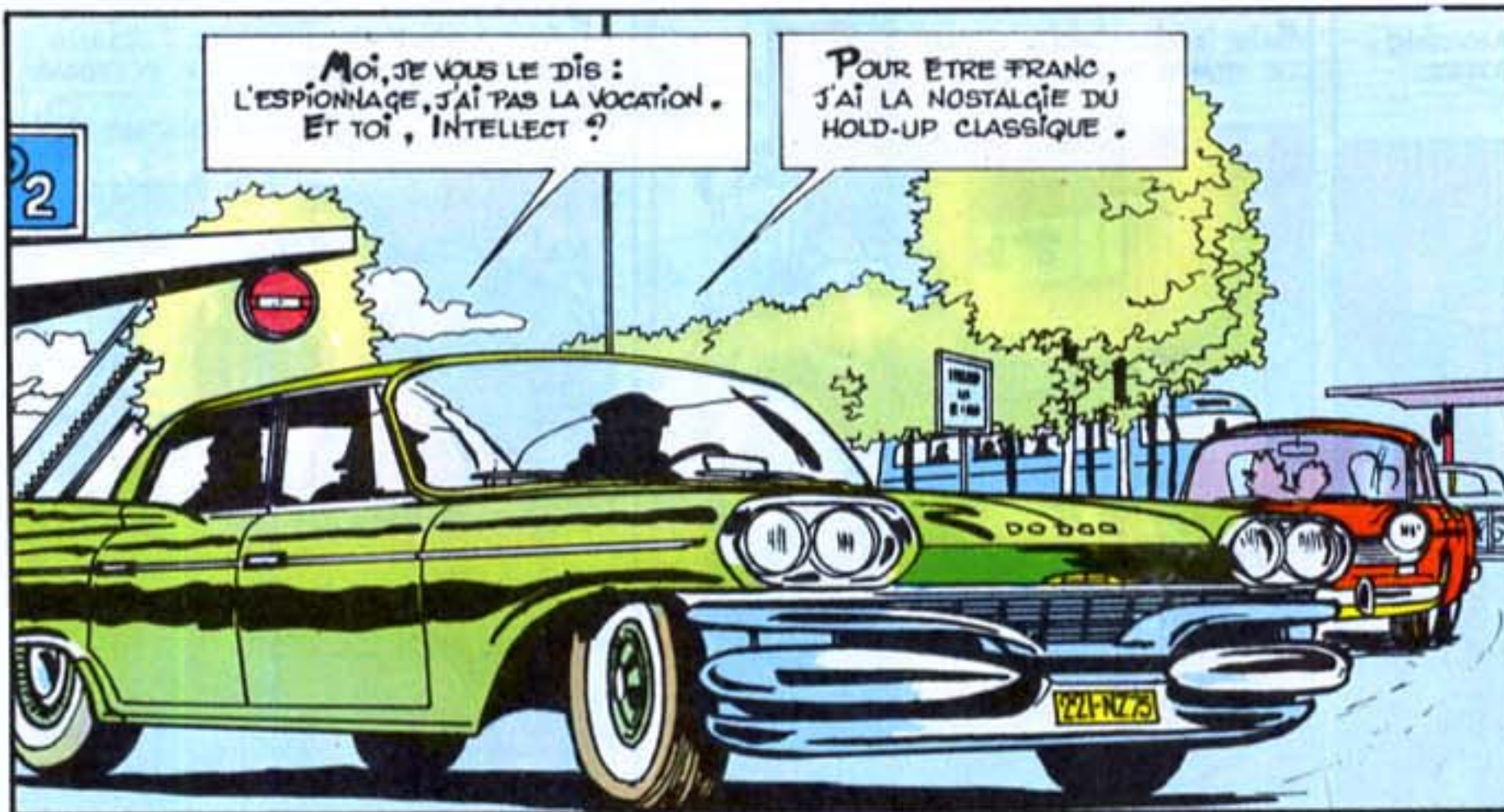
RÉSUMÉ : L'individu qui a dérobé la serviette de l'ingénieur Greillat contenant les renseignements sur le fluxonium, s'envole pour Londres au nez et à la barbe de Lestaque. Heureusement, ce dernier prévient Euréka qui se trouve à Londres. Euréka attend le

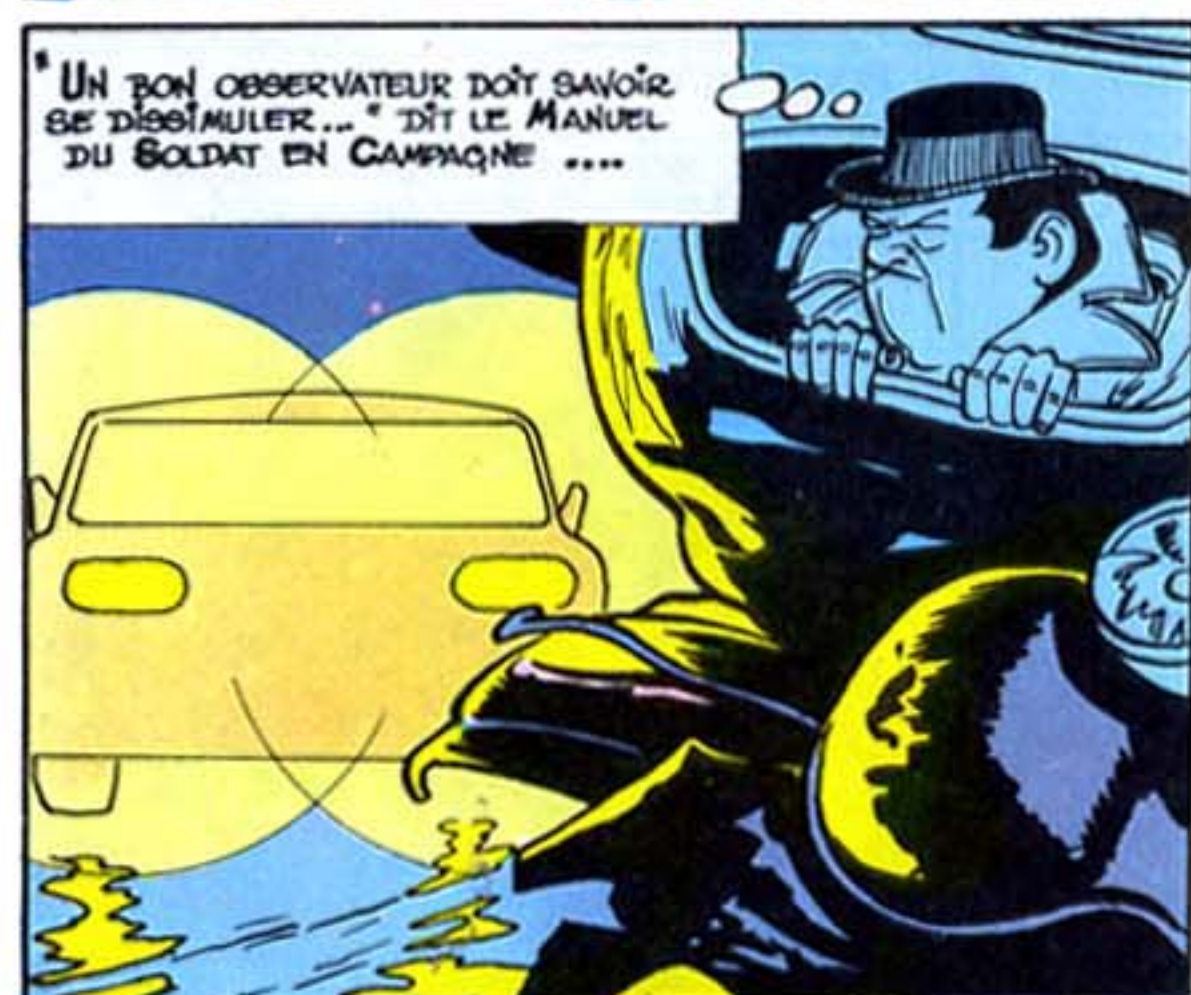
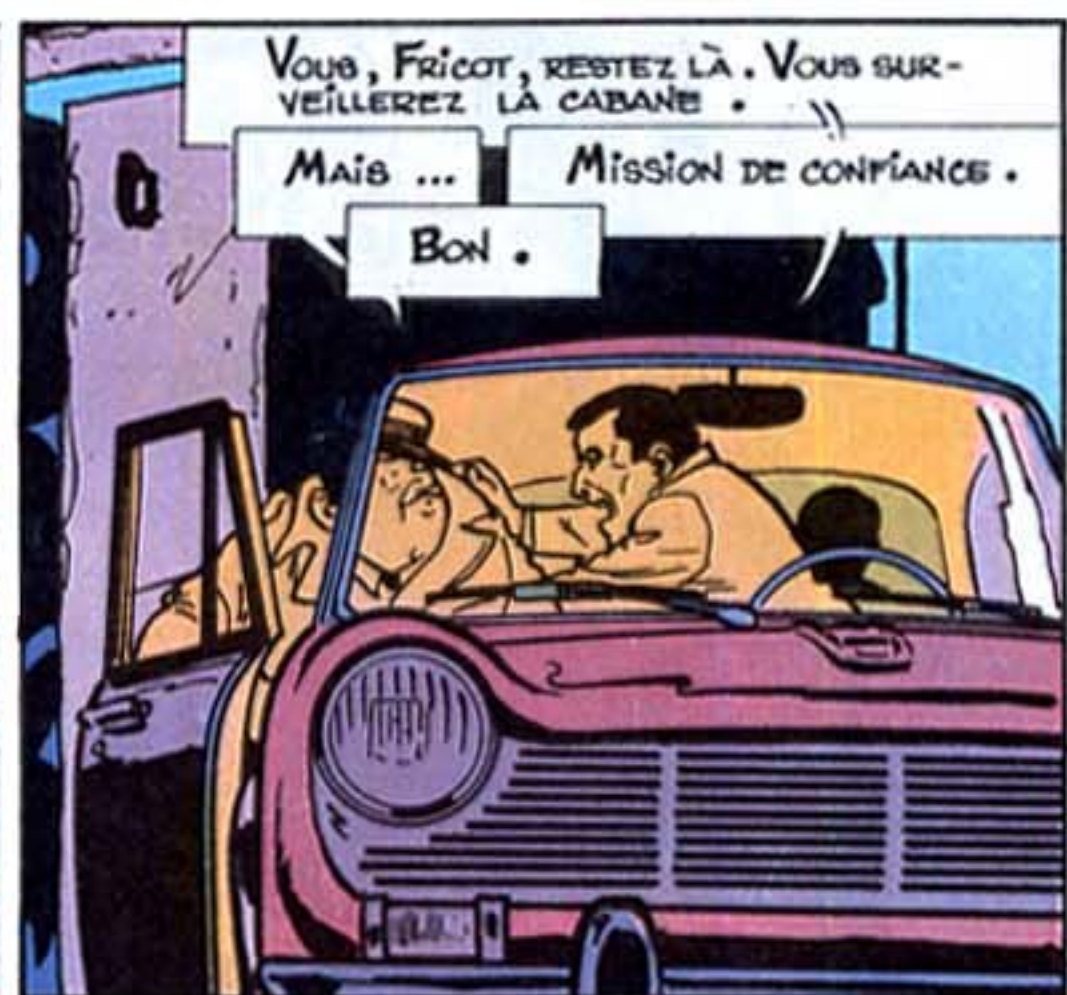
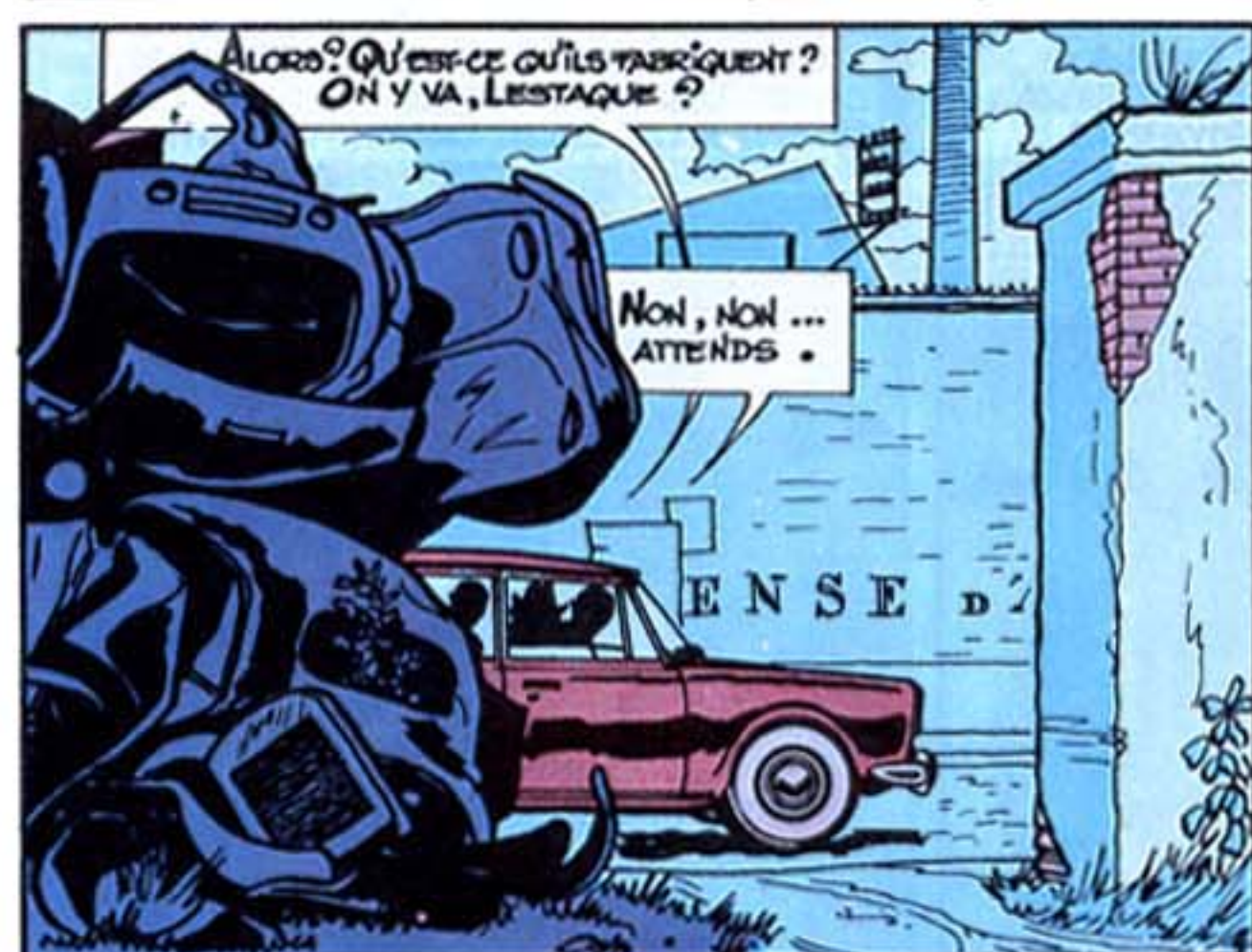
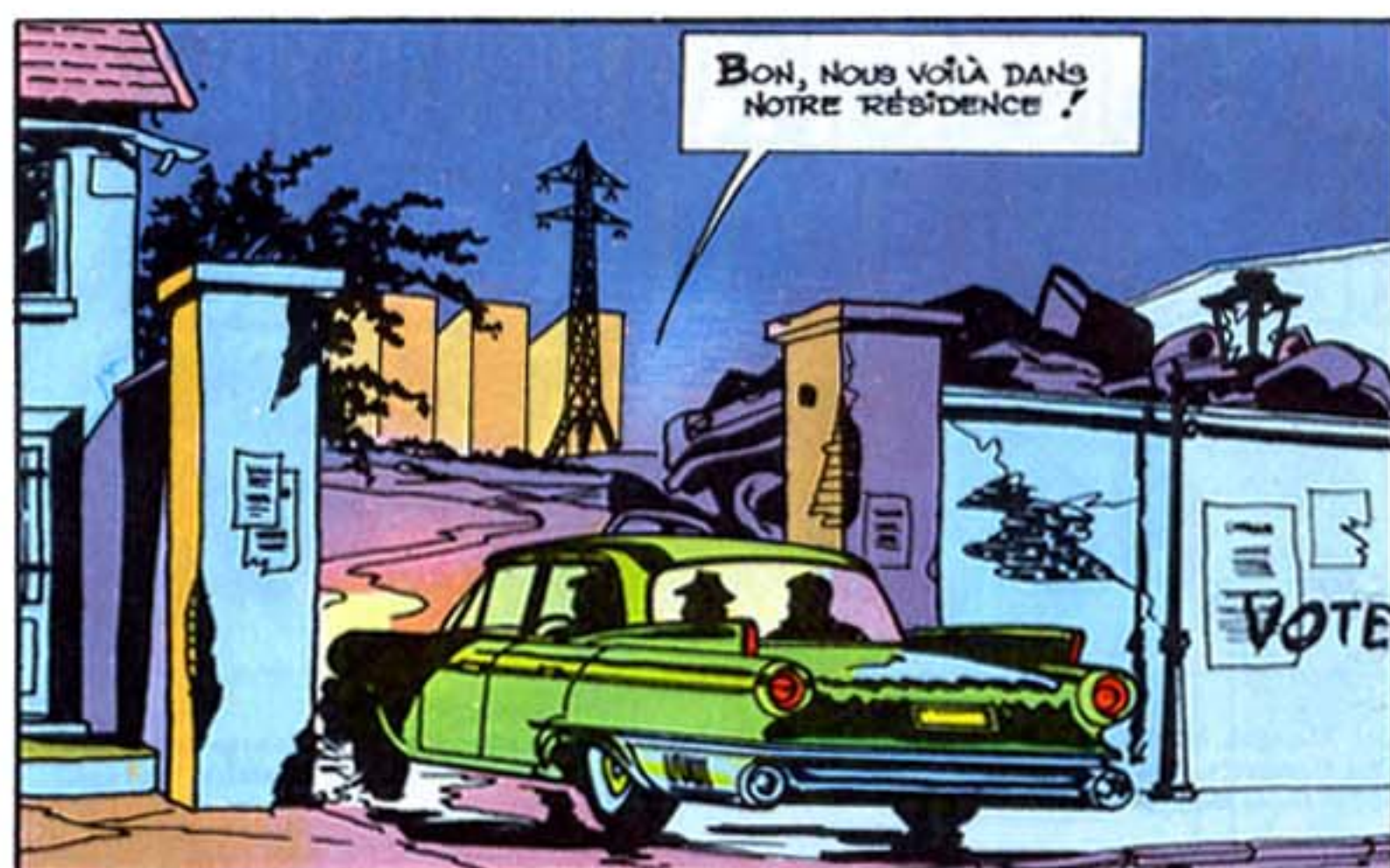
bandit, le suit à travers la ville. La serviette passe dans les mains d'un autre bandit qui la rapporte tranquillement en France. Euréka a tout vu, il a prévenu Lestaque et il voyage dans le même avion que lui. A Paris, Lestaque se précipite à Orly.



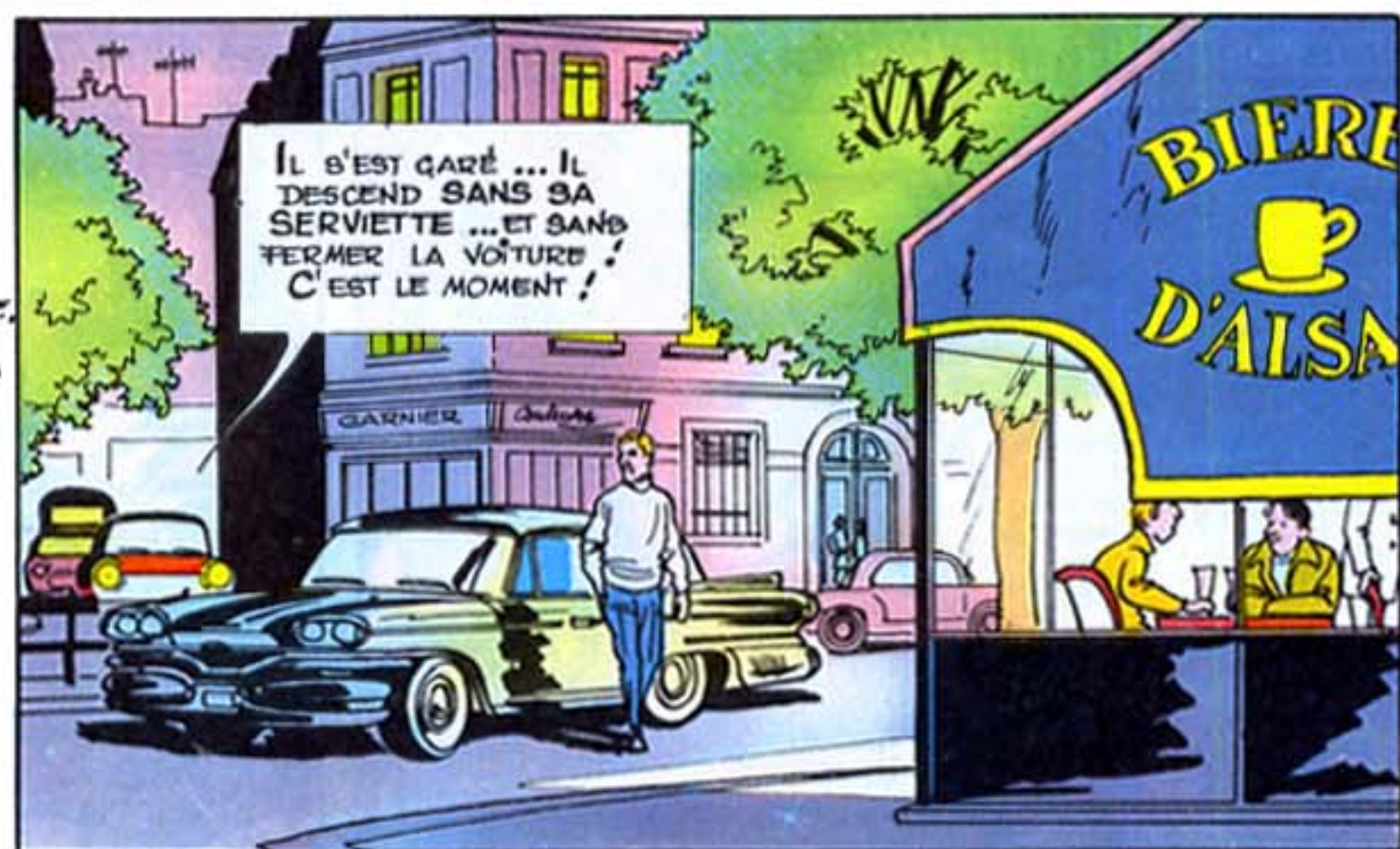








LESTAQUE, LUI, A REPRISE LA FILATURE ET, UN PEU PLUS LOIN ...



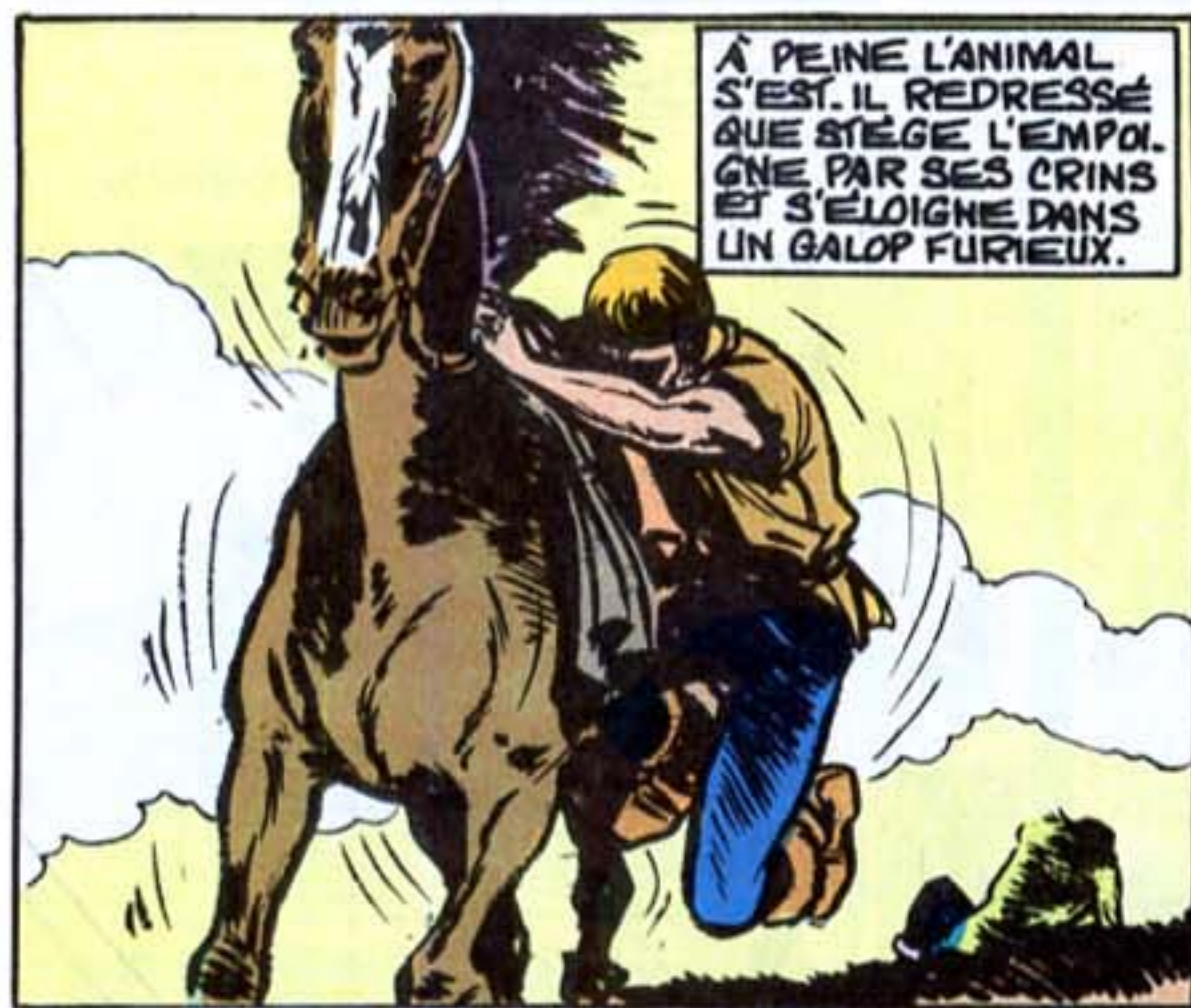


AMAUURY le Chevalier au Blason d'ARGENT L'aigle de Bratislava

par G. MOUMINOUX

RÉSUMÉ : Le redoutable chef Mongol, MONGKA, rend la « liberté » à quelques chevaliers Hongrois. Ces derniers sont décidés à se défendre face aux cavaliers mongols qui vont les

attaquer. L'attaque a lieu en effet, les Hongrois sans armes luttent ardemment devant leurs adversaires. La bataille fait rage.



LES FUGITIFS ONT RÉUSSI À GAGNER UNE ÉPAISSE FORÊT, OÙ, À BOUT DE SOUFFLE, ILS FONT HALTE.

ARRÊTONS-NOUS ! LES MONGOLS SE SONT LASSES. SOUFFLONS UN INSTANT...



UN INSTANT SIEGFRIED, NOUS AVONS ÉCHAPPÉ DE JUSTESSE AUX Hordes DE MONGKA. NOUS AVONS SUBI LA CAPTIVITÉ. NOUS SOMMES LAS DE GUERROYER EN VAIN. RIEN NE VIENDRA JAMAIS À BOUT DES BARBARES DE L'EST. JE NE VAIS PAS À NEUSTADT, JE VAIS PLUTÔT TENTER DE RENTRER CHEZ MOI.

LUDWIG A RAISON, NOUS RENTRONS CHEZ NOUS.



ILS NE FURENT QUE SIX À REJOINDRE LE CHÂTEAU DE NEUSTADT, DERNIER BASTION DE L'EUROPE, CONTRE LES Hordes ASIATIQUES. QUE SIX, SUR UNE VINGTAINÉ ÉCHAPPÉS AUX SABRES SIBÉRIENS. ILS N'ÉTAIENT QUE SIX, MAIS ILS EN VALAIENT MILLE.



DIEU SOIT LOUÉ !... NOUS LEUR AVONS ÉCHAPPÉ !

NOUS SOMMES LIBRES GUNTHER !! LIBRES !!... GAGNONS NEUSTADT. NOUS POUVONS REPRENDRE LA LUTTE.



RENTREZ CHEZ VOUS. NOUS N'AVONS QUE FAIRE DES HÉSITANTS. ON NE PEUT RIEN ESPÉRER DE CEUX QUI DOUBTENT.



EN CE QUI ME CONCERNE, JE VAIS À NEUSTADT CONTINUER À SERVIR NOTRE CAUSE CAR RIEN D'AUTRE NE ME PARAÎT POSSIBLE MOMENTANÉMENT. JE NOBLIGE PERSONNE À ME SUIVRE.

PERMETTRAS-TU À TON AMI GUNTHER DE HOLLAND DE T'ACCOMPAGNER ?



OR, DANS LES PROFONDEURS DE LA FORÊT, CHEMINAIT UN AUTRE CHEVALIER.



IL S'EN REVENAIT DES BORDS DE L'ADRIATIQUE OÙ IL AVAIT PRIS CONGÉ DU GEANT KALEMKA, QUI AVAIT MIRACULEUSEMENT RECOUVRÉ LA VUE ①



① VOIR ÉPISODE PRÉCÉDENT, KALEMKA LE VAINCU.



QUELS SONT
CES GENS ?



DÉJÀ AMAURY A DÉGAINÉ.
PRUDENCE ! ILS NE PAIENT
PAS DE MINE.



IL N'EST POINT DE DIABLE JAUNE
QUI SOIT POURVU D'UNE CHEVELLURE
D'OR. NOUS N'AVONS QU'EUX
COMME ENNEMI. RENGAINE
TON GLAIVE.



VOTRE VERBIAGE ME RASSURE
MESSIRE, MAIS QUI ÊTES-VOUS
DONC POUR ERREUR AINSI EN
HAILLONS.



NOUS SOMMES CHEVALIERS BEAU SIRE,
ET NOUS REJOIGNONS NEUSTADT APRÈS
AVOIR FORCÉ POLITESSE À NOS GÉOLIERB.

ET QU'ALLEZ-
VOUS FAIRE À
NEUSTADT ?



IL SEMBLE QUE VOUS VENEZ DE LOIN
POUR IGNORER LE PÉRIL QUI RÉGNE
À NOS FRONTIÈRES...
NOUS ALLONS RALLIER
CE QUI RESTE DE FORCE
AU ROI BEA IV ET CON-
TINUER LA LUTTE.
SI LE SEIGNEUR T'INS-
PIRE SOIS DES NÔTRES.



J'É N'AI PAS DE BUT PRÉCIS,
TOUT EN APPARTENANT AU ROYAU-
ME DE FRANCE JE SUIS CHE-
VALIER ERRANT. SI VOTRE
CAUSE EST JUSTE, JE METTRAI
MON ÉPÉE À VOS CÔTÉS.



ELLE L'EST DE PAR LE CIEL QUI NOUS ASSISTE TANT QU'UN SOUFFLE DE VIE ANIME-
RA MON BRAS JE POURSUIVRAI SANS RELÂCHE CES BARBARES VENUS DU LEVANT.
JE SUIS GUNTHER DE HOLLAND ET VOICI MES COMPAGNONS.

STÈGE DE MOEN.

BRUNHILD
DE HEILIGENBEI

GONTHRAM
D'AUSTRASIE.

SNOW
DES
ANGLES.

SIEGFRIED DE BAYREUTH.



OURAGAN SUR LA SEINE

reportage Jacques DEBAUSSART

Les 6 heures nautiques de Paris représentent pour les bateaux ce que les 24 heures du Mans sont pour les voitures automobiles. C'est la compétition la plus dure du monde qui soumet en un banc d'essai impitoyable les coques, les moteurs et... les pilotes.

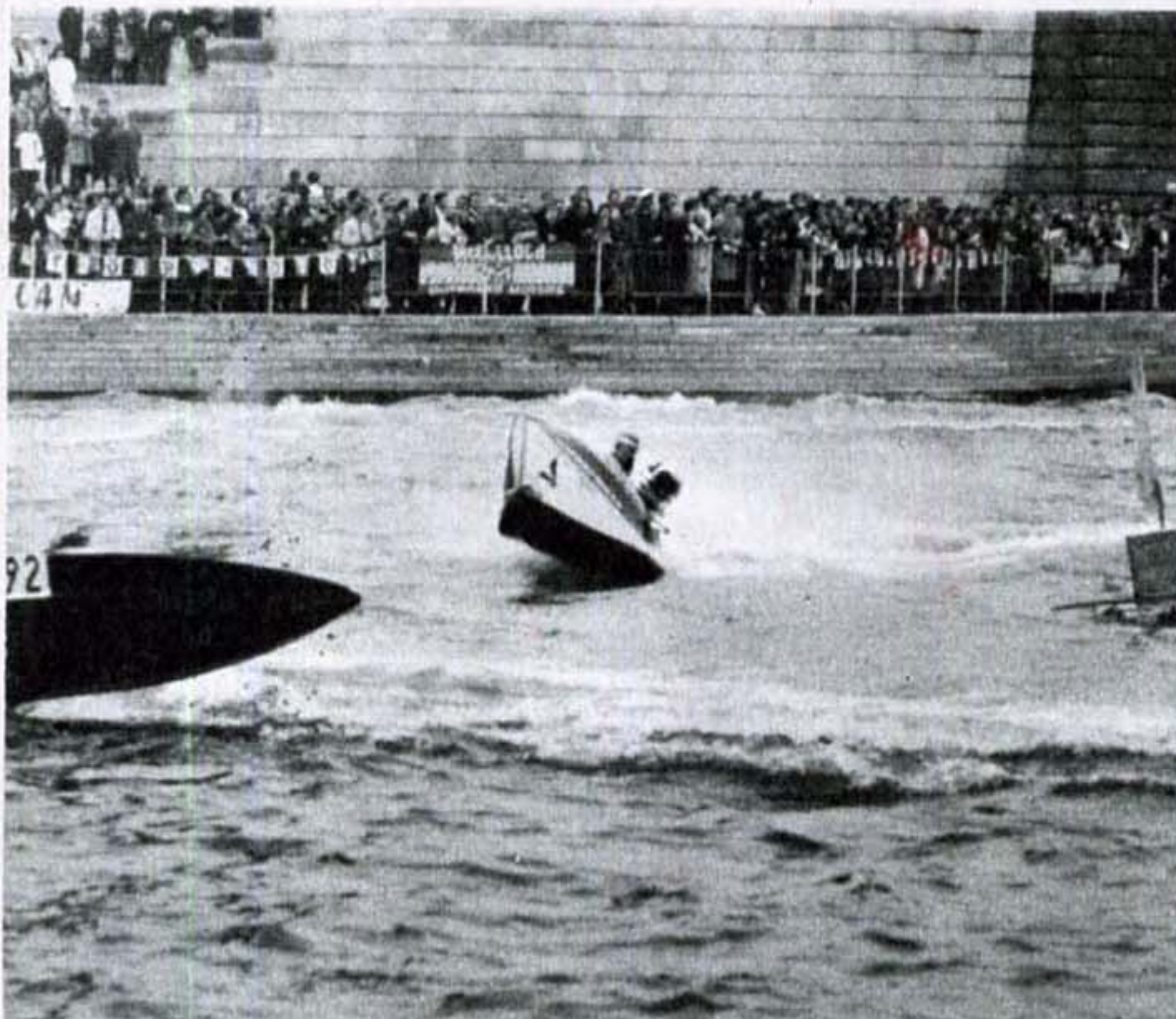
Cette course se déroule d'ailleurs sur le même principe que les 24 heures : départ moteur arrêté, équipes de deux pilotes qui se relaient pour conduire sur un circuit long de 5 km (Pont d'Iéna - Pont Mirabeau).



J2
actualité



Mise à l'eau des bateaux



Virage de la bouée amont



Deux grandes catégories de bateaux sont en présence : les runabouts et les dinghies hors-bord. Les runabouts sont des bateaux équipés d'un moteur intérieur dérivé d'une série automobile (Volvo, Alfa Romeo, Porsche, Renault-Gordini...) dont la cylindrée ne doit pas dépasser 2 000 cm³ et dont la coque doit avoir un poids total de 500 kg minimum.

Les dinghies sont équipés d'un moteur hors-bord. Suivant la cylindrée, ils sont divisés en 5 catégories.

A ces catégories s'ajoutent 2 séries qui ne concourent pas pour le classement : la série « promotion » qui groupe les bateaux équipés de moteurs transformés et non homologués et la série « expérimentale » qui réunit des bateaux présentant des innovations intéressantes pour le motonautisme (carburant, propulsion...)

Si l'on veut poursuivre la parallèle avec la célèbre épreuve Mancelle, on peut ajouter que la multiplicité des séries et la diversité des classements qui en résultent font que, comme pour les 24 heures, seul le vainqueur du classement à la distance est retenu par le grand public.

Cette année, pour la 12^e fois, 80 équipages représentant 12 nations se sont retrouvés le long des berges de la Seine, dans le bassin d'Iéna.

Le départ laissa sur le bord une douzaine de malchanceux dont les moteurs montrèrent peu d'empressement à s'engager dans une pareille compétition !...

Dès le 1^{er} tour, le catamaran de l'équipage Italien Molinari-Scotti s'installait en tête et il devait y rester tout au long des 6 heures. Le catamaran est un bateau inspiré des esquifs polynésiens, qui est constitué par l'assemblage de 2 coques. S'il fait merveille dans les passages de bouées où il semble virer presque sur place, il manque quelque peu de sûreté dans les eaux agitées. C'est ainsi que l'un d'eux, dès la 1^{re} heure, déséquilibré par une

UN « COLLEGE » DE HUIT EVEQUES « PARISIENS » TRAVAILLANT EN ETROITE COLLABORATION

Le 9 octobre, fête de Saint-Denis, fondateur du diocèse de Paris, un document de Rome organise officiellement la région parisienne en huit diocèses qui recouvrent les territoires correspondant aux anciens diocèses de Paris (Seine), Versailles (Seine-et-Oise) et Meaux (Seine-et-Marne).

Les nouveaux diocèses correspondent à la nouvelle répartition des départements. Comme d'ailleurs les anciens diocèses correspondaient aux anciennes préfectures. On a ainsi voulu simplifier au maximum l'existence des chrétiens vivant dans les régions parisiennes, l'administration de l'Eglise coïncidant étroitement aux circonscriptions de la Cité, et s'adaptant aux réalités sociales, économiques et civiques d'une région en pleine évolution.

Le Pape et le Vatican prêtent la plus grande attention à ce « banc d'essai » qui servira d'exemple à d'autres organisations du même genre dans les grands centres urbains des deux Amériques.

HUIT DIOCESES ET DEUX ZONES

- 1) Diocèse de Paris (Ville de Paris).
- 2) Diocèse de Saint-Denis (Département de Seine Saint-Denis).
- 3) Diocèse de Créteil (Val de Marne).
- 4) Diocèse de Nanterre (Hauts-de-Seine).

Ces 4 diocèses constituent une « zone centrale urbanisée ». Les évêques de ces diocèses travaillent en étroite collaboration dans un conseil interdiocésain.

- 5) Diocèse de Corbeil (Essone).
- 6) Diocèse de Meaux (Seine-et-Marne).
- 7) Diocèse de Pontoise (Val d'Oise).
- 8) Diocèse de Versailles (Yvelines).

Ces 4 diocèses qui forment une ceinture autour de la zone centrale constituent une « zone périphérique ».

Cette réforme a été faite dans l'esprit du Concile qui demande de rechercher en commun et d'adapter en collaboration étroite les uns avec les autres, la vie de l'Eglise au rythme et aux structures actuelles.

G. B.



11 h du matin : le départ est donné

vague, alla heurter en pleine vitesse un bateau de la même série.

On attendait beaucoup du bateau équipé du moteur à turbine Rover et on s'apprêtait à en suivre avec intérêt les évolutions, mais il décrocha dès la 1^{re} heure sur une avarie de coque.

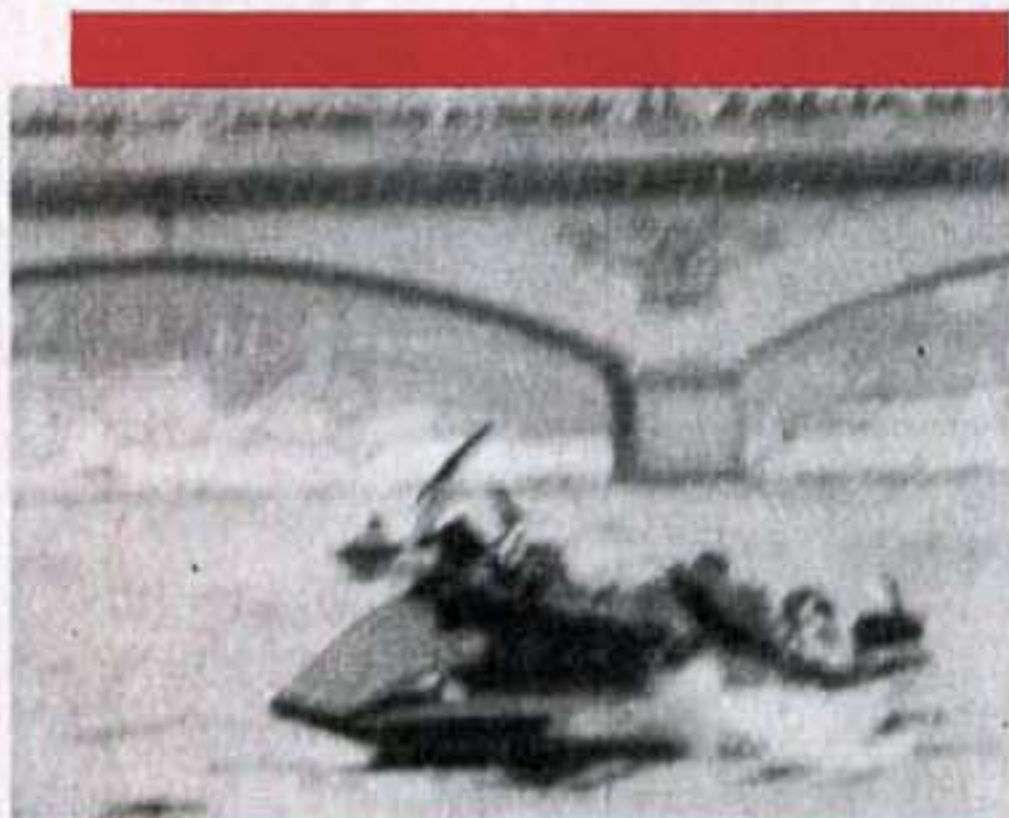
C'est donc à la moyenne de 78,704 km/h que Molinari-Scotti remportèrent l'épreuve, couvrant pendant les 6 heures 472,225 km, soit 94 tours du circuit. La coque de leur fabrication était équipée d'un 110 CV Mercury.

Pour conclure, je voudrais dire un mot de la sécurité en course.

Les pilotes qui s'engagent dans de semblables compétitions savent que, malgré tout le soin apporté à la finition de leurs engins, elles ne sont pas sans risques. Ce risque qu'ils acceptent fait partie de leur métier et il ne doit pas être ignoré. Encore faudrait-il que les organisateurs de l'épreuve mettent tout en œuvre pour qu'en cas d'accident les secours interviennent rapidement. Ce ne fut certainement pas le cas durant ces 6 heures. Il m'a été donné personnellement de voir, par exemple, que, lors de la collision des 2 catamarans, ce sont les photographes présents qui amenèrent les pilotes sur la berge. L'un d'eux, blessé au bras, attendit pendant près de dix minutes d'être évacué. Dans l'après-midi, un pilote anglais qui s'était retourné en virant la bouée, attendit longuement les secours tandis que son embarcation s'enfonçait peu à peu dans l'eau. Il faut dire en outre, que les marques qui investissent des sommes considérables dans la compétition ne voient pas d'un très bon œil leurs embarcations couler par le fond sans que personne ne s'en préoccupe.

Un dizaine de postes de secours disséminés le long du circuit ne seraient certainement pas superflus. Et qu'importe si cela doit coûter quelque argent. La vie des pilotes, qui est une chose sacrée, vaut bien quelques égards.

J.D.



Collision entre deux catamarans italiens qui devait faire un blessé.



LE SAINT-BERNARD

J2
nature



Photo « Bêtes et nature »

Le Saint-Bernard est originaire d'Europe Centrale. Il est d'apparence robuste, grand et fort. Il pèse 50 kg et mesure 70 centimètres au garrot.

Sa fourrure est longue et abondante avec des taches jaunes ou fauve rouge sur le dos, au museau et aux oreilles. L'expression de sa tête est sévère mais son caractère est affectueux et gai.

Les oreilles sont tombantes, la queue longue forme panache lorsque le chien marche.

Une vingtaine de chiens presque réduits au chômage vivent encore au monastère.

LES chiens tiennent une place plus ou moins grande dans la vie des hommes. Le Saint-Bernard bat tous les records et arrive en tête dans la catégorie poids lourds.

Le Saint-Bernard est arrivé chez nous avec l'armée romaine. Mais, sans tonneau de rhum autour du cou, il n'y remplissait pas les fonctions de cantinières. Il devait surveiller les installations militaires et suppléer les sentinelles fatiguées.

La conversion de ces chiens militaires est due à la sainteté et aux compétences vétérinaires des moines du Saint-Bernard. Au départ, en effet, les bêtes résistaient mal aux froids hivers alpestres et succombaient avant d'avoir retrouvé les voyageurs égarés.

Il fallait trouver une solution pour leur épargner de mortelles bronchites : les couvrir plus chaudement. Le chien Saint-Bernard avait le poil ras, le Terre Neuve le poil long ; un astucieux croisement donna naissance à la race aujourd'hui la plus répandue : une énorme bête à l'abondante toison qui illustre notre article.

Les épidémies, les accidents survenus aux cours de missions périlleuses n'ont pas anéanti la race à poil courts. Pourtant, il arriva qu'en 1707 il y eut « froidures et frimas » plus qu'un chien (même monastique) ne peut endurer. Tristement le chroniqueur de l'abbaye nota sur son grand livre la disparition de plusieurs chiens. Il arriva même que le chenil des bons moines fut désert.

Heureusement, munis du portrait d'un de ces chiens gravé en 1690, des émissaires, partis dans toute la Suisse, réussirent à ramener dans le couvent un couple fécond.

Ainsi, ayant repris du « poil de la bête » les Saint-Bernards continuèrent leur travail de protection et de sauvetage avant que les sentiers ne deviennent autoroute et que la protection civile en hélicoptère ne remplace les moines en raquettes.

• • •

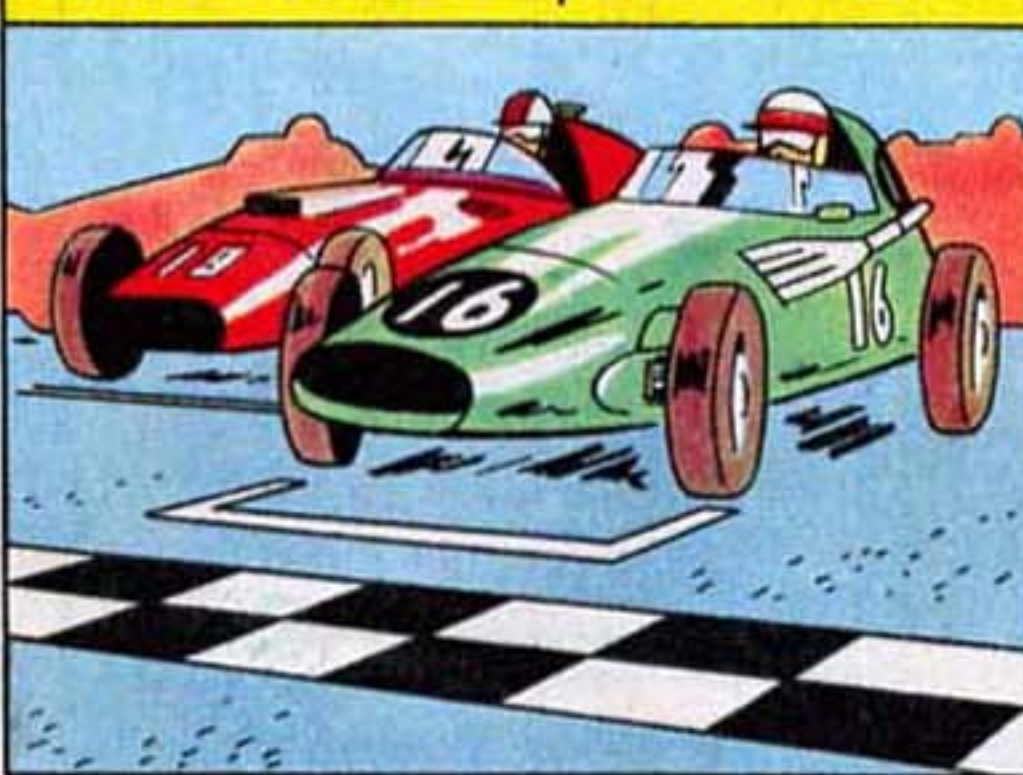
MONACO

1955...

Texte de Guy Hempay,
dessin de Yves Gilbert.

LE salon de l'Auto, chaque année, rappelle et affirme le prodigieux essor d'une industrie qui, dès l'origine, fut un sport. Le palmarès des as du volant compte des exploits incroyables et tous vos aînés ont gardé en mémoire l'extraordinaire Grand Prix de Monaco de 1955 où brilla le nom de Trintignant.

Ce jour-là, 20 voitures prenaient le départ pour effectuer les 100 tours du Grand Prix d'Europe à MONACO.



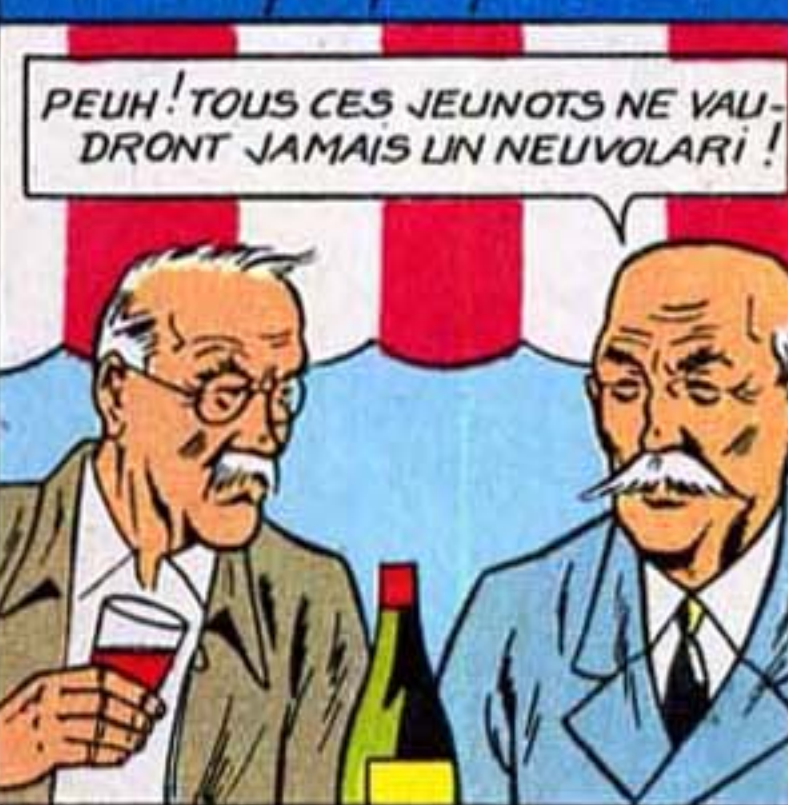
Un nom était sur toutes les lèvres...



Ce qui n'empêchait pas certains de penser :



Tandis que quelques isolés...



Aussitôt FANGIO prend la tête...



Premier tour!

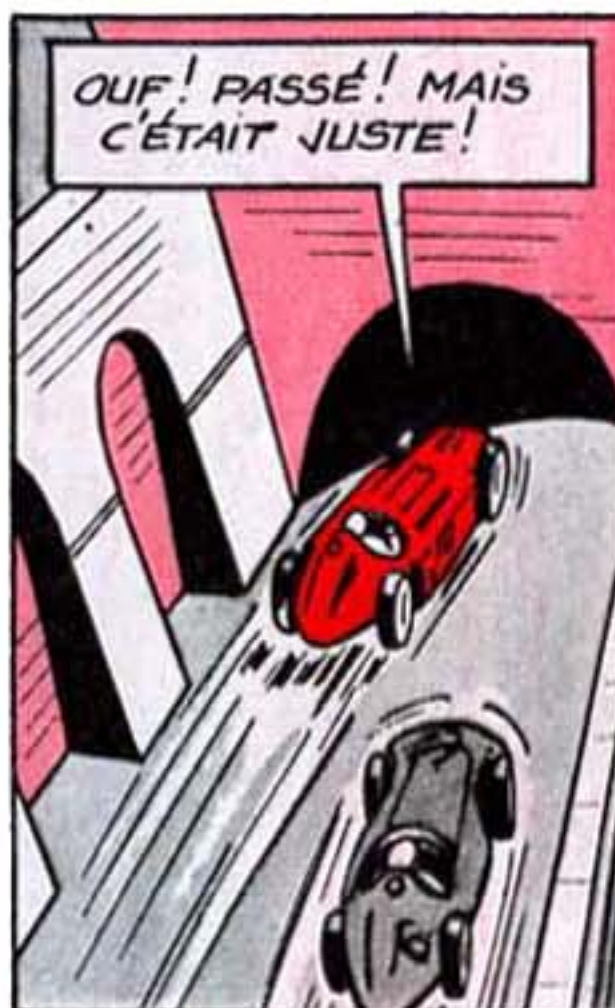
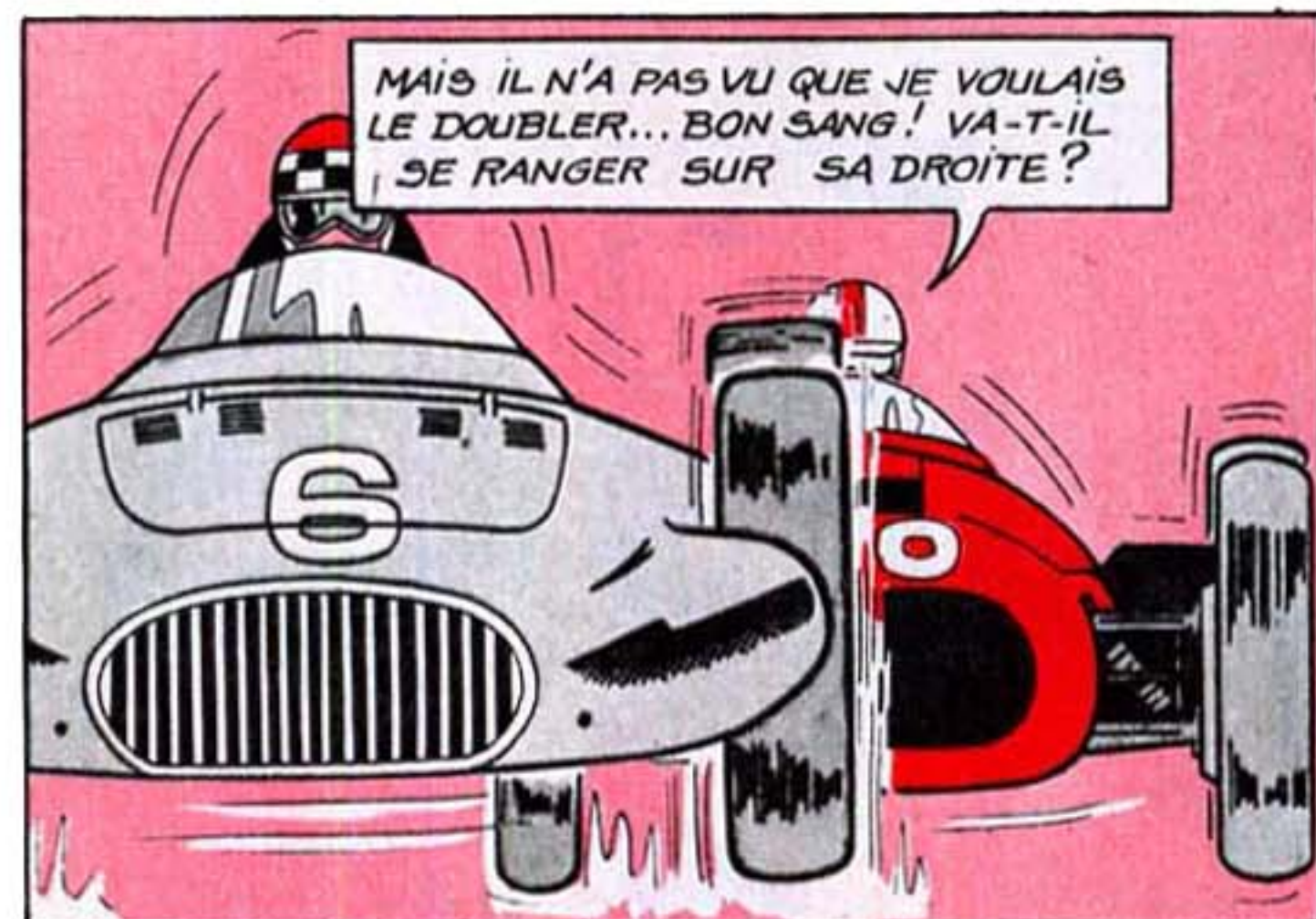
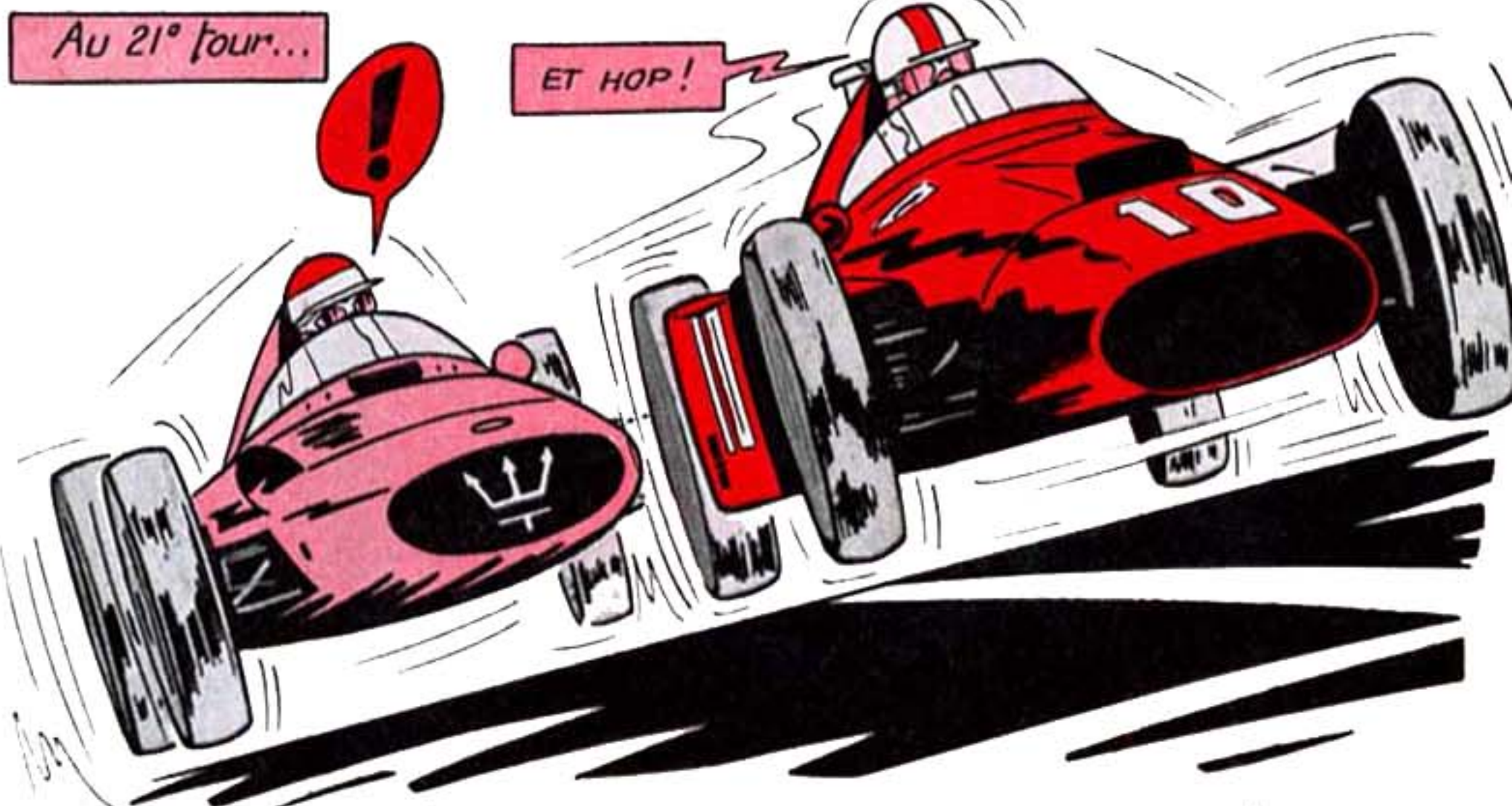


Et, au stand de FERRARI...



DIXIÈME SUR VINGT, JE COMMENCE DANS UNE JUSTE MOYENNE...





* Surnom de Trintignant.

BEHRA abandonne.
Le voici à la quatrième place. Puis...

MAIS... MAIS... CETTE
MERCEDES ARRÊTÉE.

C'EST CELLE DE FANGIO !
FANGIO A ABANDONNÉ !
ET JE SUIS TROISIÈME
DERRIÈRE ASCARI.

Mais...

BON SANG ! LA PRES-
SION D'HUILE EST
TOMBÉE À ZÉRO.
TANT PIS JE CONTI-
NUE, JE VERRAI BIEN !

A son tour, STIRLING MOSS
est contraint d'abandonner.
TRINTIGNANT devient deu-
xième derrière ASCARI.

VRUM

Mais soudain...

QU'EST-CE QUI SE
PASSE ? UN ACCI-
DENT ?

MON DIEU ! ASCARI ! IL
S'EST TUÉ !!!

ACCÉLÈRE MAURICE ! TU ES PREMIER !

TU TIENS LE GRAND
PRIX ! NE TE LAISSE
PAS PRENDRE PLUS
QUE 6 TOURS !

JE ME MOQUE D'ÊTRE
PREMIER. ASCARI
S'EST TUÉ ! ASCARI
S'EST TUÉ !

Mais, au tour
suivant...

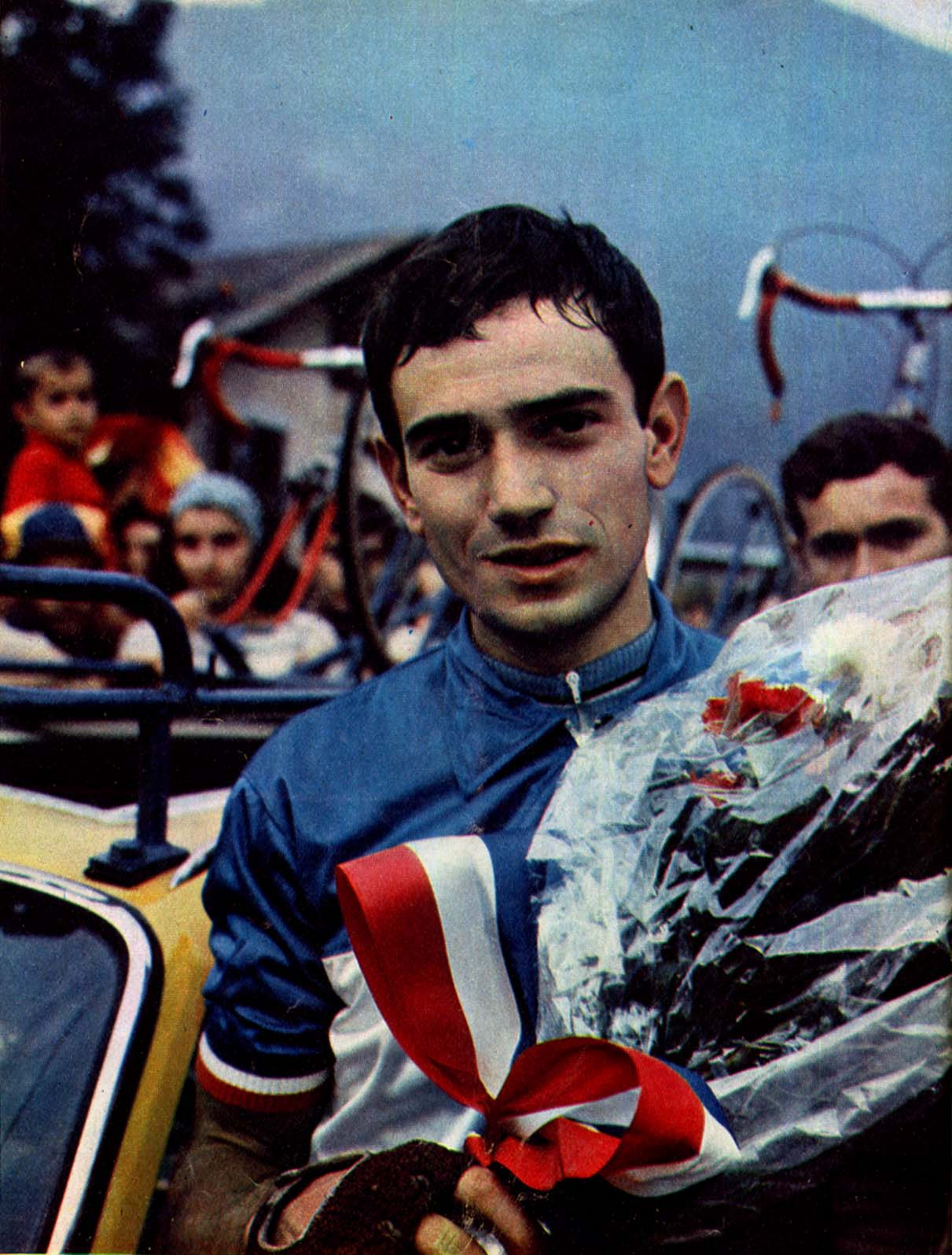
ASCARI ÉTAIT INDEM-
NE ! IL A ÉTÉ REPÊ-
CHÉ. ASCARI EST
VIVANT ! ET MOI, JE
REVIS !

Ainsi, les 5 tours qui restent
sont menés par Trintignant
à un train d'enfer. Et aux
ultimes minutes...

POURVU QUE L'HUILE TIEN-
NE... POURVU QUE... POUR-
VU QUE... POURVU QUE...

Et voici comment,
en 1955 à Monaco,
d'une manière à
la fois raisonnée
et fulgurante, Mau-
rice TRINTIGNANT
remporta le Grand
Prix d'Europe, une
de ses plus fameu-
ses victoires.

FIN



Jean-Claude THEILLIERE

L'inconnu dans la maison

LE monde du cyclisme est une maison bien organisée. Il ne s'agit pas d'y semer le désordre. Une hiérarchie solidement établie y fait le compte des Patrons (Anquetil-Motta) et des « domestiques. » Il n'y a plus de monde possible, n'est-ce pas ?, si les domestiques s'assoient un jour à la table des Maîtres. Encore moins si un inconnu s'installe là où il n'était pas invité.

C'est pourtant ce qui s'est passé aux derniers Championnats de France. On attendait Stablinski. Ce fut Theillière, 22 ans, les dents longues et bien décidé à ne pas laisser passer la chance qui s'offrait.

Il n'y aura eu en fin de compte que les grincheux pour s'en plaindre. Si la Maison du Cyclisme est un peu ébranlée sur ses bases, si le public subodore qu'il doit se passer des choses pas très propres derrière la belle façade officielle, c'est sans doute parce que depuis 10 ans, tout est trop organisé, trop bien organisé. Les Grands gagnent, parce qu'ils « doivent gagner. » Les jeunes doivent les servir parce qu'ils sont « jeunes. » L'important n'étant pas que le meilleur gagne, mais le plus célèbre.

Tout ceci constitue l'envers du sport et à brève échéance la fin du cyclisme.

Jean-Claude Theillière est devenu célèbre d'un seul coup en montant sur le podium de Sallanches, un dimanche d'août. Mais cette célébrité soudaine récompensait un entraînement commencé de longue date.

Le père Theillière (Amédée, 53 ans) fut un bon coureur régional et ne tarda pas à mettre son fils en selle. A 15 ans, Jean-Claude pédalait allégrement aux alentours de Clermont sur les routes d'Auvergne. Géminiani le remarqua en 1960, et le poussa vers le professionnalisme. Papa Amédée fut réticent. La bicyclette ne nourrit pas toujours son homme. Il vaut mieux avoir un bon métier en main : Jean-Claude passa son C.A.P. de typographe.

Mais la gloire vient, malgré tout. Géminiani pense que son poulain est promis à un bel avenir. La meilleure preuve que Theillière n'a pas endossé le maillot tricolore sur un coup de chance, c'est que d'autres victoires étaient déjà venues gonfler la musette. On n'avait peut-être pas assez remarqué, en particulier une belle victoire dans le grand prix du « Midi Libre » au printemps dernier. Peu de temps après, c'était le départ du Tour ; et le remue-ménage de cette grande épreuve avait relégué le « Midi Libre » au second plan.

Maintenant, Jean-Claude Theillière n'est plus un inconnu. Ils s'assoient à la table des grands et envisage sérieusement, comme il fait chaque chose, d'assurer avec son métier de coureur la vie du foyer qu'il va fonder à la fin de cette année.

Tout ceci est de bon augure pour le cyclisme comme pour la vie privée de Theillière, du moins si l'on en croit son soigneur clermontois : M. Noël Groslière :

— « Jean-Claude n'a peut-être pas des qualités physiques extraordinaires, dit-il, mais il possède des ressources morales insoupçonnées. A 22 ans, il est un des rares jeunes à savoir souffrir. »

G.B.

LE CYCLISME

Il faut le remettre en selle...



Les incidents n'ont pas manqué au cours de la saison cycliste 1966. Il y eut la grève « marchée » au cours du Tour de France ; les sportifs n'étaient pas d'accord avec les mesures « anti-doping » proposées par les organisateurs.

Il y eut l'épisode tragi-comique du Nurburgring, etc... etc... On en rit alors qu'il faudrait en pleurer. De tout cela le sport cycliste ne sort pas grandi. Le public boude et l'on finit par avoir une fâcheuse idée des « pédaleurs de charme », sous prétexte justement qu'ils vivent un peu trop de leur « charme » et ramassent trop d'argent.

En fait toute la question est là.

A J2 JEUNES nous considérons déjà comme immoral qu'un cheval (la plus noble conquête de l'homme) soit surtout considéré comme une machine à sous faisant la fortune de quelques-uns et la gêne de beaucoup « grâce » au tiercé.

Mais c'est la règle du jeu et dans les limites de ces règles il est important qu'on veille à ce que des chevaux ne soient pas dopés.

Quand il s'agit de sport cycliste, la question ne devrait même pas se poser. Il a fallu que l'argent ait pourri beaucoup de choses pour qu'on en arrive à « aider » les performances des sportifs à coup de piqûres ou de comprimés dopants.

UNE CRISE D'AUTORITE.

Les hommes étant ce qu'ils sont, les choses étant ce qu'elles sont et la compétition sportive étant devenue ce qu'elle est, il vaut quand même mieux ne pas trop faire confiance à la bonté de l'homme.

Le petit gars qui glane les victoires et commence à faire parler de lui dans les « Pardons » de Bretagne ou les « Fêtes Auvergnates » a encore le cœur allègre et l'esprit d'autant plus léger que les primes reçues à l'arrivée sont moins lourdes.

Mais, une victoire amène un engagement. Les rencontres entre Nations et entre Marques se soldent par des prix de plus en plus tentants. Qui y résisterait ?

Réponse : Tout le monde, à condition que le sport cycliste soit dirigé par une autorité responsable — et qui maintienne ses sanctions quand elle en a porté.

En fait, l'U.C.I. (Union Cycliste Internationale) est une autorité si haute qu'on ne l'aperçoit plus (l'autorité) et que personne n'en tient compte.

Qu'on en juge d'après le film des événements de mai à octobre, tel que l'a re-tracé notre confrère « l'Equipe ».

4 MAI : Le Comité sportif de la ligne Vélocipédique Belge décide de déclasser Anquetil (1er de Liège - Bastogne - Liège) et Altig (3ème de la Flèche Wallonne) pour ne s'être pas soumis au contrôle.

11 MAI : Le même Comité, après résultat des analyses, frappe également de déclassement Dancelli (1er de la Flèche Wallonne) et Aimar (3ème de la même épreuve).

18 JUIN : Le Comité Directeur de la F.I.C.P. (Fédération Internationale Cycliste des Professionnels) reclasse tous les coureurs disqualifiés mais augmente leurs amendes.

Au tribunal de la Pénitence, en matière de cyclisme : « Remettez-nous un chèque et vos péchés seront remis ».

Entre temps il y a le Tour de France, le championnat de France, etc... etc... et l'organisation du Championnat du Monde.

1er SEPTEMBRE :

A Francfort, Le Comité directeur de l'U.C.I. suspend pour 2 mois Altig, Anquetil, Stablinski, Motta, Zilioli et pour 1 mois Poulidor (qui décidément ne sera jamais que le second partout y compris dans le partage des peines), pour ne s'être pas prêtés au contrôle anti-doping à l'issue des championnats du monde.

10 SEPTEMBRE :

(Le gendarme est bon enfant mais il n'est pas sans grandeur d'âme.)

Le Comité directeur de l'U.C.I. décide (sans se réunir !) de lever les suspensions à la demande de la F.I.C.P. dont le Comité directeur était réuni à Bruxelles.

Tout ceci n'est pas sérieux.

MESSIEURS LES OFFICIELS, PENSEZ A NOUS !

Messieurs les officiels, nous ne connaissons pas vos soucis et nous essayons de les comprendre. Mais nous aimons le sport. Nous sommes 11 millions de scolaires et universitaires en France. Les plus jeunes de nos petits frères pédalent sur des tricycles et les plus âgés d'entre nous conduisent des motos, des voitures et des mobylettes. Mais tous, nous faisons du sport « pour le plaisir ».

Et nous aimons bien les champions sympathiques : Theillière, Novack, Poulidor, Anquetil et beaucoup d'autres... Alors, ne nous les gâchez pas.

Nous ne leur demandons pas de courir pour la gloire et le plaisir de passer en couleur dans les magazines. Mais nous pensons qu'ils ne sont pas des machines à sous et qu'il faut respecter en tout la règle du jeu. Il n'y a pas une morale pour la vie courante et une pour les courses de week-end. En mettant au point un règlement sérieux, et en le faisant appliquer sérieusement, vous aurez l'accord de tous les jeunes sportifs, et il y en a beaucoup !





Anquetil: l'Amérique dit de lui: « Il vaut un milliard de publicité ».

Poullidor: « Et moi, et moi, et moi? » Il vaut beaucoup moins, mais on l'aime bien quand même.

STABLINSKI, DETRONE PAR THEILLIERE. La fin d'un beau règne. Stablinski a, lui, des réactions sportives: « Je t'enverrai les 4 maillots de champion de France, dit-il à Theillière, tu les mérites car tu étais le plus fort! ».



à la mi-temps

Photo AGIP

Les adieux d'André Darrigade

André Darrigade abandonne la compétition cycliste. Depuis près de vingt ans il a été un des meilleurs animateurs des grandes courses internationales. A son palmarès il a inscrit un titre de champion du monde. Il a remporté 22 victoires d'étape dans le Tour de France; seul André Leducq avant la guerre de 39 à fait mieux que lui. André Darrigade était l'image même de la conscience professionnelle dans le cyclisme, il était très estimé par ses camarades et par ses supporters. Un nom que l'on n'oubliera pas.



LES JEUX OLYMPIQUES 1976

En 1976, les Etats-Unis célébreront le 200^e anniversaire de la déclaration de leur indépendance. Pour donner plus d'éclat à cet événement ils ont décidé de poser leur candidature pour l'organisation des Jeux Olympiques de la même année. Une réponse leur sera donnée en... 1970.

Georges de Caunes au Mexique



A la demande du Colonel Crespin, Georges de Caunes parcourt actuellement les routes du Mexique en caravane. Sa mission consiste à tourner un film documentaire sur la vie mexicaine. Ce film sera présenté aux athlètes français sélectionnés pour les jeux olympiques. Georges de Caunes qui était chargé d'entretenir le moral de nos sportifs à Tokyo, saura choisir au Mexique les images qui conviennent.

Photo AGIP

JIM CLARK ET LE CRICKET

Le célèbre champion automobile est aussi un excellent spécialiste du sport national d'outre-Manche: Le cricket. Entre deux courses il participe à des tournois très disputés. On a beau être champion du monde des conducteurs on n'en reste pas moins Britannique.





« LES TROIS MOUSQUETAIRES », « VINGT ANS APRES », « LE COMTE DE MONTE-CRISTO », ces trois œuvres ont été traitées souvent au cinéma ou à la télévision. Lorsque le nom d'Alexandre Dumas apparaît en signature d'une œuvre on s'attend à trouver de grandes chevauchées et de grands sentiments chevaleresques. On est rarement déçu.

Cela explique pourquoi depuis quelques semaines les soirées télévisées du mercredi sont tant attendues : on peut voir « Les Compagnons de Jéhu ».



Les Compagnons de



Une œuvre presque inédite

Alexandre Dumas est un auteur qui a beaucoup écrit et dont la plupart des ouvrages ont été publiés en feuilleton dans les journaux de l'époque. « Les Compagnons de Jéhu » est une des œuvres les moins connues de l'auteur.

Dumas, comme à son habitude, trouve son inspiration dans l'Histoire. Ici l'époque est bien choisie : la Révolution. Nous sommes en 1799 une époque assez trouble : ce que fait le Directoire n'est pas très réussi ; Bonaparte, de retour d'Egypte commence à intriguer ; la Royauté n'est pas encore un simple souvenir. Les Compagnies de Jéhu existaient vraiment à cette époque. Les membres de cette association sont des royalistes ; ils commettent des actes de banditisme pour procurer de l'argent au futur Louis XVIII. En réalité ils n'ont pas la noblesse de sentiments que leur prête Dumas ; ils pillent et égorgent sans vergogne.

A chacun son héros

Mais, dans le cas de ce feuilleton, il convient de ne pas être trop pointilleux sur l'exactitude historique. Il suffit de se laisser emporter par l'action. Que ce soit dans le camp des républicains ou dans celui des royalistes nous rencontrons des hommes courageux, loyaux, généreux. Résultat : les spectateurs sont divisés en deux camps eux aussi, les partisans de Morgan et ceux de Roland. C'est cela qui fait l'intérêt de ce feuilleton, il faut prendre parti pour quelqu'un. Dans la majorité des films on sait d'avance que le héros sera le vainqueur, mais cette fois il y en a deux hein et ils luttent l'un contre l'autre... alors ? Alors on vibre, on frissonne, dans son fauteuil pendant chaque poursuite, chaque bataille. On laisse tomber un soupir de soulagement après une victoire, on supporte, on « encaisse » dignement après une défaite.

Je ne vous dis pas quel est mon héros dans cette histoire, je ne tiens pas à ce qu'il y ait des sujets de dispute entre nous. Sachez seulement que je le tiens pour aussi estimable que le vôtre. Mais il faudra bien que quelqu'un l'emporte. Pour le savoir, une seule ressource : attendre. Et pour une fois ce n'est pas désagréable.

Des acteurs que nous souhaitons revoir

Claude Giraud (Morgan) et Yves Lebevre (Roland) sont les deux acteurs principaux, ils interprètent leur rôle avec beaucoup de vérité et de virilité. Gilles Pelletier (Montbar) « le Thierry la Fronde canadien » est également très bien.

Quant à Josée Steiner (Amélie), qui est la sœur de Roland et l'épouse de Morgan, l'angoisse qui la tient en permanence symbolise notre attitude de spectateurs devant cette histoire.

Si la mise en scène est excellente, il faut malgré tout faire un petit reproche en ce qui concerne le découpage des séquences. Certaines sont très animées d'autres ne le sont presque pas. Il y a aussi des personnages importants que l'on ne voit pas durant tout un épisode, c'est un peu dommage. Par contre, l'idée de diffuser des épisodes d'une heure mérite nos félicitations.

Nous regretterons « Les Compagnons de Jehu », mais il doit bien exister dans les œuvres d'Alexandre Dumas un autre sujet pour un feuilleton aussi intéressant que celui que nous voyons actuellement et comme lui, visible par tous.

Jacques FERLUS

LES COMPAGNONS DE JEHU : tous les mercredis à 20H30 - 1ère chaîne.

Jehu



1^{re} CHAÎNE

DIMANCHE 23

8 h 45 - Tous en forme : la culture physique devant son téléviseur.

10 h 30 - Le Jour du Seigneur.

14 h 30 - Télé-Dimanche : en vedette Juliette Gréco et France-Pologne en football.

17 h 25 - André Hardy s'enflamme : nous avons déjà apprécié il y a quelques semaines.

17 h 25 - André Hardy s'enflamme : nous avons déjà apprécié il y a quelques semaines.

17 h 25 - André Hardy s'enflamme : nous avons déjà apprécié il y a quelques semaines.

17 h 25 - André Hardy s'enflamme : nous avons déjà apprécié il y a quelques semaines.

17 h 25 - André Hardy s'enflamme : nous avons déjà apprécié il y a quelques semaines.



Yves RENIER

nes - André Hardy cow boy *.

19 h 30 - Les reporters de l'aventure : Pierre accepte d'accompagner son ami Bob à Orly où il a rendez-vous avec sa fiancée. Mais une fois au volant Pierre est pris par le désir de l'aventure, il laisse passer Orly, Fontainebleau... Où vont-ils se retrouver ?

19 h 30 - Les reporters de l'aventure : Pierre accepte d'accompagner son ami Bob à Orly où il a rendez-vous avec sa fiancée. Mais une fois au volant Pierre est pris par le désir de l'aventure, il laisse passer Orly, Fontainebleau... Où vont-ils se retrouver ?

19 h 30 - Les reporters de l'aventure : Pierre accepte d'accompagner son ami Bob à Orly où il a rendez-vous avec sa fiancée. Mais une fois au volant Pierre est pris par le désir de l'aventure, il laisse passer Orly, Fontainebleau... Où vont-ils se retrouver ?

19 h 30 - Les reporters de l'aventure : Pierre accepte d'accompagner son ami Bob à Orly où il a rendez-vous avec sa fiancée. Mais une fois au volant Pierre est pris par le désir de l'aventure, il laisse passer Orly, Fontainebleau... Où vont-ils se retrouver ?

19 h 30 - Les reporters de l'aventure : Pierre accepte d'accompagner son ami Bob à Orly où il a rendez-vous avec sa fiancée. Mais une fois au volant Pierre est pris par le désir de l'aventure, il laisse passer Orly, Fontainebleau... Où vont-ils se retrouver ?

19 h 30 - Les reporters de l'aventure : Pierre accepte d'accompagner son ami Bob à Orly où il a rendez-vous avec sa fiancée. Mais une fois au volant Pierre est pris par le désir de l'aventure, il laisse passer Orly, Fontainebleau... Où vont-ils se retrouver ?

19 h 30 - Les reporters de l'aventure : Pierre accepte d'accompagner son ami Bob à Orly où il a rendez-vous avec sa fiancée. Mais une fois au volant Pierre est pris par le désir de l'aventure, il laisse passer Orly, Fontainebleau... Où vont-ils se retrouver ?

19 h 30 - Les reporters de l'aventure : Pierre accepte d'accompagner son ami Bob à Orly où il a rendez-vous avec sa fiancée. Mais une fois au volant Pierre est pris par le désir de l'aventure, il laisse passer Orly, Fontainebleau... Où vont-ils se retrouver ?

19 h 30 - Les reporters de l'aventure : Pierre accepte d'accompagner son ami Bob à Orly où il a rendez-vous avec sa fiancée. Mais une fois au volant Pierre est pris par le désir de l'aventure, il laisse passer Orly, Fontainebleau... Où vont-ils se retrouver ?

19 h 30 - Les reporters de l'aventure : Pierre accepte d'accompagner son ami Bob à Orly où il a rendez-vous avec sa fiancée. Mais une fois au volant Pierre est pris par le désir de l'aventure, il laisse passer Orly, Fontainebleau... Où vont-ils se retrouver ?

19 h 30 - Les reporters de l'aventure : Pierre accepte d'accompagner son ami Bob à Orly où il a rendez-vous avec sa fiancée. Mais une fois au volant Pierre est pris par le désir de l'aventure, il laisse passer Orly, Fontainebleau... Où vont-ils se retrouver ?

19 h 30 - Les reporters de l'aventure : Pierre accepte d'accompagner son ami Bob à Orly où il a rendez-vous avec sa fiancée. Mais une fois au volant Pierre est pris par le désir de l'aventure, il laisse passer Orly, Fontainebleau... Où vont-ils se retrouver ?

19 h 30 - Les reporters de l'aventure : Pierre accepte d'accompagner son ami Bob à Orly où il a rendez-vous avec sa fiancée. Mais une fois au volant Pierre est pris par le désir de l'aventure, il laisse passer Orly, Fontainebleau... Où vont-ils se retrouver ?

19 h 30 - Les reporters de l'aventure : Pierre accepte d'accompagner son ami Bob à Orly où il a rendez-vous avec sa fiancée. Mais une fois au volant Pierre est pris par le désir de l'aventure, il laisse passer Orly, Fontainebleau... Où vont-ils se retrouver ?

19 h 30 - Les reporters de l'aventure : Pierre accepte d'accompagner son ami Bob à Orly où il a rendez-vous avec sa fiancée. Mais une fois au volant Pierre est pris par le désir de l'aventure, il laisse passer Orly, Fontainebleau... Où vont-ils se retrouver ?

19 h 30 - Les reporters de l'aventure : Pierre accepte d'accompagner son ami Bob à Orly où il a rendez-vous avec sa fiancée. Mais une fois au volant Pierre est pris par le désir de l'aventure, il laisse passer Orly, Fontainebleau... Où vont-ils se retrouver ?

19 h 30 - Les reporters de l'aventure : Pierre accepte d'accompagner son ami Bob à Orly où il a rendez-vous avec sa fiancée. Mais une fois au volant Pierre est pris par le désir de l'aventure, il laisse passer Orly, Fontainebleau... Où vont-ils se retrouver ?

19 h 30 - Les reporters de l'aventure : Pierre accepte d'accompagner son ami Bob à Orly où il a rendez-vous avec sa fiancée. Mais une fois au volant Pierre est pris par le désir de l'aventure, il laisse passer Orly, Fontainebleau... Où vont-ils se retrouver ?

19 h 30 - Les reporters de l'aventure : Pierre accepte d'accompagner son ami Bob à Orly où il a rendez-vous avec sa fiancée. Mais une fois au volant Pierre est pris par le désir de l'aventure, il laisse passer Orly, Fontainebleau... Où vont-ils se retrouver ?

19 h 30 - Les reporters de l'aventure : Pierre accepte d'accompagner son ami Bob à Orly où il a rendez-vous avec sa fiancée. Mais une fois au volant Pierre est pris par le désir de l'aventure, il laisse passer Orly, Fontainebleau... Où vont-ils se retrouver ?



Bernard GAVOTY

leton quotidien (sauf samedi et dimanche). Un résumé des épisodes précédents est donné tous les lundis.

21 h 30 - Pas une seconde à perdre.

MARDI 25

18 h 55 - Camera Stop.

MERCREDI 26

18 h 55 - Magazine international des jeunes : Les décors d'enfants en France. Les cigognes en Allemagne. Le jeu des boules de Fromage en Italie.

20 h 30 - Les compagnons de Jéhu (sixième épisode).

JEUDI 27

12 h 30 - La séquence du jeu ne spectateur.

16 h 30 - Les jeux du jeudi : dans la séquence - Secrets

2^e CHAÎNE

DIMANCHE 23

16 h 40 - Au nom de la loi : avec Steve Mac Queen.

17 h 05 - L'aventure moderne : Le vétérinaire de brousse.

20 h - La guitare et ses virtuoses.

LUNDI 24

20 h 15 - Caméra dans le monde.

MARDI 25

20 h 15 - Camera dans le monde.

20 h 30 - Zoom : ce magazine est réalisé en fonction de l'actualité, nous ne pouvons donc vous en donner le contenu.

20 h 30 - Zoom : ce magazine est réalisé en fonction de l'actualité, nous ne pouvons donc vous en donner le contenu.

20 h 30 - Zoom : ce magazine est réalisé en fonction de l'actualité, nous ne pouvons donc vous en donner le contenu.

MERCREDI 26

20 h 30 - Football : Penarol (Amérique du Sud) - Réal de Madrid.

JEUDI 27

Sur la première chaîne le programme de la soirée n'est pas pour les J2, celui de la deuxième chaîne non plus. Un mauvais point à l'O.R.T.F.

VENREDI 28

20 h 30 - 7^e art : Jeu sur le cinéma.

SAMEDI 29

18 h 30 - Sports débat.

19 h - Le mot le plus long : jeu de connaissance opposant deux établissements scolaires.

Cette sélection vous est communiquée sous réserve d'un changement de dernière minute.

Michel LE ROYER

Photos O.R.T.F.

La cote des J2



**LES JEUX
 DU JEUDI**
 (jeudi
 29 septembre)

Sans Pierre Tchernia, l'ambiance manque. Les jeux sont souvent tristes à cause de la façon dont ils sont joués. Et puis il faudrait que Zorro revienne vite.



**CORSAIRES
 ET
 FLIBUSTIERS**
 (samedi
 1^{er} octobre)

Beaux décors, bons acteurs, assez de suspense. Mais nous aurons espéré mieux, il manque de l'action. Mais ce n'est que le début, ça ira peut-être mieux dans quelques semaines. Souhaitons ne pas être découragés à ce moment-là.

**LES AVIS
 SONT DIFFÉRENTS SUR...**

PAS UNE SECONDE À PERDRE

(lundi 3 octobre)

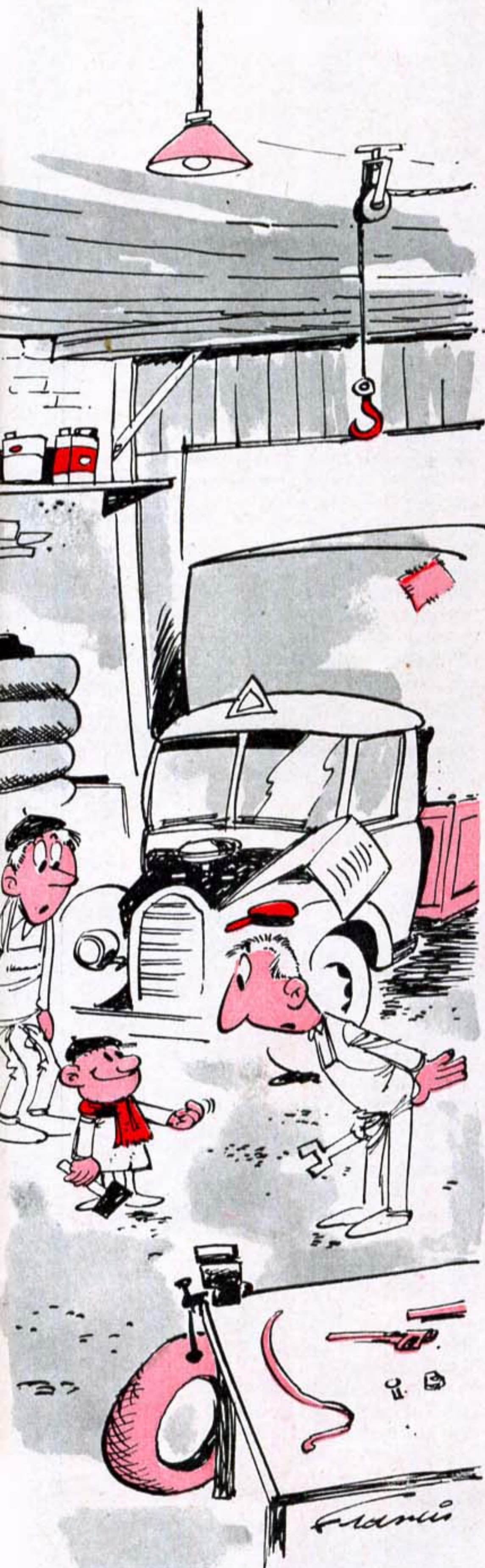
« Ce jeu est d'une présentation simple et claire, elle est intéressante et assez plaisante à suivre. La lutte contre le temps ajoute un attrait supplémentaire. En un mot, c'est une bonne formule. »
 Jacques Rouvière.

« Ce jeu mérite une note assez basse car il n'est pas accessible à tout le monde. Un jeu c'est fait avant tout pour s'amuser et là on ne fait que réfléchir. Les questions sont trop ardues. »
 Yves Le Claire.

La cote des J2 est établie grâce aux lettres de nos correspondants. Si vous voulez participer à cette cote envoyez votre avis à : Rédaction J2 Jeunes - Rubrique Télévision.



viens voir, le motoculteur



ON ne peut pas s'imaginer ce que c'est que le premier retour à la maison, après quinze jours de la vie d'INTERNE EXTERNE. Les trois heures de train, avec deux changements, ressemblent à un supplice chinois ! Ça ne finira donc jamais.

Enfin j'arrive, avec ma valise de linge sale et une liste, comme ça, de trucs indispensables, à acheter... J'aperçois le père, sur le quai, flanqué d'Emmanuel et de Noémie. Je suis tellement content qu'il me semble que je vais exploser mais je prends un air digne et je les embrasse sans démonstrations exagérées.

On s'engouffre dans la voiture, on parle de la pluie et du beau temps. Marie-Pierre qui était notre arrivée, saute les trois marches du perron, elle ouvre la portière et me dit :

« Tu ne t'es pas trop ennuyé ? »

« Penses-tu ? Ce n'est pas le bain, non. Au contraire je veux te dire qu'on rigole bien. Le SURGE (1) est un ancien joueur de rugby... »

« C'est quoi, le SURGE » demande Emmanuel.

« T'as d'la chance de l'ignorer... tu l'sauras bien assez tôt : c'est un type inventé pour embêter les élèves, mais le nôtre, il est spécial, il ne prêche pas, il aurait plutôt tendance à parler avec ses poings et ses pieds. »

Maman m'avait fait un gâteau aux pommes, pour le goûter. C'est une spécialité MAISON, une sorte de flan, c'est inimitable et la recette n'est pas communiquée.

« Quand t'auras goûté m'a dit papa, tu viendras voir le motoculteur, il y a quelque chose qui ne tourne pas rond. »

Si vous pensez que j'exagère, que j'ai l'air de poser au MECANICIEN

certifié, eh bien, vous faites erreur, parce que la MECANIQUE, c'est un DON. Parfaitement ! Un moteur qui bafouille, ou ça vous inspire, ou ça ne vous inspire pas. Et si je vous racontais l'histoire de mon cousin Didier ? Actuellement, il travaille sur l'autoroute Lyon-Valence, il dépanne toutes les mécaniques monstrueuses qui fonctionnent dans ce secteur. Vous voyez le genre ! Et il n'a que 25 ans.

Un jour qu'il était en apprentissage, chez Berliet, à Lyon, et à ce moment-là, il devait avoir dix-sept ans, dans un certain atelier, on n'arrivait pas à faire démarrer un camion.

Qu'est-ce qu'il y avait au juste ? Je n'en sais rien. Des techniciens avaient essayé et au moins, deux ingénieurs. Ils étaient perplexes, se grattaient la tête et mon Didier, petit apprenti de rien du tout, qui était occupé à limer une pièce dans un coin, a rassemblé tout son courage, pour leur demander bien poliment :

« Si vous permettez, Messieurs, je vais regarder... »

Il se faisait tout petit, le cousin Didier et il se disait que les HUILES devaient penser : « Il ne manque pas de culot, ce morveux... »

C'est incroyable, mais c'est vrai : Didier a réussi à faire démarrer le camion. Les ingénieurs n'en revenaient pas et la maison Berliet a offert à l'apprenti une prime substantielle d'encouragement. (2)

Après cette parenthèse, je reviens à mon histoire personnelle. Donc le père et moi, nous sommes allés ensemble, sous le hangar ausculter le motoculteur.

« Ou bien, c'est la bougie, ou bien c'est le carburateur. »

On a travaillé comme des dieux.

Hélène LECOMTE VIGIE

(1) Surveillant Général.

(2) Authentique !

J 2 JEUNES PALMARÈS DES J 2

le concours des 6 chances

BULLETIN-RÉPONSE

(à remplir en lettres majuscules)

CONCOURS N° 1

(Ne rien écrire dans cette case)

NOM Prénom né le

Rue N°

N° du département Ville

Marque d'une croix ☒ dans la case correspondante :

1. le métier que tu aimerais faire plus tard :

1. Electronicien ☐

2. Exploitant agricole ☐

3. Décorateur ☐

4. Pilote d'aviation ☐

5. Comptable ☐

2. le loisir que tu préfères :

1. Cyclotourisme ☐

2. Modèles réduits ☐

3. Télévision ☐

4. Lecture ☐

5. Collection ☐

3. la ville où tu aimerais aller :

1. Hammaguir ☐

2. Tokyo ☐

3. New York ☐

4. Rio de Janeiro ☐

5. Brazzaville ☐

ATTENTION! Tu ne dois inscrire qu'une seule croix dans chaque catégorie sous peine d'annulation du bulletin.

Questions complémentaires

N° 1. — Quelle hauteur en mètres marquait l'altimètre de l'avion au moment où cette photo de Colomb-Béchar a été prise?

..... mètres



N° 2. — A quelle heure cette photo de la place de la Concorde a-t-elle été prise le 9 février 1965?

.... h mn

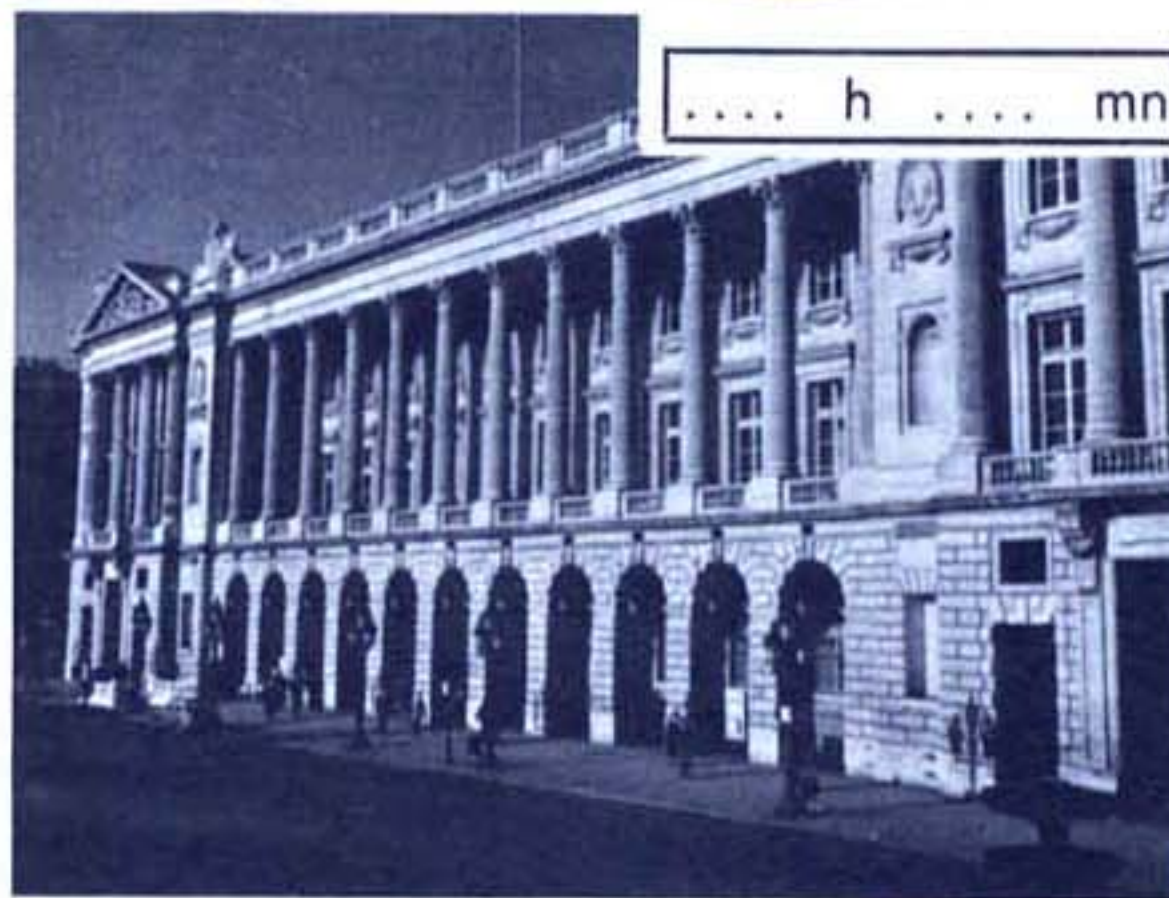


Photo FORTIER

DÉCOUPE CE BULLETIN-RÉPONSE ET ENVOIE-LE A

avant le 31 octobre 1966 à minuit (le cachet de la poste faisant foi) sous enveloppe fermée, normalement affranchie.

ATTENTION! voir au dos des avis importants pour l'envoi de tes réponses

**CONCOURS
PALMARÈS DES J2**
Boîte postale 31-06
PARIS-6°

RÈGLEMENT DU PALMARÈS DES J2

le concours des 6 chances

- ARTICLE PREMIER.** L'Union des Œuvres Catholiques de France, 31, rue de Fleurus, Paris-6^e, organise un concours intitulé « Palmarès des J2 » d'une durée totale de 3 mois. Ce concours est doté de 500 prix d'une valeur de 15 000 F.
- ARTICLE II.** Ce concours est ouvert à tous les garçons lecteurs de « J2 JEUNES » et à toutes les filles lectrices de « J2 MAGAZINE », âgés de moins de 16 ans à la date du 1^{er} octobre 1966. Les concurrents pourront être amenés à faire preuve de leur identité : aucune dispense d'âge ne peut être accordée.
- ARTICLE III.** Ce concours sera publié dans les numéros 41, 42, 43, 48, 49, 50 inclus de « J2 JEUNES » et de « J2 MAGAZINE ». Les concurrents peuvent se procurer le journal auprès de leur diffuseur habituel ou en écrivant à l'Union des Œuvres, 31, rue de Fleurus, Paris-6^e. Les demandes de renseignements concernant le concours devront être envoyées à cette même adresse en précisant « Service Concours ».
- ARTICLE IV.** Le concours sera divisé en deux parties indépendantes, l'une présentée dans les numéros 41, 42, 43. L'autre dans les numéros 48, 49, 50 et comportant chacune trois questions. Les concurrents pourront à leur gré soit participer aux deux parties du concours soit ne participer qu'à l'une d'elles. Ils ont donc la possibilité de gagner deux prix.
- ARTICLE V.** Chaque concurrent pour chacune des parties du concours peut envoyer autant de réponses qu'il le désire, à condition que chacune de ces réponses satisfasse les clauses du présent règlement. Toutefois, seule la meilleure réponse sera prise en considération.
- ARTICLE VI.** Les Bulletins-réponse seront publiés dans les numéros 41, 42, 43 (1^{re} partie) et dans les numéros 48, 49, 50 (2^e partie). Les concurrents devront obligatoirement inscrire leurs réponses sur ces bulletins ainsi que tous les renseignements les concernant, selon les indications qui leur seront données.
- ARTICLE VII.** Les concurrents ont la possibilité d'adresser leur bulletin-réponse chaque semaine, sous enveloppe cachetée, normalement affranchie et non recommandée à : CONCOURS « PALMARÈS DES J2 », Boite Postale 31-06, Paris-6^e. Ces envois devront être postés au plus tard, le 29 octobre 1966 avant minuit, pour la première partie et le 17 décembre 1966 pour la seconde partie, le cachet de la poste faisant foi. Les envois postés après ces dates seront éliminés.
- ARTICLE VIII.** Tout bulletin-réponse incomplètement rempli, ou sur lequel figurera une rature, sera éliminé d'office. Seront éliminés les bulletins-réponse accompagnant une correspondance.
- ARTICLE IX.** Le classement se fera par comparaison entre les réponses des concurrents et une liste type de réponses déterminée d'après l'ensemble des réponses reçues. Dans chaque concours deux questions numérotées 1 et 2 serviront à départager les éventuels ex-æquo : le départage se fera d'abord à l'aide de la question n° 1. Si un nouveau départage est alors nécessaire, la question n° 2 sera alors utilisée. En cas d'ex-æquo après ce départage, le jury soumettra les intéressés à une épreuve supplémentaire, afin de ne laisser subsister qu'un gagnant garçon et qu'une gagnante fille pour chaque partie du concours.
- ARTICLE X.** Le jury, spécialement désigné pour le concours, contrôlera les opérations de classement, déterminera les éliminations, règlera toutes les difficultés qui pourraient se présenter et promulguera la liste des lauréats. Les décisions du jury sont sans appel : il sera compétent pour régler souverainement toute difficulté non prévue par le présent règlement ou relative à son interprétation ou à son application.
- ARTICLE XI.** Le présent règlement, ainsi que la liste des questions, ont été déposés chez Maître Peccatier, Huissier de Justice, 7, Place Félix-Eboué, Paris-12^e. Maître Peccatier est chargé en outre du contrôle des délibérations du jury, et de l'enregistrement des décisions de ce dernier.
- ARTICLE XII.** Le fait de participer au concours entraîne l'acceptation du présent règlement et des décisions du jury.
- ARTICLE XIII.** Sont exclus du concours les fils, filles des membres du personnel de l'U.O.C.F., des Editions Fleurus, d'O.C.D. et des dessinateurs et photographes des publications éditées par l'U.O.C.F. ainsi que les enfants qui habiteraient chez eux.
- ARTICLE XIV.** La liste des gagnants du premier concours paraîtra dans les numéros 48, 49, 50 de « J2 JEUNES » et de « J2 MAGAZINE ». Celle des gagnants du deuxième concours paraîtra dans les numéros 4, 5 et 6 de « J2 JEUNES » et « J2 MAGAZINE ».

AVIS IMPORTANTS POUR L'ENVOI DE TES RÉPONSES :

- Nous déclinons toute responsabilité au cas où un bulletin-réponse viendrait à s'égarer dans le transfert.
- Les envois insuffisamment affranchis ou accompagnés d'une lettre seront éliminés.
- Ce bulletin-réponse devra être rempli de façon très lisible, sans rature, ni surcharge sous peine de nullité.

DEUXIEME SEMAINE DU CONCOURS: GRAND PRIX DES VOYAGES

Nous te présentons dans cette page 5 villes du monde qui peuvent faire l'objet d'un voyage intéressant. Avant de répondre lis attentivement les éléments que nous te donnons, tu peux aussi te procurer d'autres renseignements dans des livres sur ces villes ou en les demandant à des personnes que



tu connais. Cela fait, tu choisis la ville ou tu préférerais te rendre, c'est-à-dire celle dont la connaissance t'apporterait quelque chose, celle dont tu pourrais dire en revenant : « Ça, c'était un voyage réussi ».

Lorsque tu as fait ton choix, tu te reportes au bulletin-réponse de la page ci-contre et tu marques une croix en face du voyage que tu as choisi. En aucun cas, ne mets plusieurs croix par catégorie, ton bulletin serait nul.

TRES IMPORTANT...

Avant le 31 octobre, minuit, envoie à :

PALMARES DES J2

Boîte Postale 31-06 -

PARIS 6^e

— ton troisième bulletin-réponse si tu as déjà envoyé les deux premiers

— les trois bulletins-réponses, sur lesquels tu as pu marquer des réponses différentes (ce qui augmente tes chances)

— n'oublie pas de répondre aux questions complémentaires.

Il n'est pas trop tard pour inviter tes camarades à participer au concours. Fais leur connaître ton journal J2 JEUNES.

Un conseil : lis attentivement le prochain numéro.

HAMMAGUIR

Seuls les gens triés sur le volet peuvent espérer faire ce voyage aux portes de l'espace. Parmi eux, deux garçons de 11 à 15 ans, les seuls au monde sans doute, les deux gagnants du concours ! Rien que cela, je pense, séduira un grand nombre. Car Hammaguir, sans être un lieu secret, est terrain militaire où ne met pas les pieds qui veut.

Si tu es l'un des deux heureux, tu auras d'abord à faire un long voyage en avion pour descendre à environ 4.000 kilomètres de Paris à Colomb Bechar. Puis, par la route, tu pénétreras dans l'immense Erg Occidental du Sahara pour enfin aboutir en plein désert, au lieu-dit Hammaguir.

Hammaguir est la base de lancement des fusées et des satellites français. Il y a de nombreuses installations techniques qui n'auront bientôt plus de secret pour les deux vainqueurs du concours de J2 JEUNES.

N'est-ce pas un passionnant voyage ?

TOKYO

Tokyo est connue des jeunes depuis les Jeux Olympiques ? Nous savons depuis cette époque que Tokyo possède un métro aérien monorail unique au monde, qui traverse même les immeubles. Ici, tout est fonctionnel, anonyme, sauf le Palais Impérial qui est resté, dans cet ensemble moderne, un oasis de fraîcheur, de calme ; un magnifique parc l'entoure comme savent en dessiner les artistes japonais, ces décorateurs-nés.

Tokyo, « ville qui court », semble tourner le dos au passé. Pour trouver le Japon et tout son charme, il faut aller ailleurs, ou bien connaître une famille qui vous introduise dans la chaleur hospitalière de leur maison.

Dominant la ville, le Fusi-Yama invite au voyage.

NEW-YORK

14 millions d'habitants.

La plus grande ville du monde, les plus hauts immeubles du monde, les plus grands cinémas du monde... New-York est le symbole de la richesse matérielle et de la civilisation moderne. A l'entrée, un symbole : la statue de la Liberté éclairant le monde, offerte par la France.

Comment en quelques lignes décrire cette ville gigantesque qui, en fait, en comporte plusieurs : Richmond (une île), Manhattan (une île), Brooklyn, Queens, Bronx.

Chaque quartier même a son aspect particulier. Il y a le quartier chinois et la ville arménienne. Les Italiens se groupent à Mulberry Bend, les Allemands à York-Ville. Les Roumains y ont fondé

une petite Roumanie. Les Espagnols et Porto-Ricains ont leur coin. Les Juifs ont colonisé Bronx et annexé la 7ème Avenue. On trouve les Irlandais partout (particulièrement chez les agents de police).

Bien d'autres nations sont représentées : Français, Hollandais, Polonais, Scandinaves...

Ah, j'allais oublier ! Il y a aussi des Anglais !

N'est-ce pas un symbole que New-York soit le siège de l'Organisation des Nations Unies ?

RIO DE JANEIRO

Le grand navigateur Americo Vespuce disait du site de Rio de Janeiro : « certainement, si le paradis terrestre était en quelque partie de la terre, j'estime qu'il ne fut point loin de ces pays là. »

Qui ne connaît la splendeur de la baie de Rio, la plus belle et la plus grande au monde !

Elle est dominée par le fameux Pain de Sucre, large pyramide de rocher de 400 mètres de haut d'un effet saisissant ; et aussi plus loin et plus haut encore, à 682 mètres, le Corcocado, au sommet duquel la statue du Christ de 30 mètres de haut étend ses bras dans un geste d'accueil.

A ses pieds, la ville gigantesque qui loge ses 3.500.000 habitants en des quartiers disparates séparés par des canaux, groupés sur des collines, ou étalés le long de l'avenida Presidente Vargas, qui a 100 mètres de large !

Comment ne pas être séduit par cette ville magnifique, émouvante, peuplée d'habitants qui du plus riche au plus pauvre ont une gentillesse d'accueil extraordinaire ?

BRAZZAVILLE

Là, où il y a 50 ans seulement, quelques misérables cases se groupaient près du boueux Congo, une vaste cité moderne de plus de 100.000 habitants s'étend : Brazzaville.

Sa richesse, c'est le Congo, qui à cet endroit s'étend en un vaste lac : le Stanley Pool, Congo magnifique qui n'a pas encore achevé sa longue course de 4.600 kms. Il a drainé jusqu'à Brazza et sa ville jumelle, Léopoldville, de l'autre côté, toutes les richesses du continent noir.

Toute la journée, le long du grand boulevard qui longe le port, c'est un trafic intense.

Plus au nord, sur un plateau dominant le pool, c'est le quartier administratif et résidentiel où les bâtiments et les maisons s'entourent de jardins merveilleux. Au sommet, la cathédrale de Sainte Anne du Congo.

Mais, toujours, l'intérêt se reporte vers le Congo magique.



UNE AVENTURE
DE

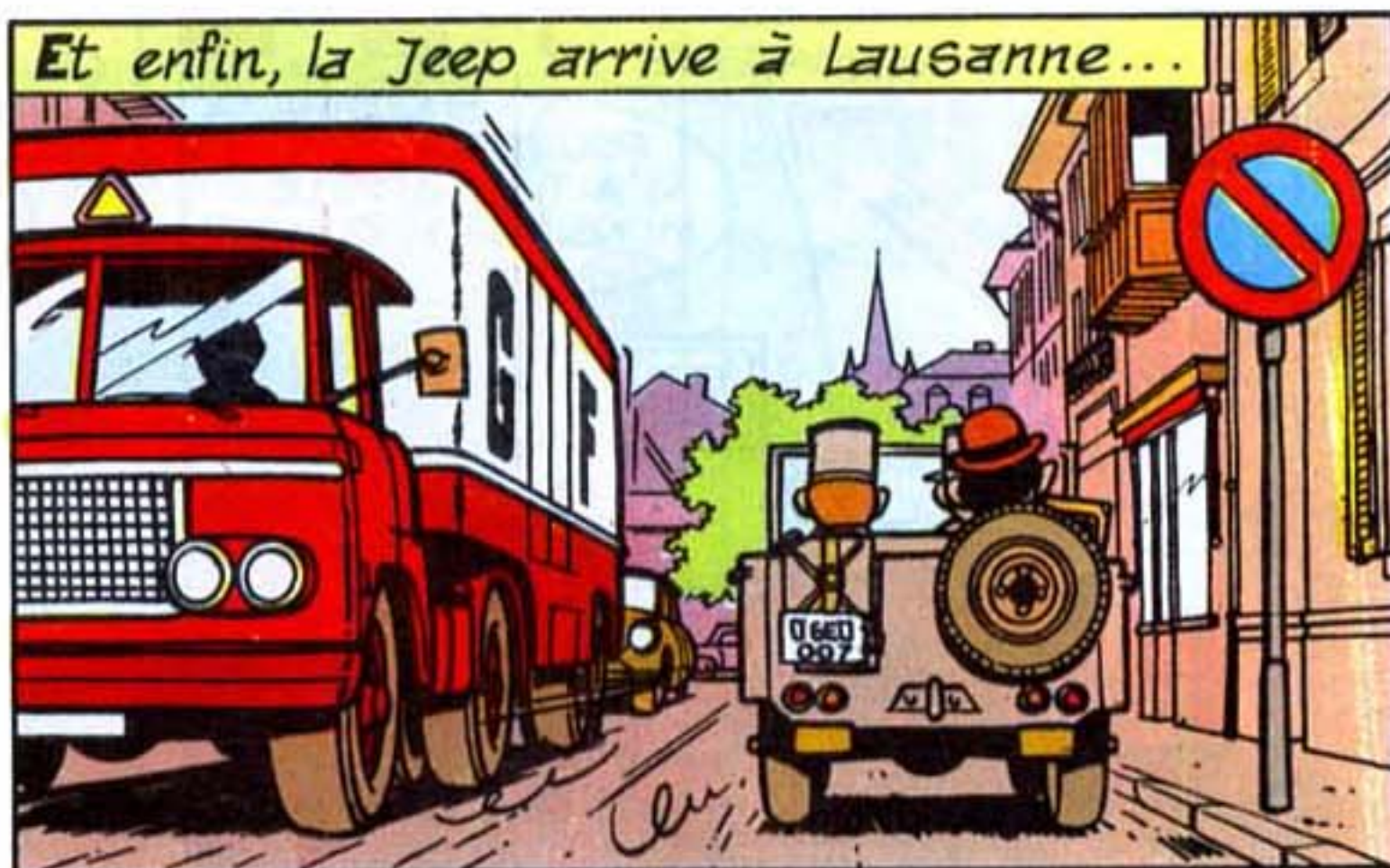
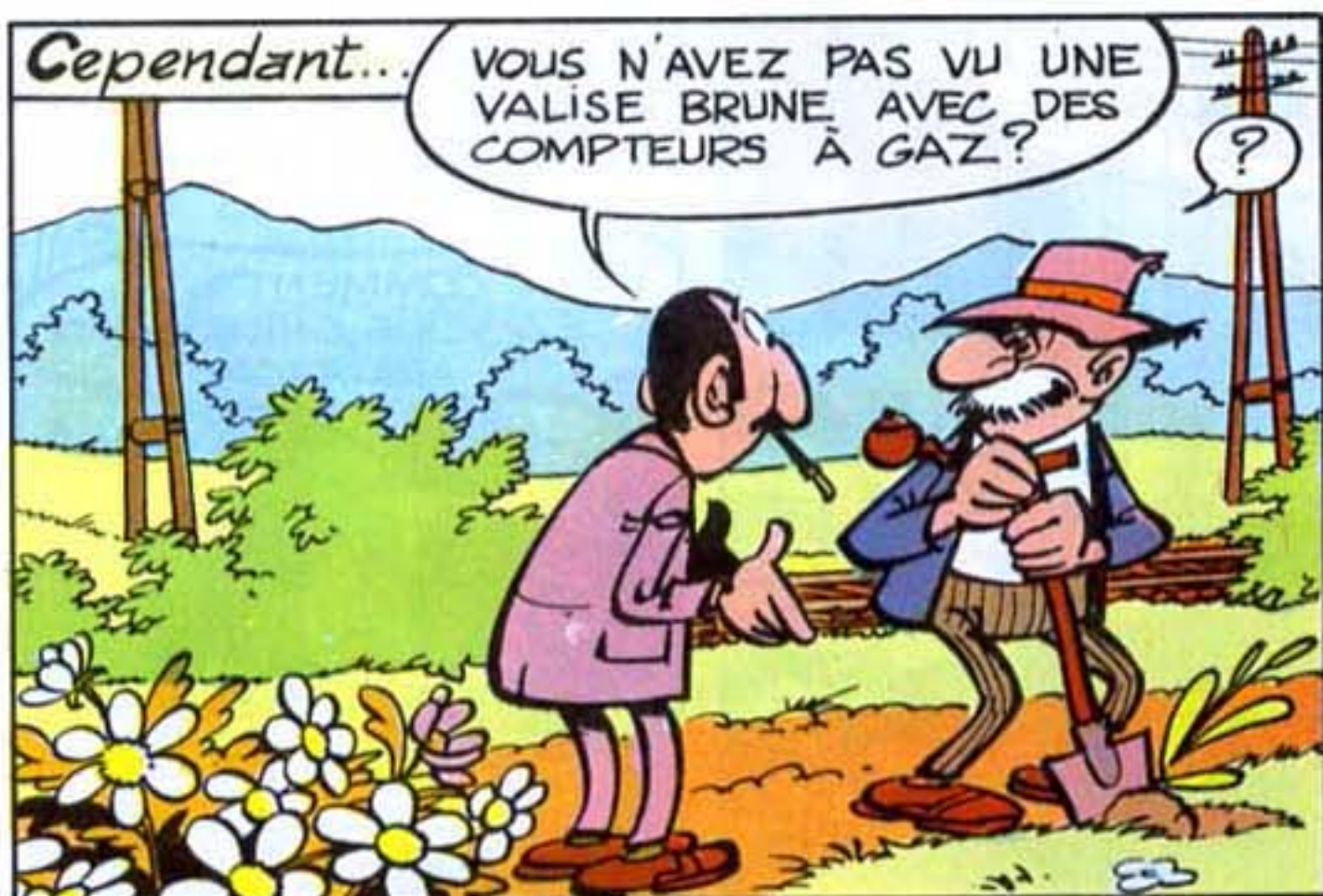
**MONSIEUR
BOUCHU**

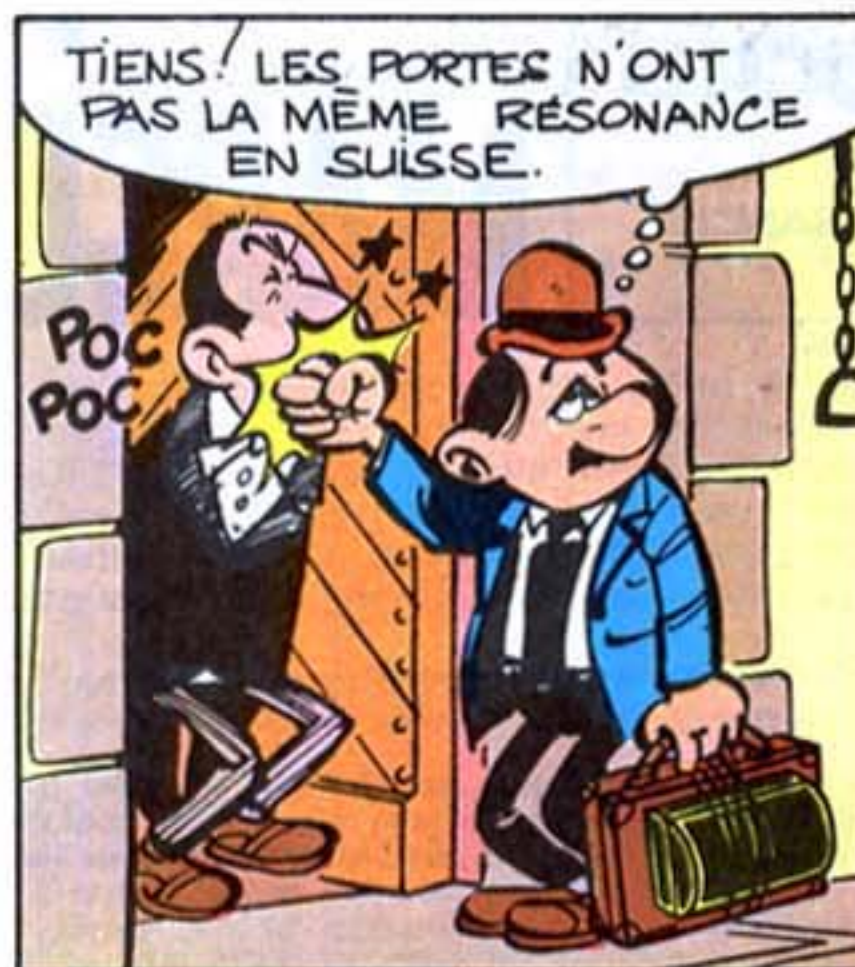
PAR FRANCIS

LA COURONNE DE MARGUERITE

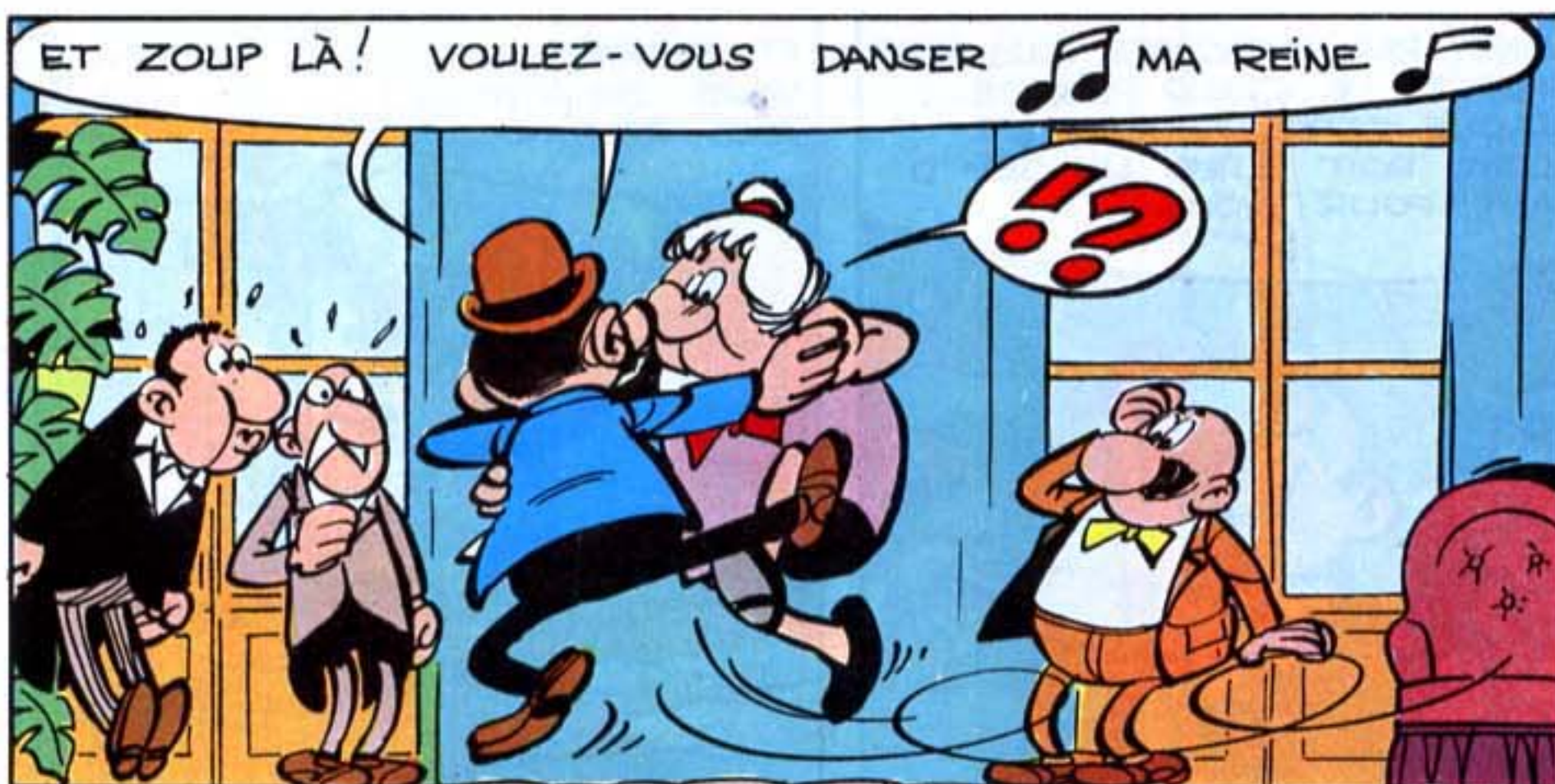
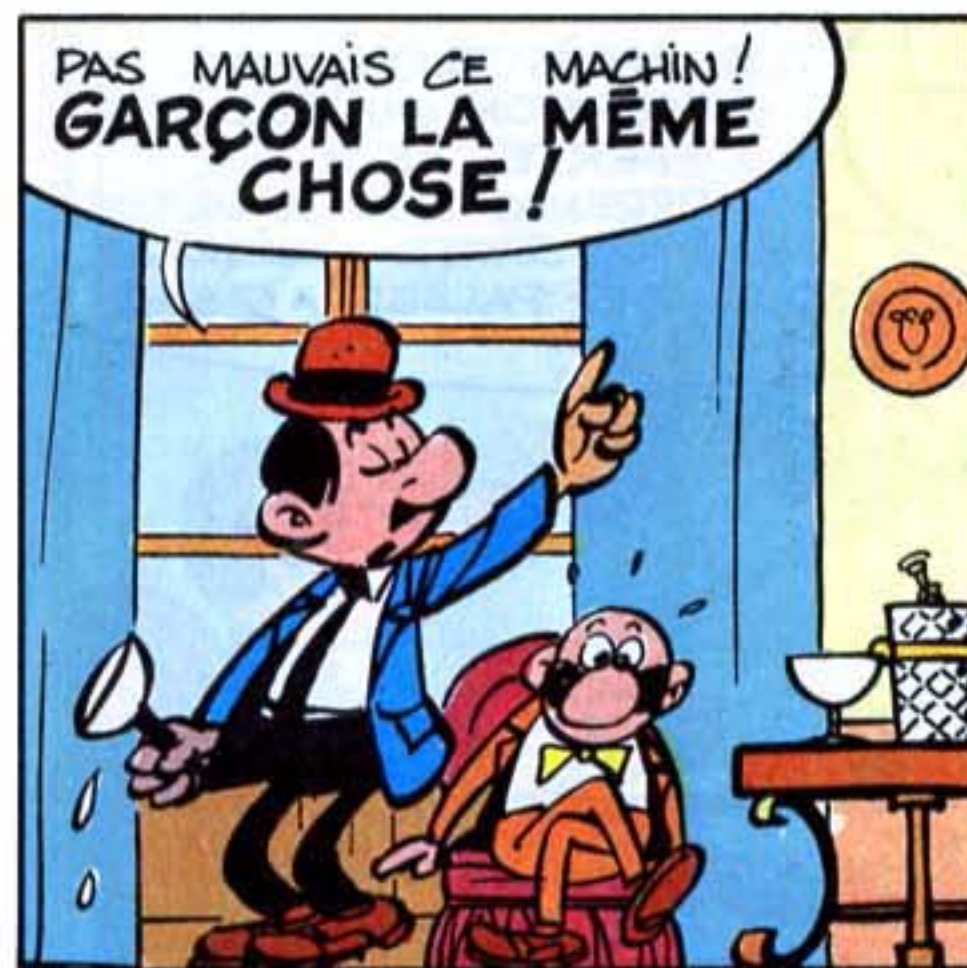
RÉSUMÉ : Par erreur, M. Bouchu se trouve en possession de la couronne de la Reine Marguerite II de Casagagne. Il décide de lui remettre son bien. Devant franchir la frontière en fraude, il prend toutes les précautions possibles. Mais les douaniers suisses se

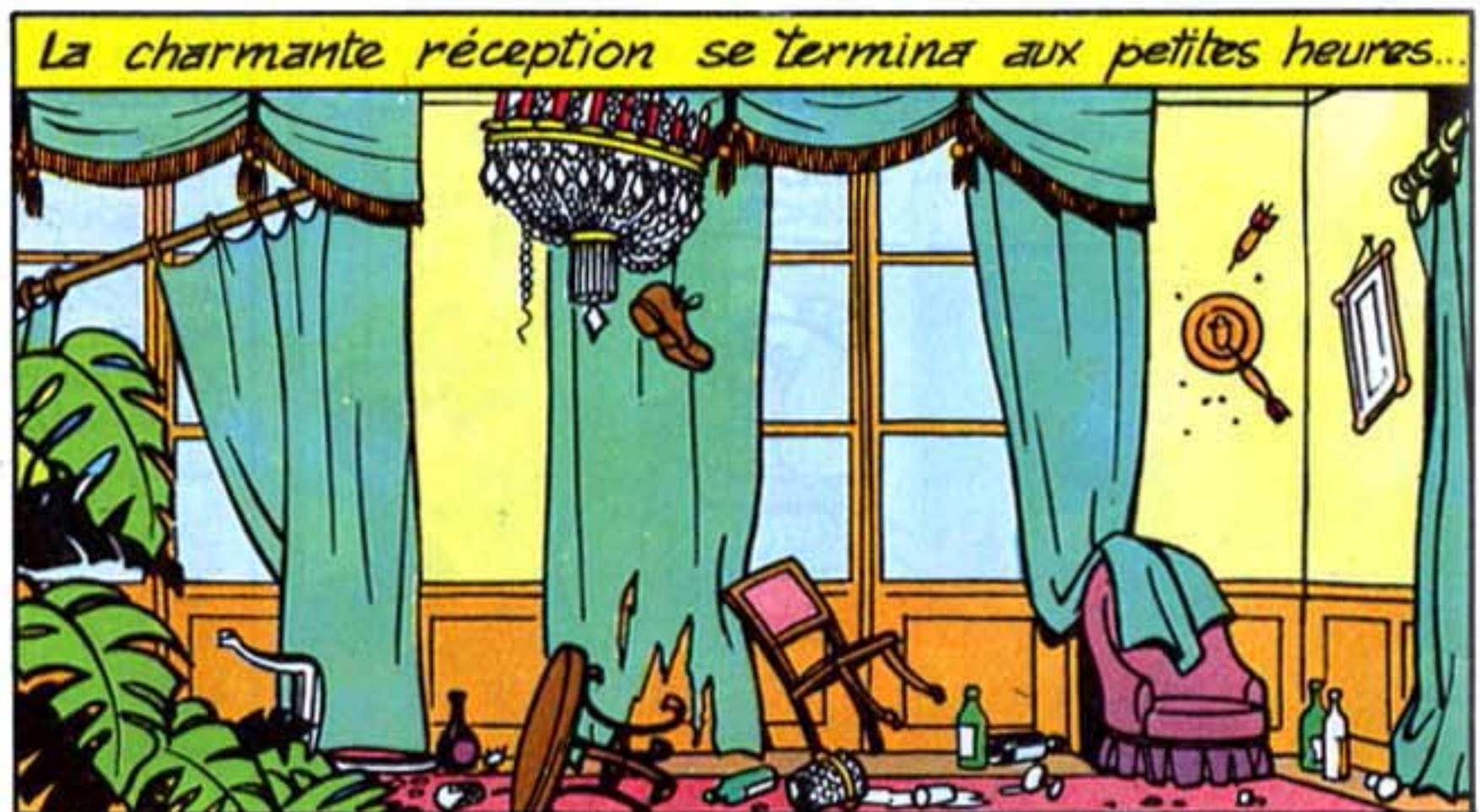
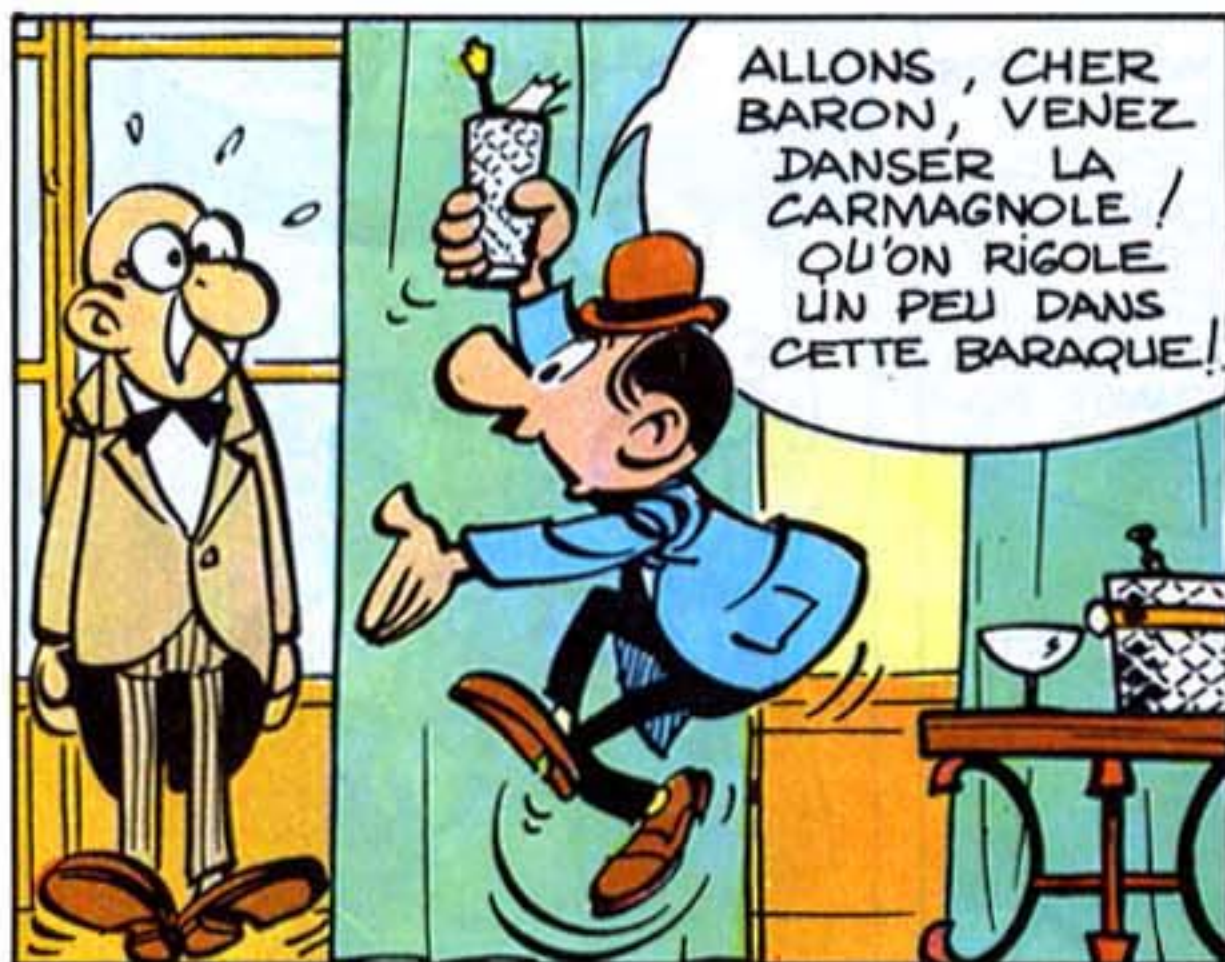
montrent aimables avec lui et lui proposent même de l'emmener en jeep à Lausanne. Bouchu ne peut refuser et il a bien du mal à cacher la couronne à ses compagnons de voyage. Après une petite panne de voiture, Bouchu et son escorte officielle repartent.





VOUS N'Y PENSEZ PAS! UN VOYAGE D'UN DEMI-JOUR EN SUISSE PARAÎTRA SUSPECT AUX YEUX DE LA DOUANE! VENEZ, NOUS VOUS AVONS RÉSERVÉ UN COCKTAIL DE ROI!







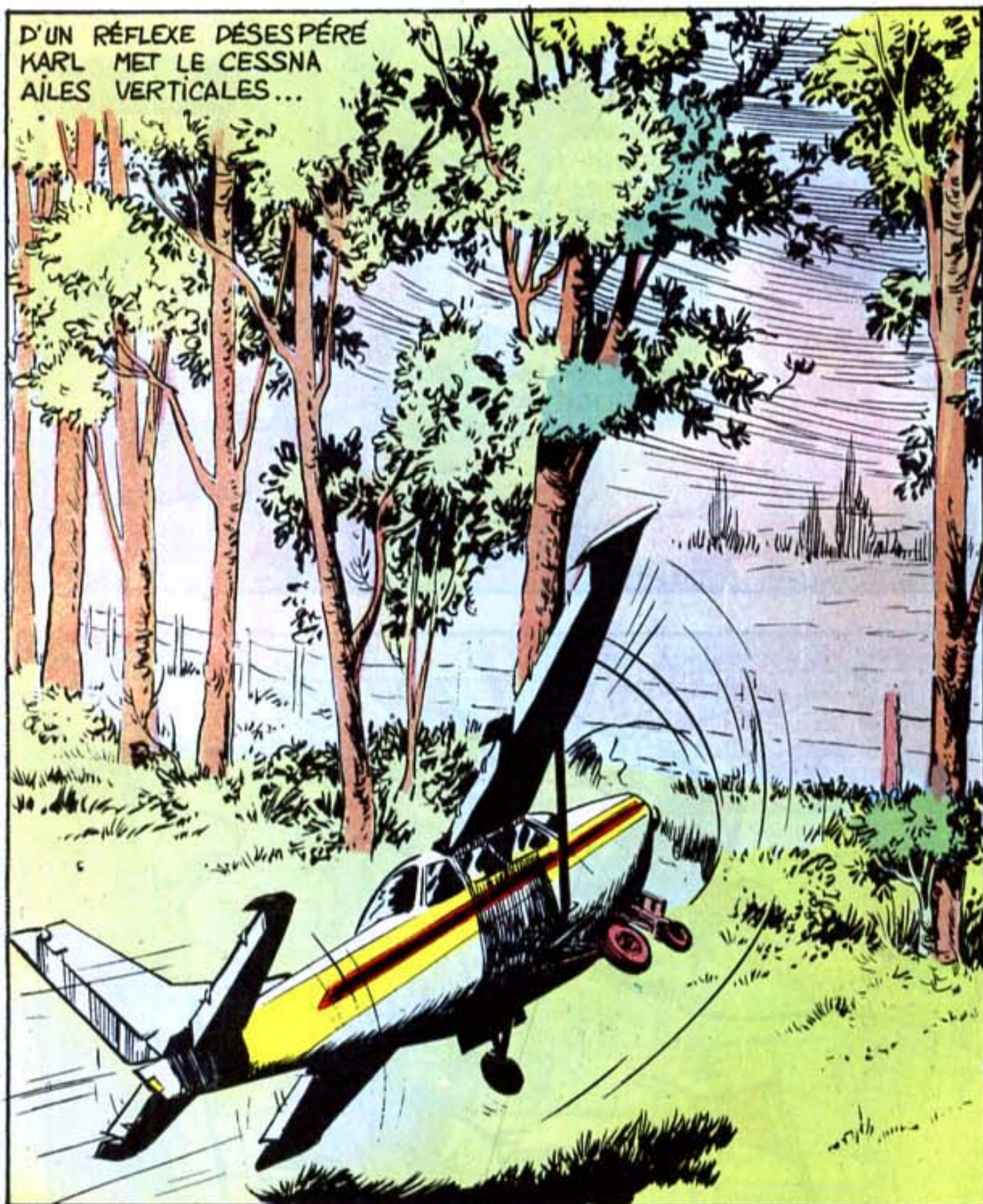
UNE
AVENTURE
DE
KARL



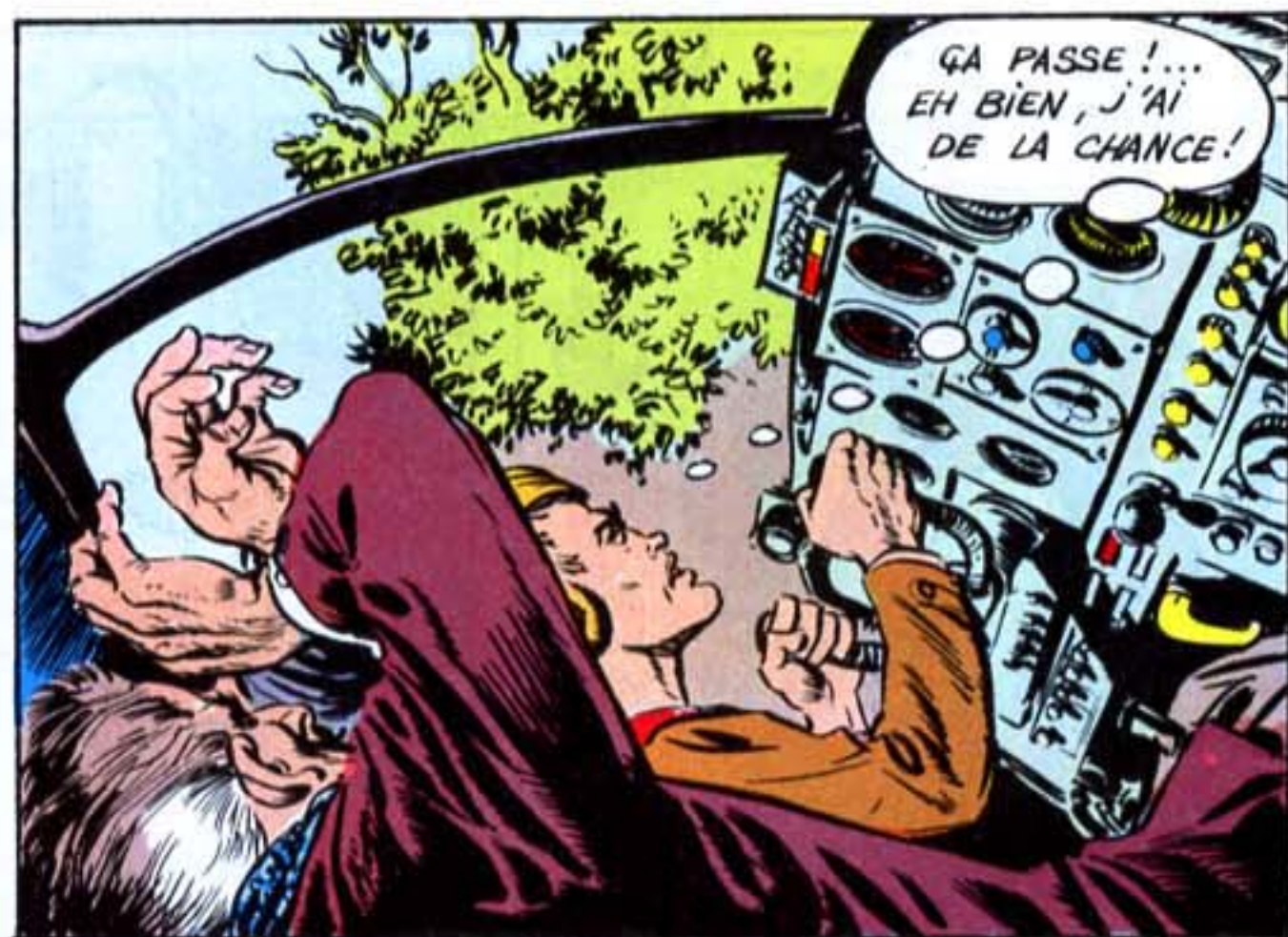
TEMPÊTE SUR LE MAYABOMBA

RÉSUMÉ : KARL, jeune passionné d'aviation, se rend chez un certain M. Kressman qui lui a proposé une place de pilote. Son futur patron l'emmène sur l'aérodrome et lui demande une petite démonstration. Karl s'en donne à cœur joie si bien que M. Kressman sent son estomac défaillir. Il demande à Karl de se poser dans un pré. Alors que l'avion se trouve à quelques mètres du sol, il se trouve face à une rangée de peupliers. Karl pourra-t-il éviter la catastrophe ?

D'UN RÉFLEXE DÉSESPÉRÉ
KARL MET LE CESSNA
AILES VERTICALES...



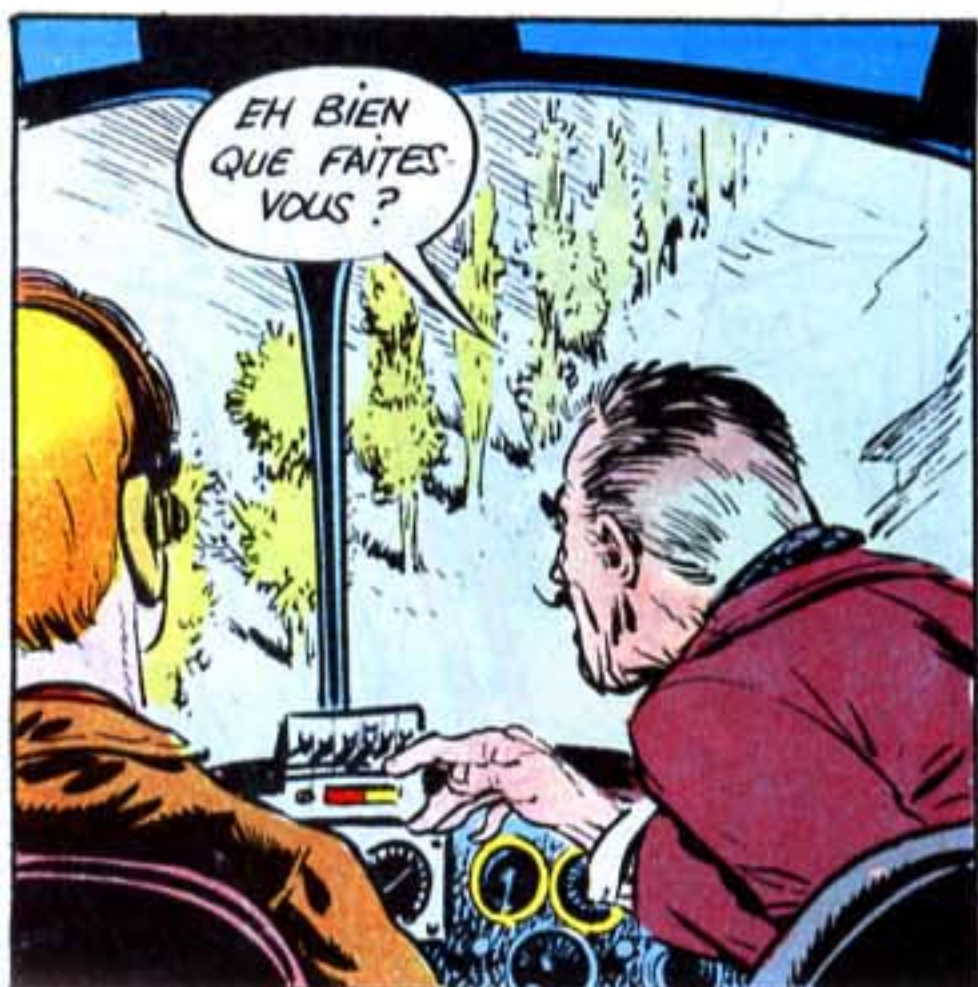
ÇA PASSE !...
EH BIEN, J'AI
DE LA CHANCE !



J'AI L'IMPRESSION
QUE KRESSMAN NE
S'ATTENDAIT PAS À DES
SENSATIONS AUSSI
FORTES.



EH BIEN
QUE FAITES
VOUS ?

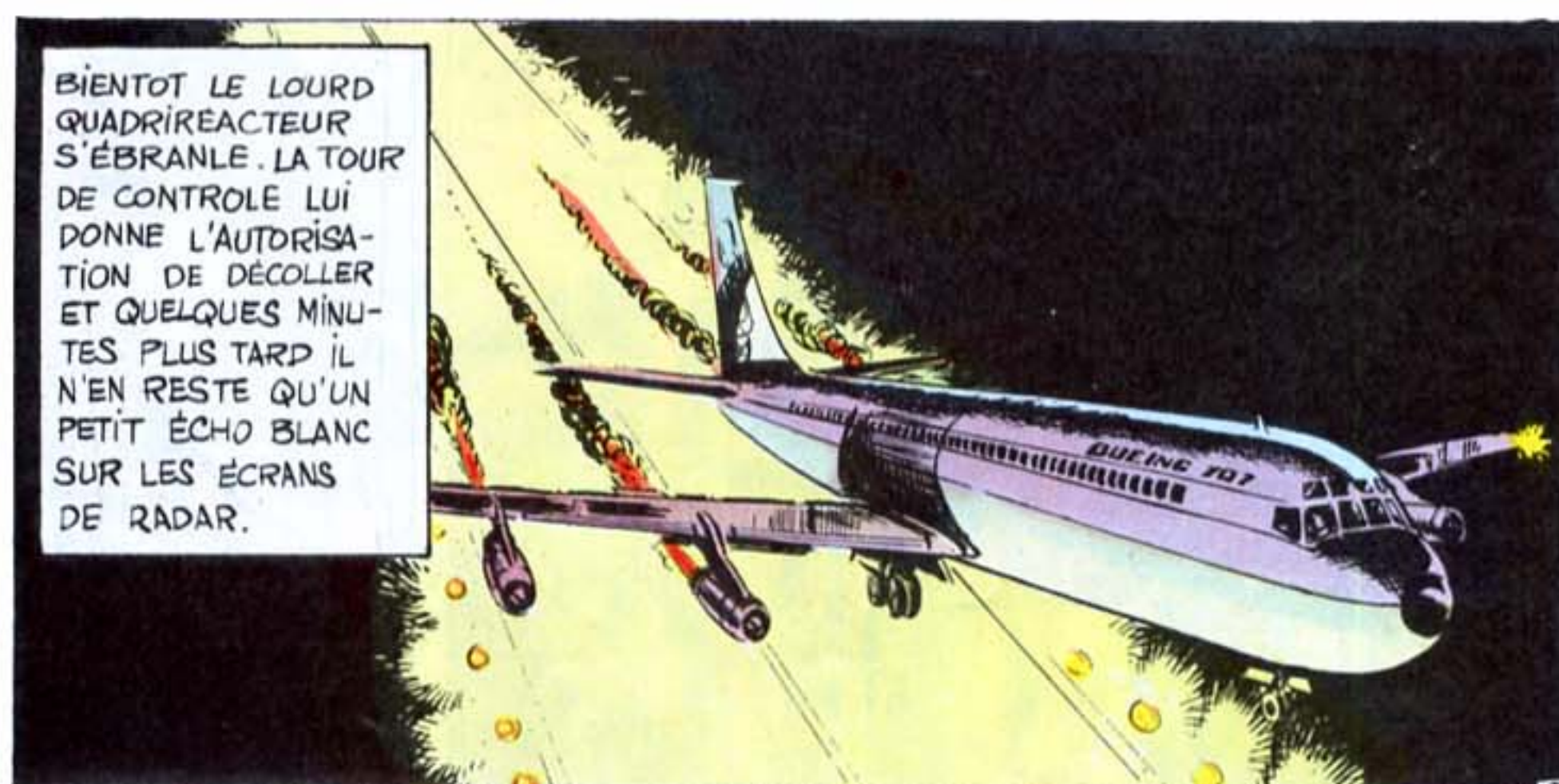


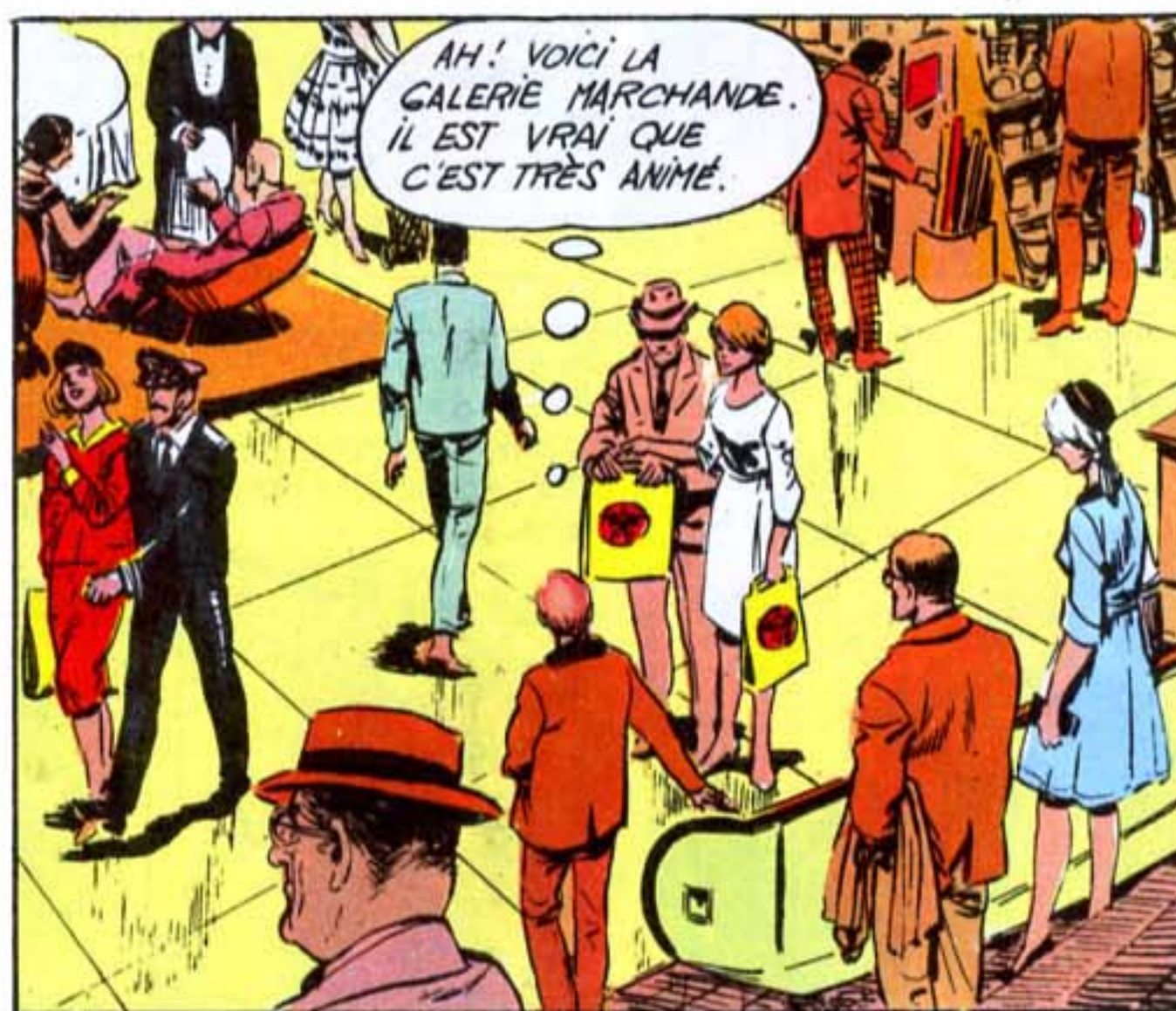
VOUS M'AVIEZ
DEMANDÉ DE ME POSER
DANS CE PRÉ, JE M'Y
POSE.



C'EST VRAI,
MAIS CE N'ÉTAIT
PLUS LA PEINE...
JE CROIS QUE
VOUS ÊTES UN
FAMEUX PILOTE.



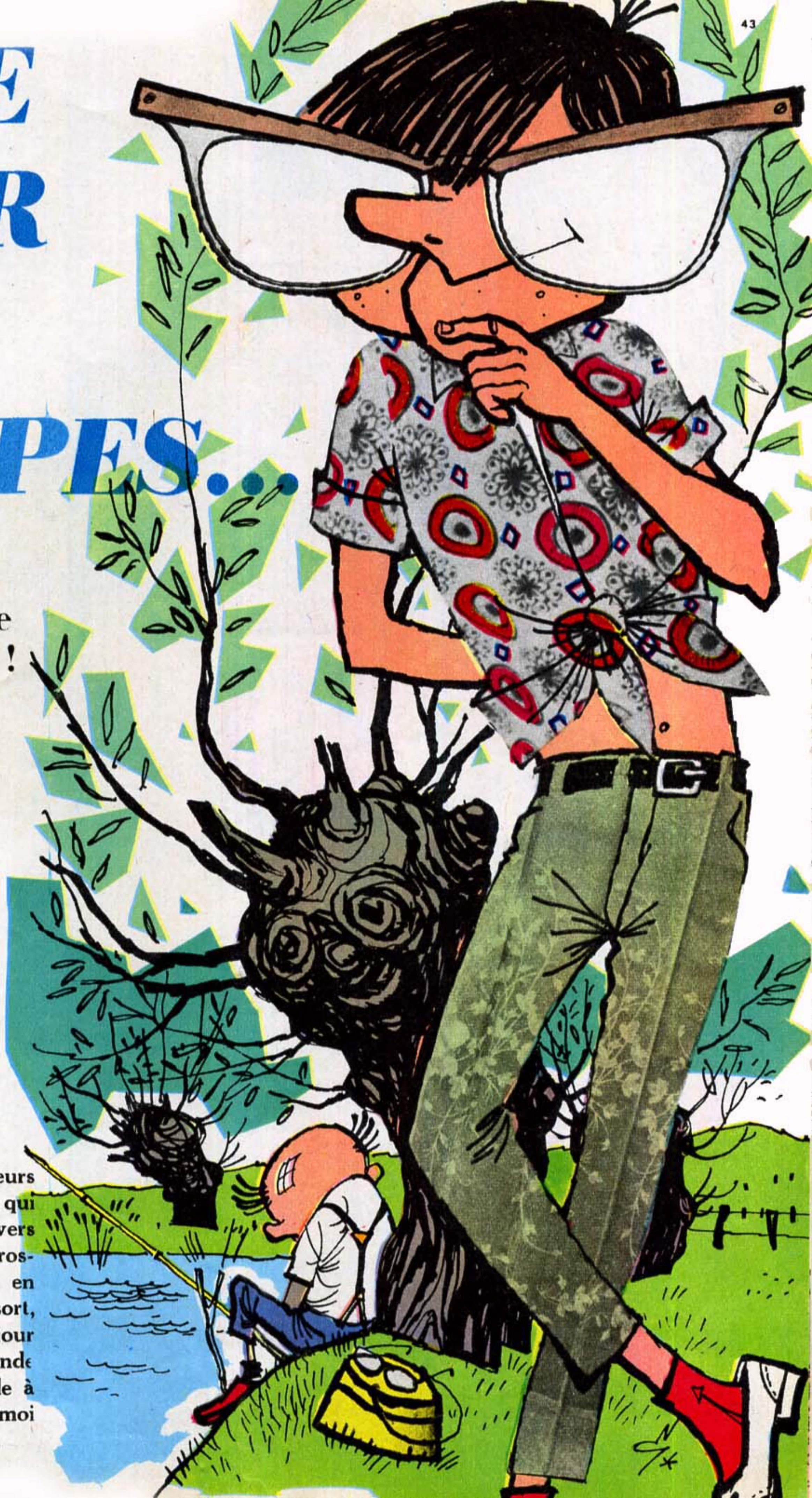




PITIE POUR LES MYOPES.

Une aventure de
César Laflamme !

QUI dira assez les malheurs des myopes ! Nous qui voyons le monde à travers l'écran déformant de nos grosses lunettes, nous sommes en butte à toutes les malices du sort, c'est pourquoi je décidai un jour de me lancer dans une grande offensive pour venir en aide à mes frères en myopie et à moi aussi par la même occasion.





J'avais lu tous les livres se rapportant à la question, notamment le « traité sur la rééducation des myopes pour les empêcher de confondre les réverbères avec les vers luisants », par le professeur Ferlusky de la faculté de Brikenstojk, et la remarquable « méthode pour l'utilisation des lunettes fonctionnelles avec essuie-glaces pour jours de pluie et volets pour la sieste », de l'illustre docteur Bertoniév de la même académie (cet éminent savant n'a plus rien écrit depuis, car ayant fait lui-même un jour l'essai des volets pour la sieste on attend encore son réveil !).

Bref, rien de tout cela ne me satisfaisait et je me demandais comment venir au secours de tous ceux qui se cognent dans les portes vitrées et saluent leur meilleur copain d'un joyeux « bonjour grand'mère » !

Désireux de me mettre au travail sans tarder, j'enlevai mes propres lunettes pour y apporter quelques perfectionnements. Malheureusement, lorsque cet in-

strument ne chevauche plus mon nez, je suis incapable de distinguer un tour-névis du parapluie de Tante Aglaé, donc dans l'impossibilité d'accomplir le moindre travail. Il me parut indispensable de me procurer les lunettes d'un autre myope pour procéder à mes expériences.

C'est justement ce jour-là, en classe de physique, que je remarquai qu'Arsène Alambic, notre éminent professeur, avait lui aussi le nez chaussé de lunettes corrigeant sa myopie. Qui plus que lui aurait eu besoin de mes services ?

J'imaginai dans un éclair la joie du cher homme le jour où il recevrait de mes mains ses lorgnons dotés de perfectionnements miraculeux : un rétro-viseur pour détecter ceux qui chahutent dans son dos, un dispositif d'éclairage pour temps de brouillard, un écran anti-buée, que sais-je encore ?

De là, ma décision était prise, j'allais travailler sans tarder à l'amélioration des lunettes de mon estimé professeur. Oui, mais pour effectuer ces améliora-

tions, encore me fallait-il avoir lesdites lunettes en ma possession. Comment les emprunter pour un temps suffisant à mes expériences ?

L'occasion devait m'être fournie le lendemain même. C'était un jeudi et dans le matin frais et brumeux, j'arpentais le bord de la rivière lorsque je vis une canne à pêche se balancer au-dessus de l'eau et, à une extrémité de la canne, Arsène Alambic oubliant les problèmes de l'enseignement et de la physique. A y regarder de plus près, on pouvait voir que le cher homme dormait, et ronflait même en cadence. Près de lui, sur son panier d'osier, il avait posé ses lorgnons.

Je m'approchai, empochai les précieuses bécicles et m'enfuis non sans avoir laissé un billet ainsi libellé : « vos lunettes vous seront rendues demain avec une **SUR-PRIZE.** »

J'avais à peine quitté la rivière et regagné la route que, du fond du vallon, me parvint un bruit étrange, je me penchai et vis le malheureux Arsène Alambic, dans l'eau jusqu'aux genoux et se débattant, se dégageant avec beaucoup de peine d'une touffe de roseaux, puis avancer à tâtons sur le chemin pierreux, tenant avec peine sa canne à pêche dans une main et dans l'autre son papier et mon billet.

N'écoutant que mon bon cœur, j'allai me précipiter à son aide et lui rendre une vision normale mais non, je me ravisai pensant que le service que je m'apprêtais à lui rendre valait bien quelques heures de désagrément.

Rentré dans le coin de garage qui me sert ordinairement d'atelier de bricolage, je m'installai fébrilement entre mon élevage de souris blanches, Zoé ma grenouille qui saute en biais et les Marx Brothers : mes trois merles apprivoisés et je posai les lunettes avec mes outils sur mon établi.

Pendant la journée entière, je travaillai avec l'enthousiasme naïf des grands génies créateurs. Vers le soir, mon travail était presque achevé lorsque mes trois copains entrèrent :

— « César, viens-tu faire une partie de rugby ? », cria Antoine.

— « Impossible, jeunes écervelés, je travaille. »

Gaston, surpris, s'approcha.

— « C'est ça ton travail, qu'est-ce encore que cet engin bizarre ? On dirait... on dirait... on dirait rien du tout, ça ne ressemble vraiment à rien. »

Antoine tournait et retournait l'objet dans ses mains sans comprendre.

— « Pourquoi as-tu mis des lunettes au milieu de cet amas de fils de fer et d'ampoules électriques ? »

— « Parce que ce sont des lunettes ! Cerveau en boule de gomme ! Tu aurais tout de même dû t'en apercevoir. »

— « Bon, ainsi, tu ne viens pas jouer, fit Gaston impatient en se dirigeant vers la porte, alors nous partons sans toi. »

— « Attends, reprit Jo, je voudrais essayer son engin. »

Jo chaussa mes lunettes futuristes et se mit aussitôt à faire des mouvements désordonnés dans tous les sens.

— « Drôle de truc, César, je vois dans mon dos, mais je ne vois plus devant moi. »

— « Question d'habitude, mes lunettes sont munies d'un rétroviseur, mais tu dois aussi pouvoir regarder devant toi normalement. »

— « Mais non, vieux, je ne vois que derrière, tu dois avoir fait une erreur de montage. C'est très bien pour se diriger en marche arrière, mais pour avancer c'est plutôt gênant ; attend un peu... je cherche la porte... »

Et soudain, en avançant à tâtons, Jo heurta brutalement la porte du garage ! BLANG !... Il y eut un grand bruit de verre brisé et les lunettes ne furent plus qu'un tas informe de débris de fer et de verre répandu sur le sol.

— « Tu as fait du joli, fis-je bouleversé. Pour une tuile, c'est une tuile. »

Gaston ne semblait pas comprendre l'étendue de la catastrophe.

— « Bah ! tu en fabriqueras d'autres. Ce n'est pas le premier engin de ta fabrication qui finit en miettes. »

— « Mais ce sont les lunettes de Monsieur Alambic. »

— « Les quoi ? »

— « Les lunettes du prof de physique que j'avais empruntées ; je comptais les lui rendre demain avec mes améliorations géniales qu'il aurait grandement appréciées cela ne fait aucun doute ! Et maintenant... »

— « Maintenant... », répéta le chœur antique... qu'allons-nous faire ?

— « Une seule chose me paraît indispensable, courir chez l'opticien de la ville et acheter de nouvelles lunettes. »

Je vidai tristement mon portefeuille ; il contenait 11,60 F. C'est maigre, grogna Antoine, le moindre verre coûte au moins 30 ou 40 francs.

— « On a compris, soupirèrent les autres, on revient dans un moment... »

Ils sortirent, tandis que je ramassais les débris de mon infortunée invention. Quelques minutes après, Antoine rentra le premier, me tendant 15 F.

— « Tiens, fit-il, mes économies pour acheter un ballon de football. »

Jo arriva ensuite, trainant la jambe :

— « Voilà, vieux, j'ai refilé mes disques des Beatles à mes sœurs, mais ces chipies n'ont voulu me les acheter qu'à moitié prix. » Il rapportait 31 F.

Gaston, lui, s'était fait avancer 20 F sur son argent de poche des mois à venir.

— « Et comme j'avais déjà emprunté la semaine dernière pour réparer mon vélo, je n'aurai plus rien jusqu'aux étrennes, c'est gai ! »

Nantis de cette petite fortune qui représentait tant d'espoirs envolés, nous d'eûmes que le temps de courir chez l'opticien de la ville avant la fermeture. Par chance, c'était lui qui fournissait habi-

tuellement Monsieur Alambic en béciles ; il possédait donc la fiche capable de nous renseigner sur le n° des verres à acheter.

Le lendemain, Monsieur Alambic entrant en classe trouva sur son bureau un petit paquet contenant ses nouvelles lunettes. Il les mit sans prononcer un mot. Mais à la fin du cours, il ononça avec un sourire ambigu :

— « Monsieur Laflamme, vous me copiez 500 fois : je ne dois pas me livrer à des plaisanteries de mauvais goût, notamment sur la personne de mes professeurs. »

Et voilà, une fois de plus j'étais victime

de mon génie scientifique et créateur... ! Une chose cependant m'intriguait : comment le prof avait-il su que j'étais le coupable ? Je n'avais laissé aucune trace et j'étais certain que les copains ne m'avaient pas trahi. Alors ? ? ?

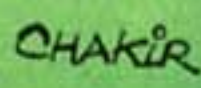
Comme s'il comprenait ma question sans que je l'aie formulée, Monsieur Alambic, poursuivit en souriant :

— « Voyons, Monsieur Laflamme, combien croyez-vous qu'il y ait dans cette classe d'élèves capables d'écrire **SUR-PRIZE** avec un Z ? » !

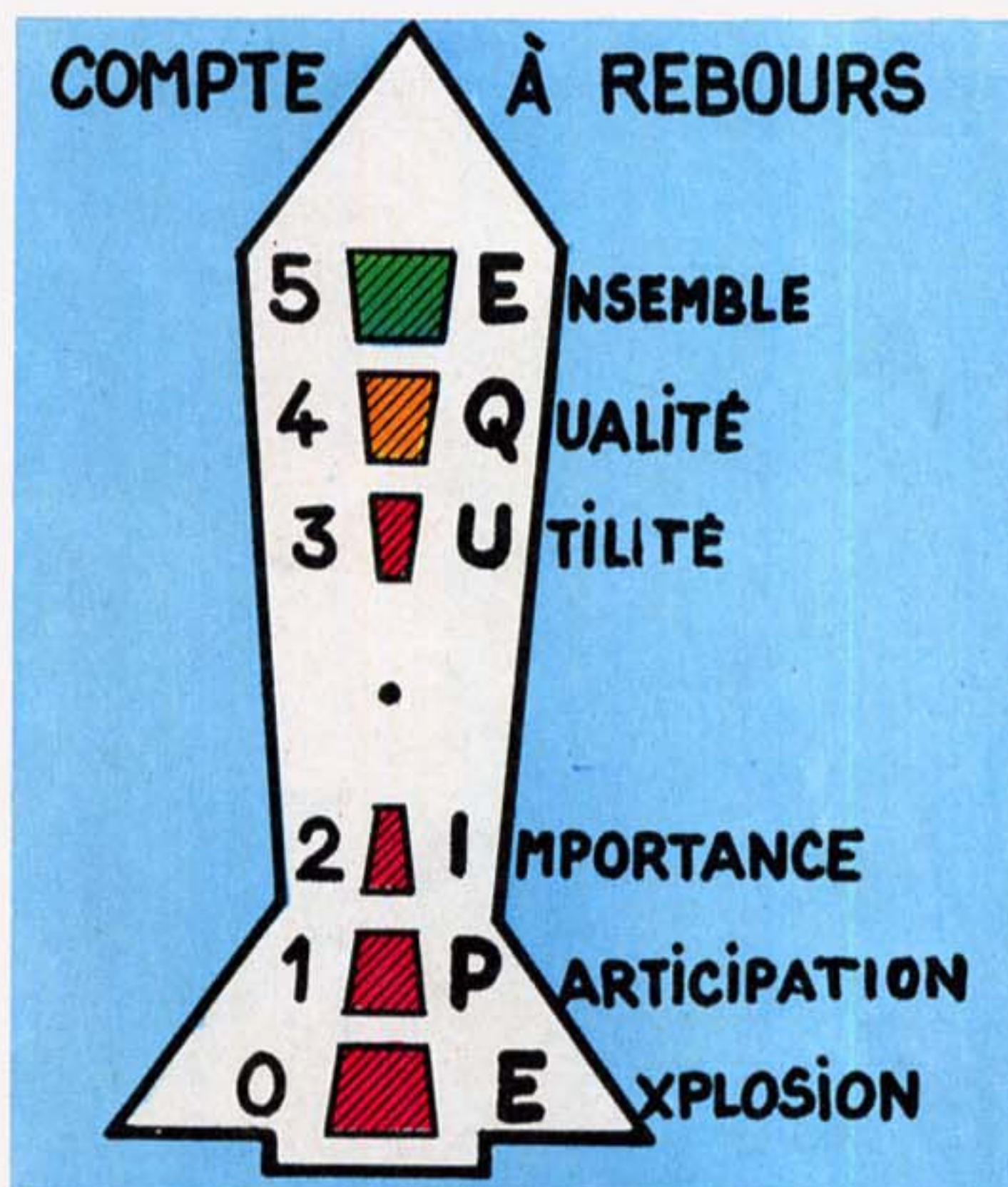
Claire GODET



FAITES NOS JEUX



L'OPÉRATION RÉUSSITE



Réussir. C'est la grande ambition de chaque homme : on veut un bon métier, des loisirs intéressants, être au courant de tout ce qui se passe dans le monde. Mais il ne suffit pas de vouloir, il faut s'organiser pour cela. Pour réussir, l'improvisation ne compte guère.

Dans le domaine spatial par exemple, tout est organisé de manière à mettre toutes les chances du côté de l'homme. Avant d'en arriver à la mise à feu, il faut

effectuer les opérations du compte à rebours. C'est-à-dire qu'il faut effectuer consciencieusement et méthodiquement chaque opération l'une après l'autre.

Toi aussi tu aimes les choses nouvelles; tu aimes les entreprendre avec tes copains et ensemble vous souhaitez réussir. C'est possible grâce à l'OPERATION REUSSITE et pour t'aider à aller jusqu'au bout, nous te présentons LE COMPTE A REBOURS DES J2.

LE COMPTE A REBOURS DES J2

LE compte à rebours c'est une astuce qui te permet de savoir si dans tout ce que tu es en train de faire tu es sur le chemin de la réussite. Voici comment ça fonctionne.

DES J2 ONT FAIT CELA

« Nous sommes une équipe de cinq J2... »

* * *

... et nous avons décidé de faire quelque chose avec les copains parce que les jeunes de chez nous ont envie de se remuer...

* * *

... Ici, il n'y a pas beaucoup de distractions pour nous. Aussi, nous avons eu l'idée d'organiser une grande fête pour un dimanche après-midi...

* * *

... Pour distraire ses amis et leur permettre de garder un bon souvenir de cette fête, chacun a pris à cœur de préparer des jeux, des chansons, des histoires, des disques...

* * *

... Il y avait une ambiance formidable. Tout le monde a fait quelque chose : quatre garçons ont chanté une chanson des Beatles en « play-back » et Joël s'est même décidé à nous raconter une histoire...

* * *

... Tout le monde a été satisfait de cette fête et maintenant nous sommes décidés à organiser ensemble les loisirs de la commune.

LE COMPTE A REBOURS EXPLIQUE LEUR REUSSITE

5. — Un J2 compte sur les autres, les autres comptent sur lui. **ENSEMBLE** on se serre les coudes.

4. — **QUALITES** : Un J2 connaît ses QUALITES et reconnaît celle des autres.

3. — **UTILE** : Un J2 croit que ce qu'il fait est UTILE pour lui et pour les autres.

2. — **IMPORTANCE** : Un J2 croit que ce qu'il vit a de l'IMPORTANCE.

1. — **PARTICIPE** : Un J2 ne se met jamais « sur la touche », il PARTICIPE.

0. — **EXPLOSION** : La réussite des J2, c'est L'EXPLOSION de l'amitié.

EN PARTICIPANT AU PALMARES DES J2...

Tu te lances déjà dans l'OPERATION REUSSITE. Pour savoir si tu as bien choisi tes réponses au concours tu peux utiliser le compte à rebours. IL NE PEUT PAS Y AVOIR D'OPERATION REUSSITE SANS LE COMPTE A REBOURS.

Procure toi LA CARTE DE LANCEMENT. Sur cette carte les différents points passent successivement du rouge à l'orange au vert. Grâce à elle, tu comprends pourquoi tout ce que tu entreprends réussit.

Commande-la en remplissant le formulaire qui se trouve sur chacun des bulletins réponses du palmarès des J2.
Luc ARDENT.

ON PARLERA BEAUCOUP D'EUX AVANT NOEL



Six garçons, une fille. L'élément masculin domine nettement, dans le petit « hit-parade » que je prévois — sans trop de risques de me tromper, avouons-le ! — pour les semaines qui nous restent à vivre avant la fin de l'année.

Soyons galants, commençons par parler de la fille. Elle s'appelle, vous l'aviez deviné sans doute, MIREILLE MATHIEU. Elle n'a pas tout à fait vingt ans. Un visage décidé, encore un tout petit peu d'accent provençal (L'an dernier, à pareille époque, elle vivait encore, loin des sunlights, dans le petit appartement H.L.M. de « LA CROIX DES OISEAUX », dans les faubourgs d'Avignon), une voix étrangement prenante, une façon peu banale de « vivre » ses chansons en les chantant de toute la force de son être, la volonté farouche de réussir, un travail écrasant depuis le début de l'année et... pour la guider, l'un des plus compétents de tous les impresarii du monde, Johnny Stark. Mireille sera, c'est certain maintenant, la grande vedette féminine des prochaines années. Elle a ouvert la saison par un passage, en vedette américaine, à l'Olympia. Triomphe total.

Au même programme, en « vedette anglaise », il y avait GEORGES CHELON. Ce n'est pas un inconnu pour vous, bien qu'il soit, lui aussi, un débutant. Auteur de chansons poétiques excellentes (« PERE PRODIGE », « PRELUDE », « MORTE-SAISON »), il redonne vie, en France, à la jolie chanson d'amour intelligente. Il possède une très belle voix. « J2 JEUNES » lui consacra bientôt un reportage en couleurs.

On parle, actuellement, beaucoup de JACQUES BREL. Auteur, compositeur de grand talent (« LE PLAT PAYS », « LES VIEUX », « LA FANETTE », « QUAND ON N'A QUE L'AMOUR »...), il défend ses chansons avec une fougue extraordinaire. On regrette simplement que, trop souvent, maintenant, ses chansons — trop dures, trop pessimistes — ne puissent être recommandées aux « J2 ».

ENRICO MACIAS montera sur la scène de l'Olympia, pour un mois, le 10 novembre. Enrico, c'est vraiment un cas ! Un style de chansons que l'on croyait mort, que l'on disait beaucoup trop « à l'eau de rose », retrouve entre ses lèvres, entre ses doigts courant sur la guitare, une nouvelle jeunesse. Il sait « chauffer » tous les publics, les petits, les grands, les blasés. Et il ne possède pas son pareil pour vous emplir le cœur de soleil et vous donner envie d'être débordant de fraternité...

GILBERT BECAUD. Après un récital éblouissant à Londres en septembre, deux récitals à Paris, les 5 et 12 décembre. Poète, « show-man », comédien, amuseur public, il est le grand copain qui reste toujours jeune. Et dont le talent, de récital en récital, nous laisse, chaque fois, un peu plus émerveillés.

ANTOINE sera durant 15 jours la vedette de l'Olympia, jusqu'à Noël. Je doute qu'il y remporte un triomphe.

Et, aussitôt après, il y aura le Prince de tous les jeunes chanteurs, ADAMO. Salvatore tiendra la scène jusqu'au 22 janvier. Avec lui, 1967, je suis prêt à parier, commencera avec un succès triomphal. Peut-être l'un des plus grands de ces dernières années : jamais la popularité d'une jeune vedette n'a fait à ce point la presque unanimité...

Bertrand PEYREGNE

SOLUTIONS DES JEUX.

MOTS CROISES.

HORIZONTALEMENT :

1. Starter. 2. Route. 3. Fort - Et. 4. Frein. 5. Litre. 6. Oir. 7. Tournes.

VERTICALEMENT :

A. Sifflet. B. (T)ORINO. C. Arrêt. D. Rôtir. E. Tu - Néon. F. Été - Ié. G. Retours.

PASSEZ VOTRE PERMIS.

- 1) La voiture jaune tourne à gauche alors que son clignotant fonctionne à droite.
- 2) Le camion roule sur la bande jaune continue.

3) Un vélo sur le trottoir interdit aux 2 roues.

4) Un piéton passe alors que le feu est vert.

5) L'agent a une casquette des P. et T.

6) Les plaques du département de la Lozère (48) ne comportent pas des numéros à 4 chiffres.

7) La moto a le tuyau d'échappement orienté vers l'avant.

8) Le feu a 4 disques.

9) Il y a des rideaux aux fenêtres de l'autobus.

10) Plaque rue de Fleurus ; ce n'est pas le 10ème, mais le 6ème arrondissement.

A VOS MARQUES !

A. Chrysler. B. Volkswagen. C. Citroën. D. Berliet. E. Mercedes. F. Ce n'est pas un signe automobile mais celui du Touring Club de France.

philatelie



Le chant des Nibelungen

« LE CHANT DES NIBELUNGEN » c'est « la chanson de Roland » de l'Europe Centrale. Cette légende est née sur les bords du Rhin mais elle a été écrite au 13ème siècle par un trouvère autrichien errant le long du Danube.

Le héros principal est Siegfried. Il est très fort et son âme est pure ; il lutte contre les puissances du mal. Comme Roland il sera tué par un traître.



TIMBRE 1.

Siegfried a été sauvé des eaux du Rhin par un forgeron. Ce père adoptif lui révèle l'existence d'un trésor fabuleux gardé au fond d'une caverne par un dragon : le trésor des Nibelungen. Siegfried pour partir à la conquête du trésor forge une épée qu'il appellera Nothung.

TIMBRE 2.

Il entre dans la caverne mystérieuse, et triomphe du dragon. Averti par un oiseau dont il comprend le langage, il se baigne dans le sang du monstre pour devenir invincible. Hélas, pour lui une feuille morte se colle à son épaule, laissant un point vulnérable qui lui sera fatal plus tard.

TIMBRE 3.

Dans une autre aventure il accompagne le Roi des Burgondes en Islande. Le roi va y chercher sa fiancée qui séjourne dans un profond sommeil (comme la belle au Bois

Dormant). Seul un chevalier au cœur fier peut la délivrer : c'est Siegfried.

TIMBRE 4.

Siegfried a épousé Kriemhilde. Mais notre héros est tué d'un coup de lance sous l'épaule. Kriemhilde pour venger Siegfried accepte d'épouser Etzel (Attila). Sur le Danube non loin de la ville de Melk a lieu la rencontre des Huns et des envoyés de Kriemhilde.

TIMBRE 5.

Devenue Reine des Huns, Kriemhilde invite le roi des Burgondes et le meurtrier de Siegfried. Ce dernier est mis à mort au cours d'un banquet par le champion de la Reine. Burgondes et Huns se battent et Kriemhilde sera tuée.

TIMBRE 6.

Il y a près de 100 ans la légende fut réécrite et mise en musique sous forme d'opéra par le compositeur allemand Richard Wagner.

J2

eunes

REDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C.C.P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DUREE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE
ET PAYS DE LA COMMUNAUTÉ
6 mois : 24,00 F — 1 an : 47,00 F

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

SUISSE
ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 19.5705.
6 mois : 24 FS — 1 an : 47 FS

BELGIQUE
ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 125 FB. — 6 mois : 245 FB.
1 an : 490 FB.

AUTRES PAYS
ADMINISTRATION
31, rue de Fleurus - Paris-6^e - France
6 mois : 28 F — 1 an : 55 F

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.

Imprimerie Wils S.A. - Toekomstlaan 2,
Merksem - Antwerpen - Belgique
Directeur-Général J. Jansen.

Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.
8629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.
Président du Conseil d'Administration :

David JULIEN.

Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.

